



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

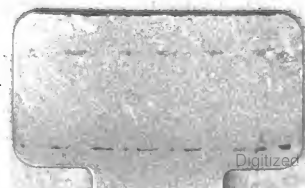
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

# Der Treperel-druck der Quinze joyes de mariage ...

Antoine de La Sale



# Der Treperel-Druck der Quinze Joyes de Mariage. ✓

---

Inaugural-Dissertation  
der  
hohen philosophischen Fakultät  
der Universität Greifswald  
zur  
Erlangung der philosophischen Doktorwürde  
vorgelegt  
und mit den beigefügten Thesen  
am Sonnabend, den 15. August 1903,  
mittags 12 Uhr  
öffentlich verteidigt  
von  
**Arthur Fleig**  
aus Neu Glinke.

---

Opponenten:  
Herr cand. phil. Arthur Biber,  
Herr Dr. phil. Walther Piotter.

---

Greifswald.  
Druck von Julius Abel.  
1903.

---

---

Gedruckt mit Genehmigung der philosophischen Fakultät  
der Universität Greifswald.

Professor Dr. Cohen, Dekan.

---

Referent: Professor Dr. Stengel.

---

---

Meinen lieben Eltern!

(RECAP)

DEC 17 1913

304763

3280  
-85  
-903  
2





Die vorliegende Arbeit beabsichtigt, ebenso wie die Untersuchungen von Soelter<sup>1)</sup> und Dressler,<sup>2)</sup> durch eine kritische Beleuchtung und Herausgabe des Treperel-Textes die Basis für eine wissenschaftliche Ausgabe der „Quinze Joyes de Mariage“ zu vervollständigen.

Es mag vielleicht auffallend erscheinen, eine Inkunabel nochmals abzudrucken; erwägt man jedoch, dass dieser Druck sich ausser in Jena (Sign.: Op. th. IV/<sub>3</sub> 9. 17) nur noch in der Privatbibliothek des Barons von Rothschild befindet<sup>3)</sup> und dass somit nur das Exemplar auf der Jenaer Bibliothek zugänglich ist, so wird die Bemühung den Text, durch eine neue Ausgabe allgemein zugänglich zu machen, gerechtfertigt erscheinen.

Der Text ist, wie die Schlussbemerkung: „*Imprime par Jehan Treperel demourant sus le pont nostre dame a lymaye saint laurent*“ besagt, von Treperel besorgt und muss nach Brunet vor 1499 oder spätestens in diesem Jahre entstanden sein, da Jehan Treperel nur bis Ende 1499 auf dem pont Nostre-Dame wohnte. Diese Treperel-Ausgabe (nähere Beschreibung bei Soelter S. 30 ff.) zeigt, abgesehen von mannigfachen Abkürzungen, Schreib- und Druckfehlern, mehrere Sinnentstellungen und eine grosse Anzahl kleinerer und grösserer Lücken, welche besonders von der achten „Freude“ ab stetig an Zahl und Umfang wachsen, so dass die 15. Freude hier kaum  $\frac{1}{3}$  derjenigen des Textes von Rouen beträgt. Auf Grund der umfangreichen Lücken und angeblich auch wegen der Verunstaltungen des Stils bezeichnen Brunet (Manuel IV, 1030), sowie andere Bibliographen die Treperel-Ausgabe schlechthin als die minderwertigste der uns überlieferten Ausgaben. Allein dieser Text hat bisher keine Untersuchung erfahren, die uns ein abschliessendes Urteil über ihn geben und zugleich dar-

---

1) Beiträge zur Überlieferung der „Quinze Joyes de Mariage“ mit besonderer Berücksichtigung der Handschrift von St. Petersburg. Dissertation, Greifswald 1902.

2) Die Chantilly-Handschrift der „Quinze Joyes de Mariage“, herausgegeben und erläutert, Diss. Greifswald 1903.

3) s. Picot, Catalogue Rothschild, Bd. II Nr. 1841.

tun könnte, welche Stellung er innerhalb der erhaltenen Überlieferungen einnimmt.

Es soll daher im Folgenden meine Aufgabe sein, zu untersuchen, in welchem Verhältnis der Text zu der Handschrift von Rouen, als der besten und vollständigsten Version der „Quinze Joyes de Mariage“, steht und es soll sodann seine Beziehung zu der „Editio princeps“, als einer dem Treperel-Druck nahe verwandten Ausgabe, dargelegt werden. Soweit es zur Beurteilung des Textes erforderlich ist, sollen auch die übrigen Texte herangezogen werden.

Anschliessend an meine Untersuchung lasse ich den Text folgen, in dem ich die zahlreichen aber einfachen Abkürzungen aufgelöst habe, weil sie den Druck unnütz verteuern würden. Entgegen dem üblichen kritischen Verfahren, den verbesserten Text und darunter den Variantenapparat abzudrucken, schlage ich hier den umgekehrten Weg ein, indem ich den Text mit allen in dem Drucke befindlichen Fehlern wiedergebe und überall dort, wo der Treperel-Text [*T*] falsch oder unklar ist, oder grössere und sinnentstellende Lücken zeigt, in den Fussnoten am Schlusse jeder Seite auf den anerkannt besten Text der Handschrift von Rouen [*R*] verweise und nur, wo diese keine Aufklärung giebt, die übrigen Texte citiere. Auf diese Weise biete ich den Text in der für eine spätere kritische Ausgabe der „Quinze Joyes de Mariage“ brauchbarsten Form. Der Einfachheit halber führe ich statt des Rouen-Textes den leichter zugänglichen Jannet-Text<sup>1)</sup> [*J*] an, die Editio princeps [*E*] nach dem von Prof. Heuckenkamp besorgten Neudrucke,<sup>2)</sup> die Handschrift von St. Petersburg [*P*] nach einer mir von Prof. Heuckenkamp zur Verfügung gestellten Abschrift, die Chantilly-Handschrift [*C*] nach dem Abdruck in Dressler's Dissertation.

---

1) Les Quinze Joyes de Mariage. Nouvelle Édition. Conforme au manuscrit de la Bibliothèque publique de Rouen. A Paris. Chez P. Jannet, Libraire. 1853.

2) Les Quinze Joyes de Mariage. Texte De l'Édition Princeps Du XV<sup>e</sup> Siècle. Première Réimpression par Ferdinand Heuckenkamp, Halle 1901.

## Kritische Betrachtungen.

### I. Wie verhält sich *T* zu *R*?

Bei der Untersuchung des Treperel-Textes an der Hand des Textes von Rouen will ich zunächst die Mängel bei *T* beleuchten. Ich unterscheide: A) Lücken, B) Beeinträchtigungen des Stils.

#### A. Lücken.

Ich unterscheide hier schlechthin 1) kleinere und 2) grössere Lücken und verstehe unter „kleineren Lücken“ Auslassungen von Wörtern, Redensarten und kurzen Sätzen, die grösstenteils nur pleonastische Wiederholungen eines- und desselben Gedankens sind und den Sinn des Ganzen völlig unberührt lassen, während mit „grösseren Lücken“, (Auslassungen von Sätzen und grösseren Abschnitten) Textkürzungen gemeint sind d. h.:

1. Die erste grössere Lücke findet sich in der 3. Freude. Bei *T* (13,20) schliesst die Freude mit dem Satze: *Ainsi la dame ne veult point conclure avec son mary pource quelle attent ses comeres qui ioueront lendemain le personnage.* *T* deutet mit diesen Schlussworten nur kurz an, dass die Gevatterinnen am nächsten Tage wiederkommen und in gewohnter Weise die Güter des geplagten Gatten verprassen werden. *R* (*J* 37,4—39,5) dagegen erzählt noch ca. 2 Seiten lang ausführlich den Besuch der Gevatterinnen und giebt der Freude den üblichen Abschluss.

2. Die nächste Lücke begegnet in der 5. Freude. *T* beendet nach den Worten (*T* 21,10): *quant ilz en sont seigneurs tant sont traistres* das Gespräch zwischen Jehanne und ihrer Herrin und versetzt uns mit dem kurzen Übergangssatze: *Le gallant vient dautre part qui parle a la chambriere et dist ainsi* mitten in die folgende zwischen Jehanne und dem Liebhaber gepflogene Unterredung. In *R* dagegen (*J* 62,13—64,13) berichtet Jehanne des weiteren, dass der junge Mann die Herrin bereitwilligst mit Geld unterstützen wolle — sie brauche dann, fährt die Kammerzofe ermunternd fort, nicht mehr auf Mittel und Wege zu sinnen, um von dem Gatten ein neues Kleid zu erbetteln. Beide beratschlagen

alsdann, wie der Galan am schicklichsten zu gewinnen sei. Jehanne schlägt vor, sie wolle ihn am Brunnen erwarten und ihm zur Antwort geben, dass ihre Herrin aus Furcht vor Schande auf seine Wünsche nicht eingehen könne. Die Herrin möge sich nur auf ihre Kammerjungfer verlassen — so schliesst sie — sie werde ihre Sache schon machen. Am nächsten Morgen trifft Jehanne am Brunnen den ‚galant‘, der ihr freudig entgegeneilt und sich nach dem Wohlergehen der Herrin erkundigt. Jehanne berichtet ihm, die Herrin habe von ihrem böswilligen Gatten viel zu leiden und könne die Anerbietungen aus Furcht vor ihrem Manne und ihren Verwandten nicht annehmen. Auch habe die Herrin nie mit einem andern Manne, als mit ihrem Gatten, Verkehr gehabt; jedoch werde ihn die Herrin, wenn sie einmal Liebe zu einem Manne empfinden sollte, um eines anderen willen nicht zurückweisen.

3. Die folgende grössere Lücke ist in der 8. Freude zu finden. *T* 34,1 lässt hier nach den Worten: pour passer ung pont ou un mauvais chemin ca 70 Zeilen des *R*-Textes fort und stellt durch den Satz: Et quant ilz sont venuz de voyage die Verbindung mit dem Folgenden her. Wir erfahren in *R* (*J* 99,26—102,7), dass die Gattin selbst nach Beendigung der Tagesreisen den Biedermann mit überflüssigen Aufträgen überhäuft. Auf der Rückreise bleiben ihm ebenfalls keine Mühen erspart. Auch hier muss sich der Gatte, an Zank und Plackereien schon vollkommen gewöhnt, in die Rolle eines Bedienten seiner Frau schicken. Selbst nach glücklicher Ankunft winkt dem Gatten keine Erholung. Denn während die Dame täglich Besuche empfängt, ihre Reiseerlebnisse erzählt und ihren Gatten schmäht, muss dieser sich mühen und plagen, um den arg vernachlässigten Hausstand wieder in Ordnung zu bringen — kurz, auf dem armen Ehemann allein ruht alle Last.

4. In der 9. Freude finden wir drei grössere Lücken. *T* 34,34 bietet nach dem Satze: Adonques la guerre est finée et tourne la chance mallement die erste Lücke, die in *R* durch eine anschauliche Begründung dieses Satzes ausgefüllt ist. Alle, heisst es dort (*J* 104,18—106,1), seine Frau, seine Kinder und das Gesinde hintergehen und vernachlässigen ihn; sie lassen ihn hungern, dursten und frieren. Seine Frau entblödet sich nicht einmal, ihren Gatten bei den Nachbarinnen als einen schlechten, zanksüchtigen Menschen zu verleumden.

5. Die zweite Lücke der 9. Freude findet sich ein wenig später, hinter den Worten (*T* 35,6): vous ne sauez que vos demandez. *T* unterbricht hier die Unterredung, die der Gatte mit seiner Frau hat, mit dem kurzen Satze: Belle dame dit il taisez vous und übergeht damit die eindringlichen Worte (*J* 107,4—108,4), in denen der Vater seinen ältesten Sohn an seine Pflicht erinnert, sowie die boshaften Entgegnungen der Gattin.

6. Kurz darauf zeigt sich nach den Worten *T* 35,13: et dient a chescun que le mary retourne en enfance eine andere

Lücke. *R* (*J* 108,17—109,18) schreibt hier: Der Sohn bemüht sich, den Vater unter Vormundschaft zu stellen und beide, Mutter und Sohn versuchen ihm einzureden, er habe den Verstand verloren. Um ihren Zweck zu erreichen, halten sie seine Bekannten fern, indem sie den Kranken für unzurechnungsfähig ausgeben.

7. In der 10. Freude lässt *T* (37,9) nach den Worten: *mais se aydent bien des membres* ca. 12 Zeilen fort (*J* 112,23—113,9), die eine Entdeckung des Liebesverhältnisses der Frau und die schlimmen Folgen für den Gatten beleuchten.

8. Die 11. Freude zeigt keine grösseren Lücken. Dafür hat die 12. Freude wiederum drei nennenswerte Auslassungen. Nach den Worten (*T* 41,14): *car elle lenuoiera ou il luy plaira* streicht *T* die folgenden Erörterungen (*J* 129,13—130,10), welche dartun sollen, wie sehr der Gatte, ohne sich dessen bewusst zu sein, von den Launen seiner Frau abhängig ist, bis auf die Worte zusammen: *ou en voyage ou se elle sest voue et yra le mary face pluye ou vent*.

9. Die nächste Lücke steht in derselben „Freude“ nach dem Satze (*T* 41,36): *Et a lauenture est pris et mene en prison villainement et est batu et villenne et paye vne grosse rancon*. *T* erwähnt nicht wie *J* (132,5—25), dass der Hausherr, um die Gefangenschaft zu vermeiden, sich auf ein Schloss zurückzieht. Bei Nacht schleicht er unter unsäglichen Strapazen durch die Wälder, um nach den Seinen zu sehen; aber anstatt mit Liebe empfängt ihn seine Gattin mit Weinen und Schelten und wälzt alles Unglück auf des Gatten Schultern.

10. Wenige Zeilen darauf ergibt sich nach den Worten (*T* 41,39): *car il nest ne pour autre chose* die dritte Lücke der 12. Freude, indem *T* die Schilderung der weiteren Leiden des Ehemannes fortlässt. *R* (*J* 133,7—22) führt aus, wie der Gatte versucht, gegen die Tyrannei seiner Frau anzukämpfen, dass er jedoch unterliegt und ihn nur um so grösseres Ungemach trifft.

11. Die 13. Freude bietet nach dem Satze (*T* 42,27): *il nest riens qui le detenist comme dit est* eine Lücke von 10 Zeilen, in denen *R* (*J* 136,10—21) im Gegensatz zu dem zuerst erwähnten Gatten an solche Ehemänner erinnert, die sich nicht von ihrer Gattin zu trennen vermögen und lieber ihre Ehre, ihr Hab und Gut und die Vorrechte ihres Standes preisgeben.

12. In derselben Freude sind gegen Schluss wiederum ca. 10 Zeilen fortgelassen nach den Worten (*T* 43,12): *et celluy qui a tort a victoire*. *R* erzählt hier (*J* 139,1—12), wie der Gatte wegen der Prahlucht und Eitelkeit seiner Frau, die geflissentlich der Nachbarin den Rang streitig zu machen sucht, Händel mit dem Nachbar bekommt. Wir hören, dass sich zwischen beiden Familien ein törichter Wettbewerb entspinnt, infolgedessen die Gatten ihr Vermögen verschleudern und schliesslich an den Bettelstab gelangen.

13. Eine erhebliche Kürzung zeigt die 14. Freude, welche nur bis zu den Worten (*T* 44,9): *qui plus desplaise a vng ieune homme que vne vieille femme* mit *R* parallel geht und darauf aus dem in *R* folgenden Abschnitt nur den Satz: *Or regardez si cest bien fait de mettre deux choses ensemble / cest comme qui enfermeroit en vng sac vng chien et vng chat* wiedergibt, der kurz zum Schlusse überleitet. *R* (*J* 143,12—145,19) führt des weiteren einen Vergleich aus zwischen einem Weine, der nach dem Fasse schmeckt, und einer älteren Frau, die an einen jugendlichen Mann verheiratet ist. Wie beide den Durstigen zum Genuße verleiten können, so rufen auch beide bald darauf einen üblen Nachgeschmack hervor. Immer, heisst es weiter, wird es sich bewahrheiten, dass der junge Mann der älteren Frau und ebenso die jüngere Frau dem älteren Manne nicht die Treue halten werden.

14. Die grössten Auslassungen finden sich jedoch in der 15. Freude, die bei *T* nur ca.  $\frac{1}{3}$  des *R*-Textes umfasst. Man kann hier garnicht von einer grossen Lücke reden, die, wie Brunet sagt, ca. 10 Seiten des Jannet-Textes ausmacht; denn diese Freude bildet gewissermassen nur das Gerippe des uns in *R* überlieferten Textes und zeigt nicht die geringste wörtliche Übereinstimmung mit *R*. Zu Beginn weist *T* (44,20—44,30) einen weitschweifigen Zusatz auf, weiterhin jedoch gibt *T* eben nur den Inhalt des in *R* Geschilderten, um dann mit den gebräuchlichen Schlusszeilen abzuschliessen.

15. Auch im Schluss fehlen bei *T* (46,5) ca 12 Zeilen; da *T* nur bis zu den Worten geht: *on ne trouuera point que les hommes ne ayent du pire*, während *R* (*J* 163,15—164,4) fortfährt: *qui est honneur pour elles . . .* und mit dem Satze: „Sans lesquelles ilz ne sauroient ne pourroient viure“ schliesst.

## B. Beeinträchtigungen des Stils.

### 1. Sinnentstellungen; solche sind:

<i>T</i>	<i>R</i>
2,1 estre en franchise	estre en france
2,13 faire dommage a aultrui	sans faire dommage a aultre
6,29 treuue maniere	ne trouue pas maniere
17,12 a grant cheuance	na gueres grant cheuance
35,36 se mettent a grandes vollees	se mettent avecques eux a g v
36,10 Et quant elle est <b>esbatue</b> de son amy elle a . . .	Et quant elle sest ung pou <b>es-</b> <b>batue</b> et voit la bonne vo- lente de son mary

Augenscheinlich ist *T* hier von *esbatue* zu *de* übersprungen, wodurch ein schiefer Sinn entsteht.

40,20 Briefuement tant que . . . | Br. ilz font tant que . . .

2. Textabweichungen, welche, ohne gerade den Sinn zu entstellen, doch den Wert von *T* herabsetzen:

<i>T</i>	<i>R</i>
7,21 Et pource lasse que ne me vient la mort prendre.	Pouvre lasse pourquoy ne vient la mort te prendre
7,25 le mary dit quil ny a coulpe dont elle est cause efficiente	mais met tout sur la faulte du pouvre homme qui n y a coulpe efficient
11,14 qui . . . est mouillie et mal monte et fangeux car son cheual est foible pour passer vng mauuais pas	lequel . . . est bien moille et est mal monte qui avient souuent et . . . est tout boeux pource que son cheual est choist en vng mauves chemin
12,42 car ie voy le filz de tel qui me demanda bien	car ie voy ma cousine la femme de tel qui me demanda bien a femme.
13,26 de sen repentir	de soy repouser
13,39 gay de leur habit	gay de leur nature
21,3 daymer par amours	aimer leaument
22,18 cest que venez a vng soir	ieouldroye bien que vous fusses a vng
37,32 qui est aussi faulse	qui est assez sage femme
37,40 met paine a sen venger	met paine a en avoir retour

3. Eine grössere Anzahl von Druckfehlern und vielfache Schreibfehler, die einerseits aus der Unachtsamkeit des Kopisten zu erklären, andererseits auf Missverständnis des Textes zurückzuführen sind. Als Beispiele mögen dienen:

<i>T</i>	<i>R</i>
2,20 estanr	estant
2,35 autre fenestre	haulte fenestre
2,40 femme vesue	femme vefue
2,42 et desconfortant	et en soy reconfortant
6,4 eure	cure
6,19 ferez	serez
7,21 pource	pouvre
16,12 acueilly	aculle
16,40 estre	escripre
22,37 sapprouche	se couche.
23,35 qui est a marie endure	qui est marie a endure
29,3 esperance	experience
30,32 vng bien mon amy	un mien amy
31,19 que il . . sen tenist	quil se teust
34,34 plus	pis
37,34 batu	banny
42,11 bien seur	si beneure
45,41 la nature du jeu	laventure du jeu

4. Die verschiedenartigsten Abkürzungen, welche das Lesen des Textes erschweren: diese sollen hier nicht weiter angeführt werden.

**C.** Wenn wir nun die Frage aufwerfen, welche Stellung *T* im Rahmen der Überlieferungen einnimmt, so muss zugegeben werden, dass die unter *B* 1—4 angeführten Punkte s. S. X—XII die Qualität unseres Textes beeinträchtigen. Gleichzeitig muss aber eingeräumt werden, dass diese Mängel nicht *T* allein treffen, sondern dass auch die übrigen Texte, und selbst der beste, Rouen, eine Reihe von Fehlern und Sinnentstellungen enthalten und zwar gelegentlich solche, welche *T* nicht hat. Beispiele s. später unter *E* a.

Erheblich schwerer fallen die Auslassungen, zumal die grösseren Lücken ins Gewicht. Hier zeigen *R* und die meisten übrigen Texte grössere Vollständigkeit als *T*. Jedoch muss auch hier hervorgehoben werden, dass diese Auslassungen in *T* keine Lücken repräsentieren, welche durch Unachtsamkeit des Abschreibers entstanden wären und den Sinn des Ganzen schädigten. Es handelt sich vielmehr um Textkürzungen, die der Redaktor, wohl einfach, um das Buch billiger herstellen zu können, vorgenommen hat.

Unser Text bleibt demnach hinsichtlich der Vollständigkeit weit hinter *R* zurück. Trotzdem ist aber die Behauptung, *T* biete den schlechtesten Text, nicht einwandfrei. Denn auch *R* bietet einen recht lückenhaften Text und *C* hat überhaupt nur 11 Freuden. Dagegen völlig unhaltbar ist diese Behauptung in Hinsicht auf die Editio princeps, da diese, abgesehen von zahlreichen typographischen Mängeln, den verschiedenartigsten Abkürzungen und mannigfachen anderen Entstellungen eine Reihe kleinerer und sämtliche grossen Lücken zeigt wie *T*; ausserdem aber noch eine Anzahl kleinerer Lücken enthält, die *T* nicht hat, (s. später bei Vergleichung von *T* mit *E*).

**D.** Aber *T* weist nicht nur *E* gegenüber gewisse Vorzüge auf, sondern zeigt auch im Vergleich zu *R* 1. vielfach besseren Stil und 2. mehrere bemerkenswerte Zusätze.

1. Die Vorzüge hinsichtlich des Stils behandle ich später, *E* 2, a—d,

2. Einige Zusätze in *T*, die weder *R* noch *E* haben, sollen hier angeführt werden:

*T* 2,25 avec les aultres pour y cuider trouuer ioye  
4,30 mais que chaudement soye

7,37—8,2 telle et en telle maniere . . . bis sil ne lui plaist

8,2—14 Et ya tant . . . bis aux festes

8,19 Le dit cousin a dit quil la viendroit querre

14,32 aussy que il ne a voulu demourer entre les voies pour  
les despens qui sont fort grans



- T* 18,21 ie ne scay que cest a dire vous estes malade quant  
                     il vous plaist  
 18,34 entre les draps  
 23,27 il voutera sa maison que le vent ne lemporte  
 27,6 ou poterne  
 27,6 Et apres plusieurs noyses debatz et castilles  
 27,14—21 il nauoit este . . . bis mais tousiours incessamment  
 27,29 Car qui mal quiert et mal luy vient il ne pert pas  
                     son temps.  
 28,31 tasons  
 30,12 de plus de XX escus  
 30,16 est en grant melencolie  
 31,35 sinon quil . . . bis qui nen peut mais  
 35,27 lesquelz on appelle soubeaux qui tient les oiseaulx  
                     de sa nature qui sont atachez en la forme  
 37,12 A lauenture il est seigneur de terre et va gaillardement  
                     par pays en bonnes compaignies et en bon lieu.  
 37,15 de tout son pouoir  
 41,31 et les gendarmes sont en sa maison a ses despens  
                     qui ne se veullent pas passer aux despens quil a  
                     acoustume de faire  
 42,3 mais demourra en douleurs et gemissemens  
 43,37 qui est poignant comme vng aspic qui est rebours et  
                     enueloppe en son cuer.  
 44,21—30 mamye ie vueil aller . . . bis et vient debout estourdy.

**E.** Eine letzte Frage bei Vergleichung des Treperel-Textes mit dem der Handschrift von Rouen wäre, ob *T* und *R* irgendwie eine nahe Verwandtschaft zu einander bekunden, ob also *R* auf *T* oder umgekehrt *T* auf *R* beruht.

Die oben angeführten Abweichungen und Kürzungen, besonders aber die zahlreichen grösseren Lücken in *T* würden hinreichend beweisen, dass *R* nicht auf *T* beruhen kann, wenn nicht schon der Altersunterschied der beiden Texte (*T* ist vermutlich gegen 1499, *R* im Jahre 1464 entstanden) eine solche Frage von vornherein unnötig machen würden.

Dagegen liesse sich mit anscheinend grösserer Berechtigung die Frage aufwerfen, ob *T* auf *R* beruhe. Allein auch diese Frage muss entschieden verneint werden.

a) *T* kann nicht auf *R* beruhen, da *R* eine grössere Anzahl von Lücken aufweist, die den Sinn entstellen, und die bei *T* sinn- gemäss ausgefüllt sind.

1. *T* 1,4 A loppinion desquelz  
 on peult dire que vng homme  
 na pas bon sens qui est es ioyes  
 et delices de ce monde comme  
 en ieunesse garnie de franche vou-

*R-J* A loppinion desquelz  
 on pourroit dire que vng homme  
 na pas bon sens qui est en joies  
 et delices du monde comme de  
 ieunesse garnie de franche vou-

lente: et *de* son propre moue-  
ment sans necessite treuve  
lentrete *dune* chartre doulour-  
euse.

lente et de † estroicte chartre  
douloureuse.

Die Schreibung bei *T* wird gestützt durch *P*, *C* und *E* (*E* schreibt statt *trouue* — comme).

2. *T* 3,6 Ov nom et pour hon-  
neur desquelles ioyes plusieurs  
bons catholiques ont fait plusieurs  
belles oraisons et deuotes a la  
louenge de nostre dame Moy  
aussipensant le fait de mari-  
age ou ie ne fus oncques:

*R-J* ou nom et pour lon-  
neur desquelles pluseurs bons  
catholiques ont fait pluseurs  
belles oraisons et deuotes dicelle  
sainte vierge marie † ou je ne  
fu oncques.

Wie *T* schreiben auch *P*, *C* und *E*.

3. *T* 3,21 et me semble que  
vng homme ne se peult mettre  
en plus dure et aspre penitence  
que estre es peines et tourmens  
cy apres desclarez mais il ya vne  
chose qui me conforte Car  
ilz prenent icelles peines pour  
ioyes et liesses . . .

*R-J* Ce il me semble que  
homme ne se peut metre en  
plus apres penitances que estre  
en paines et en tormens cy apres  
contenuz Mais il y a vne chose  
† car ilz prenent celles paines  
pour joyes et liesses . . .

Mit *T* geht nur *E* parallel, *C* schreibt wie *R*, *P* lässt den  
ganzen Satz fort.

4. *T* 7,13 Car elle crye par  
lostel et dit. Mauldicte soit  
lheure que ie fus *oncques* nee  
et que ie ne mourus en mes  
aubes Helas *oncques* si grant  
honte ne me aduint.

*R-J* car la dame va criant  
par la maison et dit. Mauldite  
soit lheure que ie fu oncques †  
mais nauint si grant honte.

Der Schreiber von *R* ist hier von dem ersten *oncques* zum  
zweiten übersprungen. Die drei anderen Texte stimmen mit *T*  
überein.

5. *T* 18,6: Et la dame qui  
a amy a sa plaisance en necessite  
daultre a la requeste de son  
mary en prent aucunesfoys pour  
passer temps et quant il en  
veult prendre et elle ne veult  
elle dit Mon amy laissez moy  
et attendes vers le matin.

*R-J* Auxi sachez que la  
dame qui a son amy a sa plai-  
sance par necessite et deffault  
daultre en prent aucunesfoys pour  
passer sa soifet pour passer temps.  
Et pource quant son mary si  
veult prendre † el lui dit pour  
dieu fait el lesses moy ester et  
actendez deuers le matin.

Wie *T* haben *C*, *P* und *E* (*E* liest hier: et la femme non)

6. *T* 21,4 et feroit (nämlich der  
galant) asses de plaisirs a sa

*R-J* et feroit assez de  
biens a sa dame. — Pardieu,

dame. Et la dame dit . ie ne puis riens auoir de mon mary. mais il fait que fol sil me hait

Jehanne dit la dame je ne puis rien avoir de mon mary mais il fait que foul. Et m'eist dieux, ma dame . . c'est grant follie . .

*E* liest wie *T*; *C* schreibt: . . . fait que fol et meschant.  
*P* liest wie *R*

7. *T* 24,25 et fait bien: car vne femme na que faire *daquerir* *lamour de celluy* qui layme grandement et luy fait tout le plaisir quil peut / mais elle doit bien faire compte *daquerir lamour de celluy* qui ne fait compte delle par belles parolles et beau semblant.

*R-J* Et fait tresbien de mectre paine a aquerre la grace de celui † qui ne tient compte delle par la belle chiere et beaux seruices

*P*, *C* und *E* gehen wie *T*

8. *T* 24,41 Et elle respond ie nay que faire de ses festes que ny est il venu luy mesmes / ie ne scay dit le varlet mais il ma ainsi dit Si maist dieu dit elle tu est vng mauuais garson tu te mesles de trop de choses

*R-J* Par ma foy fait elle ie ne men mesleray ja je n'ay que faire de ses festes que ny est il venu lui mesmes † Ce maist dieu fait elle tu es ung mauues garczon et te mesles de trop de chouses

*P*, *C* und *E* zeigen denselben Wortlaut wie *T*

9. *T* 31,33 Lors elle se prent a pleurer / et le mary la baise et apaise et luy promect et iure quil tiendra tout ce quelle a dit: sinon quil ne deffendra point la mayson au ieune compaignon qui nen peut mais / et luy iure quil nen croira rien et quil ne escouterà iamais homme du monde /

*R* (*J* füllt die Lücke aus) Lors se prent a pleurer et le bon homme lapaise et lui promet et iure tout quanque el lui a dit † que james il nen croira rien ne nen escouterà homme du monde

Wie *T* lesen *P*, *C* und *E*

10. *T* 32,39 si conuient aler aux champs / et font leurs entreprises daler en voyage / et quelque chose que les maris dient a elles nen chault Lors la dame dont nous parlons dit vrayement *ma commere* ie ne scay comment ie peusse auoir congie de cela. *Ma commere* dit lautre nous yrons toutes ensemble et nous esbaterons bien:

*R-J* Si conuient aller aux champs jouer Lors emprennent a aller en quelque pelerinage et quelque besongne que les mariz aient a faire il ne leur enchault. Lors la dame dont nous parlons dit Vroiemement *ma commere* † ie ne me soucy point par dieu *ma commere* dit lautre nous irons toutes et ferons bonne chiere

Augenscheinlich ist in *R* der Schreiber von dem ersten *ma commere* auf das zweite übergesprungen. Wie in *T* heisst es auch in *C* (mit Zusatz) und *E*. *P* hat hier eine grosse Lücke.

11. *T* 39,12 Par ma foy dit il/ma dame est vne bonne dame / mais elle nen sauroit ia riens sil vous plaisoit / et my gouverneroye tout a vostre plaisir. Beau sire respond adonc la damoiselle; ie ouyz lautre iour parler de vous marier dont ie mesmerueille que vous me dictes ses parolles Par ma foy dit il ma damoiselle sil vous plaisoit ie ne aimeroye autre que voustant quil vous plaisoit que ie feusse vostre seruiteur / Ce ne seroit pas dit elle vostre prouffit ne le mien /

*R* (*J* füllt die Lücke aus)  
Par ma foy fait il madameys-elle madame dont vous parlez est vne tresbonne dame; mes elle n'en sauroit ja rien sil vous plaisoit car ie my gouverneroye tout a vostre plaisir † Ce ne seroit pas fait elle vostre prouffit ne le mien . . .

*P*, *C* und *E* suchen die bei *R* klaffende sinnentstellende Lücke in ähnlicher Weise wie *T* auszufüllen.

b) Abgesehen von den eben angeführten Beispielen lassen sich eine Reihe von Stellen aufzählen, an denen *T* einen vollständigeren und sinngemässeren Text aufweist als *R*, weshalb *T* ebenfalls nicht auf *R* beruhen kann. Solche Stellen sind:

1. *T* 2,1 Dont il aduint que france fut la plus peuplee et la plus noble terre la plus riche la plus habitee la plus edifiee flourissant en richesses et science et prudence . . .

*R* schreibt hier: . . . la plus habitee la mieulx † flourissant en richesse, en . . ., lässt also hinter mieulx das „edifiee“ fort, wodurch dem Sinne an dieser Stelle Abbruch geschieht. Wie *T* lesen auch *C* und *E*. *P* liest ebenfalls „la mieulx ediffiee“.

2. *T* 2,14 Car on tiendroit celluy de petit conseil qui de propos delibere se viendroit mettre en vne fosse large par bas et estroicte par dessus / delaquelle nul homme ne pourroit saillir Et telles fosses fait on pour prendre les bestes sauuaiges es forestz. Et quant il est en celle fosse il tournoye sil trouuera maniere dissir mais il nest pas temps. Ces choses pourroit on dire de ceulx qui sont en mariage . . .

*R* lässt die Zeilen „Et telles fosses . . . bis il nest pas temps fort, wodurch das Bild, in dem die Ehe mit einem tiefen Graben verglichen wird nicht voll zum Ausdruck gelangt, wie in *T*. Mit *T* lesen *P*, *C* und *E*.

3. *T* 4,36 spricht die Gattin, welche gerne ein neues Kleid haben möchte: Je men rapporte a ceulx qui sceuent les lignages dont ie suis ie ne le dy pas pour mon estat car il ne men chault

comment ie soye vestue mais que chaudement soye. mais ien ay honte pour lamour de vous et de mes amis.

*P*, *C* und *E* schreiben . . . comment ie soye vestue, mais ien ay . . ., wohingegen *R* nur schreibt: comment ie soye †, mais ien ay . . . . *T* allein hat hier den vollständigsten und ansprechendsten Text.

4. *T* 14,18 et quant il alloit dehors . . . . Et quelque ieu ou instrument que il voye il luy souuient tousjours de son mesnage Il vit pourement sur les chemins et mesmement les cheualx sil en a

Durch den erklärenden Zusatz „il lui souuient tousjours de son mesnage“, den auch *P*, *C* und *E* zeigen, wird der folgende Satz erst verständlich.

5. *T* 27,10 Lors passe ainsi le temps iusques ad ce que le mary trouue lescuyer ou le gentil homme parlant a la dame a leglise ou a vne feste ou il a este et quant il vit ce il commenca a entrer en plus grant frenasie de ialousie que deuant il nauoit este et dist a son couraige comment il luy pourroit luy dire quelle ne se courroucast a luy et luy dist. ie vous vey lautre iour parler a tel escuyer dont vous auoye parle plusieurs foyes a la feste. Mon amy se dist elle ce nest pas cestui la / mais est vng mien cousin qui me demandoit comment vous porties et quelle chiere vous faictes avec moy A lauenture estoit ce lescuyer dont le mary auoit grant mal a sa teste Adoncques le mary la creut de ce mais tousiours incessamment entre en grans pensees et fantasies / . . .

*R* liest hier (*J* 81,10) Or passe ainsi le temps jusques ad ce que le bon homme trouve par auenture la dame parlant à l'escuyer dessusdit en la meson ou à l'eglise ou à une feste ou il a este dont il entre en plus grant jalousie que davant. Il se deffait et entre en plus grant pencee . . .

Ebenso wie *R* schreiben *C* und *E*, *T* allein hat den vollständigsten Text. Auch *P* hat dieselbe Lücke, die *R* zeigt.

6. *T*, ebenso *R*, erzählen, dass der Gatte in den häuslichen Streiten als Sieger hervorgegangen ist, obschon ihm keine Leiden erspart geblieben sind. Da fügt *T* 34,25 ergänzend hinzu: Celuy preudhomme a des enfans et des filles quil a saignement mariees, wodurch das Folgende viel klarer wird. Einen ähnlichen Zusatz haben *P*, *C* und *E*.

*C* 37,44 Celluy preudhomme a II beaulx enfans et des belles filles quil a saignement mariees: ähnlich liest *P* 83 r<sup>o</sup>, 8.

*E* 62,16: Car a laduenture il a de belles filles que il a sagement mariees.

7. *T* 35,24 Et pour ceste cause peult on dire que en le fait entrer en ceste nasse de mariage ainsi comme loiseleur fait les oiseaulx par aucuns certains oiseaulx affaictiez lesquelz on appelle soubeaux qui tient les oiseaulx de sa nature qui sont atachez en la forme et leur donne a menger du grain.

*R* 128 v<sup>o</sup>, 10: Et peut len dire que len le fait entrer en la nasse de mariage comme loisillon fait venir les oiseaux de ruiere dedens la forme et leur donne a menger du grain.

*R* lässt den begründenden Zusatz, den *T* zeigt, fort, während *J* diese Lücke ausfüllt. Auch *C* und *E* zeigen hier etwas von *T* abweichende Ergänzungen.

*C* 40,30 . . . comme l'oiselleur fait venir les oyseaulx de ruiere dedens sa fourme, par certains oiseaulx affaictiez, que on appelle sembeaulx qui sont oiseaulx de leur nature atacher a la forme et leur donne a menger du grain.

*E* 64,7 . . . come loyselleur fait les oyseaulx par certains autres oyseaulx affaicties puis sont prins chascun par vng pie et sont emportes en vng sac ou en vng panier (s. auch *P* 88<sup>vo</sup>,7).

c) *R* hat fehlerhafte Stellen, die *T* nicht aufweist.

<i>T</i>	<i>R</i>
1,3 sans contraincte	sans craincte
1,23 a lencontre des francois	a lentencion des francois
2,6 en baillant la loy	en baillant la foy
15,6 il conuiendroît	il commendroît
18,2 elle prent autant desbat en son mary	la dame prent autant de plesirs en lestat de son mary
23,41 et se veult entremettre et faire responses	et sen vieult autrement et faire aucunes responses
25,31 il ne la mordera ia	elle ne le mordera ia
26,13 et sappaise a ce quil troune	et se passe a ce quil troune
31,42 et est transfigure en vne beste sans entendement	et est transfigure en vne beste sans enchantement
31,43 (Or a il du mesnaige et est encloz en la nasse) et fera la dame a sa guise	(Or a il du mesnage et est en la nasse bien enclous) Et sera mieulx la dame a sa guise que elle ne fist oncques mes.
35,31 et sont apportez a lhostel en vng sac ou en vng panier	et sont apportez a loisel en sac ou en vng pennier
41,43 demoure gouteux et ne se peut ayder pour les paynes quil a souffertes	devient gracieux et ne se peut . . .

d) Der Wortschatz von *T* bietet auffallende Abweichungen *R* gegenüber.

<i>T</i>	<i>R</i>
2,31 nagier	noer
2,32 esbanoier	esbatre
3,5 lassumption	laccension
4,43 corces	cruche
4,44 gorre	guise
4,45 touchant	traynent
5,14 gaignage	mestoier
9,6 semploye	se exploicte
9,9 paree	emparlee
11,20 fangeux	boeux
13,5 dessaisinez	desnuez
13,15 lafumes	lennuyez
14,22 esgarouillie	dessire
14,29 despelice	pelice
16,6 bouter	ferir
17,37 fredaines	bichotteries
18,5 remors	desboit
23,26 lassera	asseichera
23,39 intencion	entente
24,20 bras	esselle
24,38 appareiller	aprester
26,16 foret	guibelet
28,44 haste	goulee
34,6 gastee	quassee
35,26 loiseleur	loisillon
35,35 chargier	taster
36,3 enchantemens	envoustemens
36,3 caraudeurs	carathemens
36,9 enchante	envoulste
36,18 vin	brouez
38,11 verdeler	vitailier
38,33 lacz	engins
40,3 galleries	violliers

*T* gebraucht ferner als Zusatz zu fenestre: 27,6 ou poterne, ferner: 27,7 debatz et castilles.

Diese unter *E* 2, a—d aufgeführten Punkte beweisen hinreichend, dass *T* nicht von *R* abhängig sein kann. Gleichzeitig erhellt aus diesen Beispielen — im Zusammenhang mit den unter *D* 2 aufgezählten Zusätzen —, dass *T* nicht zu unterschätzende Vorzüge besitzt und deshalb ohne Frage für einen kritischen Text der *Quinze Joyes de Mariage* herangezogen werden muss.

## II. Wie verhält sich *T* zu *E*?

Bei Vergleichung des Treperel-Textes mit der Editio princeps ergeben sich auffallende Ähnlichkeiten, welche unzweifelhaft ein Zusammengehen von *T* und *E* beweisen.

### A. Übereinstimmungen, und zwar

#### a) gemeinsame Lücken (und Übergänge).

*E* hat dieselben (unter I A, 1—13 aufgeführten) Auslassungen, die *T* gegenüber *R* aufweist (Ich citiere im Folgenden den Text von *E*).

1. Beide brechen gegen Schluss der 3. Freude kurz ab und übergehen ca. 2 Seiten des *J*-Textes. Während jedoch *E* nur bis zu den Worten geht: „Lors elle tire sa courtine“ und darauf den sich stets wiederholenden Schlusssatz folgen lässt, fährt *T* noch 2 Zeilen lang fort, wodurch die Freude einen sinngemässen Abschluss erhält.

2. *T* (21,10) und *E* (39,2) übergeben gemeinschaftlich in der 5. Freude einen grösseren Abschnitt (*J* 62,13—64,13). Beide bedienen sich jedoch desselben Überganges: „Et le galant vient dautre part qui parle a la chamberiere Et luy dit en ceste maniere.“ Diese Stelle spricht ganz besonders deutlich für die Zusammengehörigkeit von *T* und *E*, da *P* (50 v.,8) und *C* (23,4) für dieselbe Lücke selbständige Übergänge zeigen.

3. Der Schluss der 8. Freude in *T* stimmt von 33,37 ab mit *E* fast genau überein. Beide setzen dann an derselben Stelle (*T* 34,1 — *E* 61,11) hinter mauluais chemin (pas) ab, überspringen ca. 2 Seiten bei *J* (99,26—102,7) und bedienen sich des Satzes: „Et quant ilz seront venus du voyage“ als Übergang.

4. *T* 34,34 — *E* 62,23 unterbrechen den vollständigen Text und fahren nach einer grösseren Lücke (*J* 104,18—106,1) mit demselben Satze fort: „Et qui pis (*R* = plus) est elle lui dit bien souuent . . .“

5. Ebenfalls in der 9. Freude zeigen *T* (35,6) und *E* (63,12) gemeinschaftlich eine grössere Lücke. Beide hören nach dem Satze: „et vous ne saues que vous demandes“ auf und lesen nach Auslassung von ca. 30 Zeilen (*J* 107,4 — 108,4) gemeinsam weiter: „Or belle dame taisez vous.“

6. Die dritte Lücke in der 9. Freude haben *T* und *E* wiederum gemeinsam. Nach den Worten „retourne en effance (*R* = enfance)“ (*T* 35,13 — *E* 63,19) lassen beide ebenfalls 30 Zeilen fort (*J* 108,17 — 109,18) und führen den Text mit denselben Worten: „Or lui conuient il prendre tout en gre“ (*T* = en pacience) weiter.

7. In der 10. Freude ergeben *T* (36,10) und *E* (65,1) hinter „membres“ eine Lücke von 12 Zeilen (*J* 112,25 — 113,9).

8. *T* (41,14) und *E* (73,18) fahren nach einer grösseren Lücke in der 12. Freude (*J* 129,13 — 130,10) gemeinsam hinter „Car elle lenuoira la ou il luy plaira“ fort: „ou en vng voyage ou elle sest voee (a bien grant haste) et ira le bon homme face



pluye face vent“, welche Stelle sich in *R* (*J*) erst ca. 30 Zeilen später — mitten im Satze findet. *P* 105 r., 19 hat hier glatten Text wie *R*.

9. *T* übergeht hinter „rancon“ (*T* 41,36) ca. 20 Zeilen (*J* 132,5 — 25). *E* liest noch weiter: „Or a il du mesnage sa part“, um dann mit *T* gemeinschaftlich fortzufahren: „Or conuient quil trotte . . .“

10. sans tribulacion et peine / car il nest ne pour autre chose“ schreibt *T* (41,39) weiter als *E* (74,15). Beide lesen dann wieder, nachdem sie ca. 15 Zeilen (*J* 133,7 — 22) übersprungen haben, gemeinschaftlich weiter: „Or chiet le bon homme . . .“

11. *T* (42,26) und *E* (75,19) setzen in der 13. Freude nach dem Satze: „Sil est homme qui ayme honeur . . .“, ab, übergehen ca. 10 Zeilen (*J* 136,10 — 21) und schreiben gemeinsam weiter: Or retournons . . .

12. Die Worte „et celluy qui a tort a victoire“ schreibt *E* nicht mehr. Jedoch übergehen beide — *T* (43,12) — *E* (76,28) — ca. 12 Zeilen (*J* 139,1 — 12) und lesen gemeinsam weiter: „Et pource cellui a qui telle chose aduient . . .“

13. In der 14. Freude gehen *T* (44,9) und *E* (78,11) nur bis zu den Worten: „que vne vielle femme mit *R* parallel. Darauf greifen beide aus dem Folgenden (*J* 143,12 — 145,19) den Satz: „Or regardes se cest bien fait de mectre deux choses contraires ensemble Cest comme qui enfermeroit en vng sac vng chien et vng chat“ heraus.

Ferner ist *T* und *E* eine grössere Anzahl kleinerer Lücken gemeinsam, die hier jedoch nicht aufgeführt zu werden brauchen.

#### b) gemeinsame Zusätze:

Wo *T* und *E* parallel gehen verweise ich auf beide, citiere jedoch nur den Text von *E* nach dem bereits erwähnten Abdruck (Halle 1901).

1. *T* 3,8 — *E* 4,26 Moy aussi pensant et considerant le fait de mariage.
2. *T* 3,24 — *E* 5,20 (chose) qui me reconforte.
3. *T* 7,14 — *E* 13,26 (leure) que ie fus oncques nee et que ie ne mourus en mes aubes.
4. *T* 10,18 — *E* 20,9 quelque temps quil face.
5. *T* 18,7 — *E* 33,10 a la requeste de son mari.
6. *T* 18,9 — *E* 33,12 et la femme non. (*T* = et elle ne veult)
7. *T* 18,15 — *E* 33,19 qui ne est pas tout vng.
8. *T* 19,10 — *E* 35,11 ou vne piesce de boys.
9. *T* 22,30 — *E* 41,26 a douze heures bien secretement. (*T* = telle heure)
10. *T* 23,6 — *E* 42,21 qui est apoint.
11. *T* 24,10 — *E* 44,23 Alles lui dire fait le bon homme quelle viengne Lors sen va la seruante ou lenfant . . .
12. *T* 24,25 — *E* 45,16 Car vne femme na que faire de acquerir la grace dun homme qui layme grandement et qui lui fait

tous les plaisirs quil peut Mais elle doit bien faire compte  
dacquerir lamour de celui.

13. *T* 34,25 — *E* 62,16 Car a laduenture il a de belles filles que  
il a sagement mariees.  
14. *T* 36,36 — *E* 65,30 (maryer) la vie durant de lun ou de lautre.  
15. *T* 39,14 — *E* 69,29 Et beau sire ie ouy parler lautre iour  
de vous marier bien mesmerueille dont vous vient parler de  
telles paroles Par ma foy ma damoisselle sil vous plaisoit  
ie ne me marieroye iames tant quil vous plairoit que ie fusse  
voustre seruiteur.  
16. *T* 40,21 — *E* 71,20 et a laduanture les font coucher ensemble  
17. *T* 42,1 — *E* 74,22 Lors pleure le bon homme ses pechies  
en la nasse ou il est enclos dont nystra iames et nosera pas  
fere dire vne messe . . .  
18. *T* 42,14 — *E* 75,7 et veult acquerir honneur et vaillance.  
19. *T* 44,9 — *E* 78,11 que vne vielle femme.

c) gemeinsame Entstellungen und Fehler

<i>T</i> und <i>E</i> ( <i>T</i> citiert)	<i>R</i>
2,35 vne autre fenestre	une haulte fenestre
2,40 femme vesue	femme vefue
13,26 de soy repentir	de soy repouser
15,5 sont tous de la dame	sont tous a la poste de la dame
17,12 et a grant cheuance	na gueres grant cheuance
18,2 autant desbat	autant de plesirs en lestat
18,8 pour passer temps	pour passer soif
18,6 traire	croire
29,3 esperance	experience
30,41 esse cela	et est ce cela
36,25 les biens premiers ou ilz estoyent	les liens ou ilz estoyent premie- rement
36,10 quant elle se est esbatue de son amy	Et quant elle sest vng pou es- batue et voit la bonne vo- lonte de son mary

d) gemeinsamer besserer Text gegen *R*

<i>T E</i>	<i>R</i>
1,3 sans contraincte	sans craincte
10,19 quil neust oeil en teste	quil neust ne cul ne teste
21,5 mais il fait que tol sil me hait	mais il fait que foul pour la grant amour que iay a vous
22,27 pource que iay a vous fiance	se passe
26,13 sappaise	qui traictent avecques sa mere
36,11 qui traictent la paix avec sa mere	

s. auch die Parallelstellen für *T* und *E* gegen die Sinnent-  
stellungen bei *R* unter I *E* a.

## e) gemeinsamer Wortschatz

<i>T E</i>	<i>R</i>
1,23 a lencontre	a lentencion
2,9 destruiete de peuple	destitue de peuple
5,19 reprocher	retraire
6,8 attend a ferir son cop	tient a . . .
7,8 ne veulent deporter	ne veulent plus actendre
11,20 fangeux	boeux
13,15 la fumes	lennuyez
14,23 enroutee	
17,14 atours	
17,37 fredaines	bichoterics
18,5 remors	desboit
23,39 intencion	entente
25,28 entendre a supplier	e a adouber
30,18 se doubte de lembusche	se doubte
34,6 gastee	quassee
35,24 se baignent	se esbanoient
35,26 loiselleur	loisillon
37,28 oppression	impression
41,43 gouteux	gracieux

## f) sonstige gemeinsame Wendungen.

<i>T E</i>	<i>R</i>
3,25 asne a porter somme	asne a somme
4,38 comment ie soye vestue	comment ie soye
11,6 boiuent comme bottesarses	beuvent comme bestes
14,14 appareillies par bas	repareillees par le bas
21,30 et vous compteras a besoigne	Lors luy compte la besongne
22,15 (Lors sen va le galant qui schreibt <i>E</i> ) <i>T</i> = Le gallant vient qui	Lors sen va Jehanne et trouve le gallant qui
22,18 que venez a vng soir	que vous fusses a ung
22,35 que vous naves maille	que vous ne ayez la moitie
26,13 eussiez despez	eussies derompuz
29,1 son mary a meschant par auant et	son marz par auant meschant et
32,31 et fust le filz dung roy	et fust ores le dauphin de viennois
37,32 qui est aussi faulse	qui est assez sage femme
38,31 il en sera seint sur le cul	car il en sera saint sur le bau- droy
43,6 se mettra en mauuais charroy	se follera
40,28 quant il faulsera la piece	quant elle sentira faulser
44,11 sen vieillira plus en sept ( <i>T</i> = huyt) iours quil neust fait en vng an	senvieillira plus en vng an quil neust fait avec une ieune en dix ans

Diese unter A a—f angeführten Belegstellen und viele andere, die hier wegbleiben mussten, beweisen zur Genüge, dass ein Abhängigkeitsverhältnis zwischen *T* und *E* bestehen muss. Es fragt sich nun, ob *E* von *T* oder umgekehrt *T* von *E* abhängig ist.

### 1. Beruht *E* auf *T*?

Der Habitus der Editio princeps (s. Sölter, Seite 26 ff.) lässt keinen Zweifel darüber, dass sie in der Tat der älteste Druck der *Quinze Joyes de Mariage* ist und somit *T*, der ganz die Anzeichen eines jüngeren Druckes trägt, nicht als Vorlage gedient haben kann.

Ausserdem ist *T* unvollständiger als *E* und zeigt mannigfache Sinnentstellungen und Fehler, die in *E* nicht vorkommen, weshalb wir mit Bestimmtheit annehmen können, dass *E* nicht auf *T* beruht.

### 2. Beruht *T* auf *E*?

Hier habe ich einige Belegstellen gefunden, welche diese Annahme hinreichend bestätigen.

a) *T* 18,1 Apres lesquelz plaisirs elle prent autant desbat en son mary comme vng bon tasseur de vin en vin *ripope* et enfuste et pour la grant soif que il a . . .

*E* 32,31 Apres lesquelz plaisirs la dame prent autant desbat et de plaisirs de son mary comment vng bon tasseur de vin feroitdunpetitvin *rippope* apres vn bon vin ou apres vn bon ypocras Car quant aucune-fois vng bon beueur qui a grant soif et boit dun petit vin *rippope* ou enfuste Et pour la grant soif que il a . . .

*T* hat hier den zwischen dem ersten und zweiten „*ripope*“ stehenden Absatz übergangen, was die Stelle „*ripope* et enfuste“ ganz besonders deutlich zeigt. Überdies zeigt *T* im folgenden starke Anlehnung an *E* — gegenüber *R* — besonders eine auffallende Übereinstimmung im Wortschatz. Kurz vorher schreiben *T* u. *E* esbat gegen *R* estat, dann enfuste — fuste, remors — desboit, traire — croire.

b) *T* 21,44 il se deppart de la dame et vient a la chamberiere / entrefont leur collation et concluent de leur besoigne Et apres dit la chamberiere.

*E* 40,14 Il depart de la dame et de la chamberiere Lors entreront en leur colacion et concluent de leur besongne et dit la chamberiere

Der schiefe Sinn bei *T* lässt sich nur aus Missverständnis des *E*-Textes erklären. *R* schreibt hier: Ilz se departent et la dame et la chamberiere font leur conseil ensemble et concluent de leur besongne et dit la chamberiere

c) *T* 24,34 il enuoie le varlet premier deuers la dame en la priant quelle face bien appareiller a disner a lostel pour faire bonne chiere avecques ses amys quil amaine avec luy: car il leur est moult tenu / et quelle face bien appareiller des viandes tant quilz soient bien aises le varlet arriue deuers la dame et la salue et luy dit Monseigneur vient icy au giste et amaine avecques luy deux hommes destat / et vous prie que faciez tresbien appareiller a soupper

*E* 45,28 il enuoie le varlet premier deuers sa femme en la priant que face tresbien appareiller pour faire bonne chere a ses amis quil a amenes avec soy Car il leur est fort tenu et a afaire deulx en la priant aussi que face aprestre des viandes tant que soient bien aises Le varlet arriue deuers sa femme et la salue et dit Madame fait il monssieur vient ycy au giste et viennent avecques lui deux hommes destat en vous priant que vous faces bien apres-ter au soupper

*T* schreibt zuerst appareiller a disner, zum Schluss aber appareiller a soupper und zeigt dadurch einen Widerspruch. Offenbar hat *T* zuerst, *E* ergänzend, a disner hinzugefügt, ist sich dessen aber nachher nicht mehr bewusst gewesen und hat mechanisch a soupper von *E* abgeschrieben; *R* schreibt hier appareiller tout. Auch finden sich wiederum gemeinsame Abweichungen gegenüber *R*:

*T* *E* le varlet premier  
*T* *E* deux hommes

*R* un vallet  
*R* quatre hommes

d) *T* 30,32 Certes dit il vng bien mon amy ma dit que tel se maintient avec vous et asses dautres

*E* 56,11 Certes vng *qui est* bien mon amy ma dit . . .

Der schiefe Ausdruck in *T* „vng bien mon amy“ lässt sich nur aus *E* erklären, indem *T* die Worte „qui est“ in *E* übergangen hat. *R* schreibt hier vng mien amy.

e) *T* 32,42 Lors la dame dont nous parlons dit vrayement ma commere ie ne scay comment ie peusse auoir congie de cela † *Ma commere* dit lautre nous yrons toutes ensemble . . .

*E* 60,1 Lors la dame dont nous parlons dit Vrayiement ma commere ie ne scay comment ie puisse auoir congie De cela (ie ne men esmaies point par dieu) *ma commere* nous yrons tous ensemble . . .

Die Ausdrucksweise in *T* „ . . . congie de cela“ ist nur aus *E* zu deuten. *T* und *E* schreiben gemeinsam den Satz: ie ne scay comment ie puisse auoir congie, der in *R* fehlt. Darauf hat der Schreiber von *T* die Anfangsworte des in *E* folgenden Satzes aus Unachtsamkeit zu dem vorigen Satze gezogen, wodurch die immerhin verständliche Lesart »auoir congie de cela« entstanden ist; anscheinend hat er dann eine Zeile bei *E* übersprungen (ie

ne men esmaies point par dieu), um denn mit »ma commere . . « sinngemäss weiter zu schreiben.

*R* 123<sup>ro</sup>,13 liest hier: Lors la dame dont nous parlons dit Vroientment ma commere † ie ne me soucy point par dieu ma commere dit lautre nous irons toutes et . . .

### B. Abweichungen.

Wenn nun auch diese Beweisstellen im Einklang mit den früher angegebenen Übereinstimmungen unsere Annahme, *T* beruhe auf *E*, hinlänglich bestätigen, so stehen doch anscheinend zu dieser Behauptung die verschiedenartigsten Abweichungen, die *T* gegenüber *E* ergibt, in Widerspruch. Unter diese Abweichungen fallen:

a) Zusätze in *T*, die sich gruppieren lassen als:

- α) Zusätze, die sich nur in *T*, nicht aber in *E* u. *R* finden; solche sind bereits unter *I D* 2 angeführt worden.
- β) Zusätze, die *T* und *R* gemeinsam gegen *E* aufweisen.

Als Beispiele mögen folgende gelten: (ich citiere nur *T*.)

- T* 5,28 car ie croy que ie suis la plus malheureuse femme  
qui fust oncques.
- 6,18 (chose) que ie vous mettray en tel estat que me rens fort
- 7,9 A lauenture on a prins les draps et les besognes  
par quoy la debte est deue
- 11,8 et sonneront bien au mary sa vielle
- 11,45 Il commande aux femmes quelles facent bon feu en  
sa chambre et quelles se tiennent au pres d'elle
- 14,24 Et a vne robe que chascun congnoist Il ny estoit  
pas quant elle fut taillie car les coustures de  
dessus les espaulles en pendent trop bas
- 15,43 qui est a lauenture celluy que le mary ayme le mieulx
- 22,29 par lhuys de derriere
- 26,33 tant que ien mourray auant mes iours
- 31,28 ia dieu ne plaise que ie viue tant que ie soye paillarde
- 31,41 et paist l'erbe / et est transfigure en vne beste sans  
entendement
- 32,39 et les vertuz sesmeuent pour les elemens et plannettes
- 33,29 et est en tresgrant soucy Or approche quasimodo  
que il fault ouyr les oyseaulx chanter /
- 35,28 et leur donne a menger du grain / et les autres ne  
font que voler de riuere en riuere pour trouuer  
viande quil leur plaise Helas ilz ne le font pas
- 37,3 moult ioliement et est en franchise et peut aller de  
lieu en lieu a son plaisir sans nul empeschement
- 37,22 femme raisonnable et de bonne complexion sanguine  
franche et debonnayre (*E* = femme debonnaire)

*T* 40,22 nasse sans en parler a pere ne a mere qui en sont  
       tres dolens /  
 40,34 il ne se peult plus celer  
 42,29 que il ayne plus chier que chose qui soit apres son  
       honneur et ses especiaulx amys

b) Textabweichungen, die sich in 3 Gruppen einteilen lassen.

α) Abweichungen in *T*, die sich ausser in *E* auch in *R* in  
 anderer Gestalt zeigen. z. B.:

<i>T</i>	<i>E</i>	<i>R</i>
2,20 la belle riuere	la belle nasse en la riuere	la grant eaue
6,38 dix ou douze liures	X liures	X. ou XX. liures.
6,40 grant pere	pere	besaieul.
10,3 Il fault quelle ait	Si desire dauoir	et a enuie
13,23 cinq ou six ans ou plus ou moins	sept ou huyt ans	VI ou VII, IX ou X ans plus ou moins
29,37 le plus doucement	le myeulx	le plus beau
40,34 la dame	la damoiselle	la pouure femme

β) Textabweichungen, in denen *E* und *R* Übereinstimmung  
*T* gegenüber zeigen. (Hinsichtlich der naheliegenden  
 Frage, ob *E* auf *R* beruhe, s. Soelter, S. 27.) Derartige  
 Abweichungen sind:

<i>T</i>	<i>E R</i> (ich citiere <i>E</i> ).
2,29 et demeure en dueil	et est leans en dueil
2,33 nen peuuent yssir	retourner
7,13 Car elle crye par lostel	car la dame ca criant par lar maison
15,34 par dieu	par sainte marie
17,43 ilz sentrefont	ilz se font
19,32 bouche dhomme	ma bouche
21,3 daymer par amours	damer loialement
23,25 repos	ioye
39,25 par dessoubz le bras	par dessoubz la main

γ) *T* hat Textabweichungen gegen *E*, die sich mit *R* decken:

<i>T R</i> ( <i>T</i> citiert).	<i>E</i>
1,2 plusgrandefelicite enterre	plus grant sens de viure en terre
2,8 la terre est deserte	la liberte est deserte
2,27 comme il cuidoit que les aultres fussent	que les autres qui leans estoient eussent leurs desirs.
2,40 preuilege	pelerinage
6,35 rit entre les draps	rist entre ses dens
10,14 le mary la voue a tous saintz	le pouure homme se voue a tous saints

<i>T R (T citiert).</i>	<i>E</i>
18,12 se vos me laisses	se vous actendiez
19,11 trauaille bien.	se peine port
24,32 ont affaire de luy	ou ont congnoissance a soy
28,23 sont a louer	sont esbloues
30,32 que tel se maintient avec vous	que vng tel vous maintient
41,5 a soy deffaie	de soy gouuerner
44,6 et quant le ruisseau vient il le suyt	Et quant les chaleurs sont passees et que leaue nouuelle reuient le poisson y fuit.

## c) Abweichungen im Wortschatz.

α) *T* hat folgende Worte, die weder in *E* noch in *R* enthalten sind:

<i>T</i>	<i>E</i>	<i>R</i>
4,45 touchant	pendent	traynent
7,7 finer	fournir	paier
9,9 paree	appareillee	emparlee
13,39 habit	coustume	nature
14,22 esgarouillee	desgarote	dessire
14,29 despelice	empesche	pelice
16,6 bouter	mectre	ferir
41,29 trouille	desuuide	traouille

β) *T* zeigt andere Worte, als *E* und *R* gemeinsam aufweisen:

<i>T</i>	<i>E R</i>
2,31 nagier	noer
3,5 lassumption	lascension
4,7 habitz	habillemens
4,11 tel pris	tel feur
4,18 appareillee	abille
10,32 ie mesbays	ie mesmerueille
11,9 querir	pouruoir
23,26 lassera	seichera
24,20 le bras	lesselle
28,44 a grant haste	a grant goullees
29,31 a son priue	en son retrait
31,5 marrie	courroucee
36,1 adiouster	aduiser
36,9 enchante	envoustes
38,33 lacz	engins
42,1 paynes	maulx

γ) In *T* findet sich im Gegensatz zu *E* ein mit *R* übereinstimmender Wortschatz.

<i>T R (ich citiere T)</i>	<i>E</i>
1,1 monstres	amonester
2,23 paste	pasture



*T R* (ich citiere *T*)

3,4 lannunciacion  
 4,21 delitz  
 7,4 maille  
 9,33 embarre  
 11,3 enrage  
 11,10 meschef  
 11,24 (font) mauuaise chiere  
 12,4 matroillee (*R* patrouille)  
 13,42 abaye  
 16,5 (malle) bosse  
 17,7 ioletrins  
 17,35 secretz damours  
 19,7 co(r)pulence  
 20,20 baillera  
 21,40 tiffée  
 23,21 se reboute  
 28,21 coq  
 31,39 mat (*R* mathe)  
 39,39 deuocion  
 40,26 estorces  
 41,5 dispose  
 42,44 necessite  
 43,3 harchee

*E*

ladministracion  
 desirs  
 denier  
 parfont  
 eschars  
 degast  
 les courroucees  
 masche  
 esbahy  
 (malle) mort  
 iolis compaignons  
 tours damours  
 complexion  
 adconuancera  
 trecee  
 se caiche  
 poulet  
 chargie  
 entencion  
 effors  
 delibere  
 empeschement  
 plaisir

d) Ferner weist *T* in der 15. Freude völlige Abweichung von *E* auf. In *E* geht die 15. Freude, abgesehen von geringeren Abweichungen und zahlreichen kleineren Lücken, mit *R* parallel, *E* führt jedoch die Freude nur bis zu dem Satze: „Et sassembleront le bon homme a qui la vilenie a este faicte paiera tout. Darauf giebt *E* als Übergang den Satz: Ainsi procederont a lencontre du bon homme und schliesst mit der üblichen Redensart. *T* giebt, wie bereits anfangs erwähnt wurde, abgesehen von einem längeren Zusatz im Anfang der Freude, nur eine kurze Inhaltsangabe des Textes, wie wir ihn z. B. in *R* vorfinden und fügt daran die Schlussworte.

Der Schluss dagegen fehlt in *E* ganz, oder besser gesagt, wird durch den trockenen Satz: Cy finist ce present liure qui est dit les quinze ioyes de mariage ersetzt, während *T* hier den grössten Teil nach *R* wiedergibt

### Schlussbetrachtung.

Wie sind nun diese unter II B a—d aufgeführten Abweichungen des *T*-Textes von der Editio princeps mit der Behauptung, *T* beruht auf *E*, in Einklang zu bringen?

Unsere Behauptung, *T* beruht auf *E*, bleibt zurecht bestehen, wenn wir vorausschicken, dass als Vorlage für *T* nicht der echte Text der Editio princeps gedient hat, sondern ein unvollständiges Exemplar dieses Textes, in dem die 15. Freude und der Schluss fehlten, und das bereits nach einem anderen Texte abgeändert und ergänzt worden war. Der Redaktor dieser vervollständigten Ausgabe, der vielleicht auch eigenmächtige Erweiterungen und Abänderungen vorgenommen, hat auch die 15. Freude, weil sie als ganze in den Rahmen des bestehenden Textes, der zum Schluss immer deutlicher das Bestreben nach Kürze zeigt, nicht hineinpasste, nur inhaltlich nach dem anderen Texte (die Editio princeps hat nur einen kleinen Teil der 15. Freude) wiedergegeben und den Schluss nur soweit, als zur Rechtfertigung des Werkes unbedingt notwendig war.

Somit würden also die Abweichungen, die *T* gegen *E* zeigt, aus diesem zweiten Texte zu erklären sein, nach welchem *E* verbessert worden ist. Es fragt sich nun, was für ein Text anzunehmen ist. Wie die vielfachen Textergänzungen, ferner die korrekte Inhaltsangabe nach der ganzen 15. Freude und der fast vollständige Schluss bei *T* besagen, muss der in Frage kommende Text ein recht vollständiger gewesen sein. Nach den unter II B a/β, b/γ, c/γ angeführten Abweichungen zu urteilen, die eine auffallende Anlehnung an *R* bekunden, ist das Manuskript von Rouen jener zweite Text gewesen. Da nun aber *T* selbständige Abweichungen aufweist, die sich in keinem anderen Texte finden, wie z. B. die meisten eigenen Zusätze in *T* (s. S. XII, XIII), Abweichungen im Wortschatz u. andere, welche nicht immer als eigenmächtige Ergänzungen des Redaktors angesehen werden können, und da *T* ferner solche Abweichungen zeigt, die weder in *E* noch in *R*, wohl aber in den übrigen Texten vorhanden sind, (s. II B, a/α, b/αβ, c/αβ), so kann *R* selbst nicht als jener andere Text, nach dem *E* ergänzt worden ist, angesehen werden, wenigstens nicht in der Gestalt, wie *R* uns heute vorliegt. Wir müssen also, wollen wir nicht das Original selbst annehmen, einen vollständigeren *R*-Text, als den heute vorliegenden als Ergänzungstext annehmen.

Plusieurs ont trauaillie a monstrier par grans raisons et auctorites que cest plus grande felicitie en terre a homme de viure en franchise liberte que soy asseoir de sa volente sans contraincte. A l'opinion desquelz on peult dire que vng homme n'a pas bon sens qui est es ioyes et delices de ce monde comme en ieunesse garnie de franche volente: et de son propre mouuement sans necessite treuve l'entree d'une chartre douloureuse plaine de larmes et de gémissemens et dangoisses et se boute dedens. et quant il est leans encloz on luy ferme la porte qui est de fer fermant a grosses barres / et si est si estroictement tenu que iamais pour nulles prieres ne pour auoir ne peult saillir. Et par especial doit on tenir celluy pour fol et sans sens de soy estre ainsi emprisonne sil auoit ouy deuant plourer dedens la dure et aspre chartre des prisonniers qui leans estoient. Et pource que nature humaine appete de soy liberte et franchise plusieurs grandes seignouries dicelles se sont perdues pour ce que les seigneurs dicelles vouloient tollir franchise a leurs subgetz. et aussi plusieurs citez et villes et aultres menus peuples ont este destruits par desobeissance voulans trop grans franchises auoir pour laquelle plusieurs guerres ont este et grans occisions. Pource que les nobles francois par leurs grans prouesses furent francs et [E 2] exempte des tributz et seruitudes des empereurs de romme dont maintes batailles ont este obtenues a l'encontre des francois. Si aduint vne fois quilz ne furent pas assez fors pour attendre la puissance de l'empereur qui estoit entre en leur terre aymerent mieulx laisser et guerpir leur terre et leur pays que faire seruice ne paier tributz a l'empereur dont ilz monstrent bien la noblesse de leur cuer: et sen allerent conquerant pays et terre. Et apres recoururent la terre de france a lespee / laquelle ilz ont tenue franche iusques a present quant au regard de leur profit singulier. Et pource toutes nations de gens qui estoient en seruitude desi-

3 R franchise et liberte      contraincte R crainte      6—9 volente — Et  
quant . . . vgl. Einleitung I E a 1      16 streiche: dicelles      26 lies: guerpir

roient lors estre en franchise pour estre francs. Dont il aduint  
 que france fut la plus peuplee et la plus noble terre la plus riche  
 la plus habitee la plus edifiee flourissant en richesses et science  
 et prudence en la foy catholique et en plusieurs aultres vertus.  
 5 Et pource quilz sont francz raison voulut que ilz tenissent le  
 peuple franc en baillant la loy a leurs subiectz quilz ont prins  
 pour eulx Car il nest pas raison dauoir vng droit pour soy et  
 vng aultre pour ses voisins dont est aduenu pource que la terre  
 est deserte et destruite de peuple / desolee de science et de plu-  
 10 sieurs aultres choses et par consequent y regnent plusieurs peches  
 et vices Et en general chascun doit aymer le bien On pour-  
 roit dire que celluy qui nayme son bien particulier [E 3] est  
 homme de nul sens et mesmement quant il peut faire dommage  
 a altruy. Car on tiendroit celluy de petit conseil qui de propos  
 15 delibere se viendroit mettre en vne fosse large par bas et estroicte  
 par dessus / de laquelle nul homme ne pourroit saillir Et telles  
 fosses fait on pour prendre les bestes sauuaiges es forestz. Et  
 quant il est en celle fosse il tournoye sil trouuera maniere dissir  
 mais il nest pas temps. Ces choses pourroit on dire de ceulx  
 20 qui sont en mariage qui ressemblent le poisson estant en la belle  
 riuere en franchise et va et vient la ou il luy plaist tant va et  
 vient quil treuve vne nasse en laquelle a dedens plusieurs poissons  
 qui se sont prins a la paste qui estoit dedens Et quant icelluy  
 poisson les veoit et regardoit traueilloit et mettoit grant peine  
 25 pour y entrer avec les aultres pour y cuider trouuer ioie et si  
 va tant a lenuiron que il treuve lentree et entre dedens cuydant  
 estre en delices et plaisances comme il cuidoit que les autres  
 fussent. Et quant il est leans il ne sen peut retourner et de-  
 meure en dueil et en tristesse ou il cuidoit auoir ioie et lyesse.  
 30 Ainsy peut on dire de ceulx qui sont en mariage car ilz voyent  
 les autres mariez dedens la nasse qui font semblant de nagier et  
 deulx esbanoier: et font tant quilz treuuent maniere dy entrer: et  
 quant ilz y sont ilz nen peuuent yssir / mais demeurent la. Pour ce  
 vng docteur nomme valere dist a vng sien amy qui estoit marie.  
 35 [E 4] Nauez vous pas peu trouuer vne autre fenestre pour vous  
 trebucher en vne grosse riuere pour vous mettre dedens la teste  
 la premiere. Et disoit en oultre que homme se deuoit exposer en  
 mains perilz auant que perdre franchise. Moult durement se repentit  
 larchediacre de therouenne qui pour estre en mariage laissa le noble,  
 40 preuilege et estat de clerc et se maria a vne femme vesue avec  
 laquelle selon quil racontoit demoura long temps en seruage en  
 douleur et en tristesse. Pour laquelle chose soy repentant et descon-  
 fortant et voulant prouffiter aux succedans fist vng moult bel traictie.

1 franchise] besser: france wie R      8 pource que] lies: que pour ce  
 mit R      11 ergänze mit R commun nach bien      12 bessere: n'ayme que son  
 13 bessere: il le peut faire *sans blecer ne faire* dommage . . .      16 Et telles  
 fosses . . . *bis* Ces choses. vgl. Einleitung I E b 2      20 = estant      35 autre]  
 bessere: haulte mit R      40 vesue = vefue

Et plusieurs aultres ont traueille en maintes manieres pour monstrier la douleur qui y est. Et comme aucunes deuotes personnes pensans a la vierge marie: et considerans les grandes ioyes quelle pouoit auoir durans les saintz mysteres qui en lanunciacion en la natiuite et en l'assumption et en autres qui ont mis en nombre les quinze ioyes. Ov nom et pour honneur desquelles ioyes plusieurs bons catholiques ont fait plusieurs belles oraisons et deuotes a la louenge de nostre dame. Moy aussi pensant le fait de mariage ou ie ne fus oncques: pour ce que il a plu a dieu de moy mettre en autre seruage hors de franchise et que ie puis recouurer. Ay aduise que en mariage a xv. serimonies selon ce que ien puis sauoir pour lauoir veu et ouy dire a ceulx qui le scauoient bien Lesquelles ceulx qui sont mariez [E 5] tiennent a ioyes et croient nulles autres ioyes estre pareilles. mais sclon mon aduis celles quinze ioyes de mariage sont les plus grans malheuretes qui soient sur terre. Auxquelles nulle autre peine sans incision de membres ne sont pareilles a continuer Et pourtant ie ne les blasm edeulx marier / mais suis de leur opinion et dy quilz font bien pource que nous ne sommes en ce monde que pour faire penitence souffrir afflictions et mater la chair affin dauoir paradis. Pource fait a doubter silz en aurent nulz merites. et me semble que vng homme ne se peult mettre en plus dure et aspre penitence que estre es peines et tourmens cy apres declarez mais il ya vne chose qui me conforte Car ilz prenent icelles peines pour ioyes et liesses Et sont adures comme vng asne a porter somme et semble quilz soient bien aises Et ainsi regardent les peines quilz prenent pour ioyes considerant la repugnance qui entre leur entendement et le mien et de plusieurs autres Mesmement quil se delict en regardant les autres nager en la nasse ou ilz sont bien embarres. Je me suis mis a escrire les XV ioyes de mariage a leur consolation en perdant ma peine mon encre et mon papier Au regard des autres qui sont a marier [E 6] pource quilz ne se laisseroient a marier ne nest aussi mon intention mais aucuns sen pourroient a lauenture repentir quant il ne sera pas temps. pource en icelle ioye demoureront et miserablement leurs iours finiront.

### La premiere ioye de mariage

[E 7] La premiere ioye de mariage si est Quant le ieune homme est en sa belle ieunesse et froit net et plaisant et ne sesmoye que de tirer ses esguillettes chanter danser et regarder les plus belles Et aduise ou il trouuera maniere dauoir son

5 ergänze furent nach qui      6 mises en nombre de quinze joyes      11 Tilge den Punkt hinter recouurer      12 lies: ceulx      14 = selon      15 = malheuretes  
26 für regardant      27 entre] ies mit E qui est entree en      31 lies: se delictent  
33 pource etc.]      R liest: pui pour ce ne leffent pas a foy metre au la naffe  
34 nach intention scheint etwas ausgefallen zu sein. R giebt hier keine Aufklärung, doch hat C wohl das Richtige: de les en destourber      39 anstatt frais

plaisir et ioliuete selon lestat dont il est Et ne sesmoye dont  
 vient le bien quil a car a lauenture il a pere et mere ou aucuns  
 parens qui lui baillent ce quil lui fault Combien quil a aises et  
 plaisances ne les peult endurer Regarde les autres mariez en la  
 5 nasse bien auant embarres qui sesbanoyent se luy semble pource  
 quilz ont la past au pres deulx cest assaioir la femme qui est  
 belle et bien paree et habillee de telz habitz que son mari naura  
 pas a lauenture tous paieiz car on lui a fait acroire que son pere  
 ou sa mere lui donnerent de leurs liurees Et tornoie tant le  
 10 ieune homme a lenuiron de la nasse et fait tant quil enquierit  
 petitement des besongnes et si boute tel pris tel vente Or est en  
 la nasse le poure homme qui sesbatoit et [E 8] se delicte et ioue  
 vng peu leans et ne sesmoye de yssir iusques a ce quil sen aduise  
 mais il nest pas temps. Sa femme lui fault mettre en estat ainsi  
 15 quil appartient a lauenture elle aura bon cueur et gay Et aduisa  
 lautre iour a vne feste ou elle fut les damoiselles et autres qui  
 estoient habillees a la nouuelle facon. si appartient il bien quelle  
 soit aussi bien appareillee comme elles. Lors regarde lieu temps  
 et heure de parler de la matiere a son mary et ou les maries  
 20 sont plus enclins doctroyer cest au lit ou le compaignon dont  
 iay parle cy dessus veult entendre a ses delitz et plaisirs et lui  
 semble quil na autre chose a faire. lors dit la dame mon amy  
 laissez moy car ie suis a grant malaise. mamye dit il de quoy  
 Certes dit elle ie le doy bien estre mais ie ne vous en diray rien  
 25 vous ne faictes compte de chose que ie vous die. mamie dit il  
 dictes moy pour quoy vous me dictes cecy. certes dit elle il  
 nest ia besoing que le sachiez car cest vne chose que puis que  
 ie vous lauroye dit vous nen feriez compte et vous sembleroit  
 que ie le fice pour autre chose. Certes dit il vous le me direz:  
 30 puis quil vous plaist dit elle ie le vous diray. Mon amy dist elle  
 vous scauez que ie fuz lautre iour a la feste ou vous menuoiastes  
 qui ne me plaisoit guere / mais quant ie fus la ie croy quil ny  
 auoit femme tant feust de petit estat qui feust si mal habillee  
 que moy. Combien que [E 9] ie ne le dy point pour moy louer:  
 35 mais la dieu mercy ie suis daussy bon lieu comme dame damoiselle  
 ou bourgeoise quy y feust Je men rapporte a ceulx qui sceuent  
 les lignages dont ie suis ie ne le dy pas pour mon estat car il  
 ne men chault comment ie soye vestue mais que chaudement  
 soye. mais ien ay honte pour lamour de vous et de mes amis.  
 40 A dea dit il quelles robes auoient elles a ceste feste Certes dit  
 elle il ny auoit femme si petite de lestat dont ie suis qui neust  
 robe neufue descarlade de malines: ou de bon fin vert gay fourree  
 de gris ou menu vair a grandes manches et a grans corces et  
 chaperons a lauenant: le tout fait a la nouuelle gorre avec vng  
 45 tissu de soye vert ou rouge touchant iusques a terre. Et iauoye

4 Regarde] mais regarde  
 mais Dieu mercy ohne la

27 que vor puisque ist zu streichen  
 39 mais que chaudement soye fügt T hinzu

35 lies:

encores la robe de mes nopces qui est bien usee et courte  
 Pource que ie suis creue de puis quelle fut faicte: car iestoie encore  
 ieune fille quant ie vous fus donnee. Et si suis desia sy gastee  
 tant ay eu de peine que ie sembloie bien mere a celle de qui  
 ie seroye bien fille. Et auoye si grant honte quant ie y estoye 5  
 que ie ne osoye ne scauoie faire contenance. Encores me fist  
 il plus grant mal quant la femme de tel me dist deuant tous que  
 cestoit grant honte que nestoie mieulx appareillee: par dieu elles  
 nont garde de my trouuer mais a piece He dea dist le mary  
 ie vous diray vous scaues que nous auons beaucoup a faire et 10  
 [E 10] quant nous entrasmes en mesnage nous nauions guaire  
 meubles. Il nous fallu acheter litz couches et autres choses et  
 nauons pas grant argent pour le present et si nous fault deux  
 boeufz pour nostre gaignage de tel lieu: et cheut lautre iour le  
 pignon de nostre hostel par faulte de couuerture quil fault refaire 15  
 la premiere chose. Et si me fault aler a lassise de tel lieu pour  
 le plait que iay pour vostre terre dont ie nay rien eu ou bien  
 peu ou il me fault faire grant despence. Ha a dit elle ie scauoye  
 bien que ne me saries autre chose que reprocher que ma terre.  
 lors elle se tourne de lautre part du lit et dit pour dieu laissez 20  
 moy. Car ie nen parleray iamais. Quel dyable dit le mary mamye  
 vous vous courroucez sans cause. Non fais sire dist elle Car  
 se vous nauez rien eu ou peu ie nen puis maiz vous scaues que  
 iestoye parlee de marier a tel et a telz et en plus de vingt autres  
 lieux qui ne demandoient que le corps et vous aliez et veniez 25  
 tant que ie ne vouloye que vous dont ie suis mal de monseigneur  
 mon pere et de ma dame ma mere dont ie me doy bien hayr:  
 car ie croy que ie suis la plus malheureuse femme qui fust oncques.  
 Je vous demande dist elle se les femmes de tel et de tel qui me  
 cuidoient bien auoir sont en lestat que ie suis [E 11]. Mieulx vallent 30  
 les robes quelles donnent a leurs chambrières que celles que ie  
 porte aux dimanches. Je ne scay que cest a dire dont il meurt  
 tant de bonnes femmes cest grant dommage mais plaise a nostre  
 seigneur que ie ne viue guaires au moins fussiez vous quite de moy.  
 Par dieu dist il ce nest pas bien dit: car il nest chose que ie ne 35  
 feisse pour vous mais vous deuez regarder en nostre fait. Tournez  
 vous vers moy et ie feray ce que voudrez. Pour dieu dist elle  
 laissez moy car il ne men chault. Pleust a dieu quil ne vous en  
 tenist non plus quil fait a moy par ma foy vous ne me toucherez  
 iamais. Non dist il. Certes dist elle non. Lors pour la bien 40  
 essayer ce luy semble luy dist / se ie estoie mort vous series tantost  
 remariee a vng autre. Seroye dist elle ce seroit pour le plaisir  
 que ie y ay eu. Certes iamais bouche dhomme natouchoit a la  
 mienne. Et se ie scauoye que ie deusse demourer apres vous ie

13 fault] ergänze a chapter nach R (CEP) 17 fehlt: mesmes de tel  
 lieu 19 = sauriez —, streiche que vor reprocher 38 laissez moy] er-  
 gänze ester (REC) oder en paix (P) 41 lies: se 43 lie] lies ie lies ne  
 toucheroit

feroye tant que ie yroye la premiere: et commence a plourer et ainsi se contient combien quelle pense le contraire Le mary est bien aise a malaise. Bien aise Pour ce quil cuide quelle soit ainsi froide femme et si chaste quelle na cure de telle ordure et  
 5 quelle layme fort. Et est bien a malaise pour ce quil cuide quelle pleure dont il a le cueur piteux et dolent et ne sera iamais aise iusques a ce quelle soit apaisee et traueille moult a luy faire plaisir: et elle attend a ferir son cop que elle a attendu pour auoir la robe nen fera rien Et se lieura vng iour bien matin et  
 10 a heure non acoustumee et fera tout [E 12] le iour mauuaise chiere / et naura delle nulle belle parolle Apres quelle sera couchee le mary escouterà celle dort et aduisera se elle a les bras couuers et la couurira sil en est mestier Lors fait semblant de sesueiller. Le mary lui dit dormez vous mamye Nenny dist  
 15 elle estes vous bien appesee dist il Adonc elle dit Mon couroux est bien peu de chose dieu mercy. en souspirant Jay asses biens puis quil lui plaist. Et il dit mamye nous aurons asses Et ay aduise que ie vous mettray en tel estat que me rens fort que vous seres aux nopces de ma cousine la mieulx ordonnee que  
 20 femme qui y soit Certes dit elle ie nentreray a feste de ceste annee. Par dieu dit il si feres et aurez tout ce que demandes. Et que demande ie dist elle certes ie ne demande rien / mais si maist dieu ie ne le dy pas pour enuie que iaye destre iolye car ie voudroye que ie ne alasie iamais hors de vostre maison que  
 25 a leglise / mais ie le dy pour les parolles qui en furent tenues Car iay bien sceu par ma commere qui en ouyt asses de parolles qui le ma dit. Lors pense le mary nouuel mesnagier quil a a faire moult de chose / et a lauenture na pas grans meubles et la robe coustera l. ou lx escus dor et en pensant treuue maniere  
 30 dauoir cheuance Et toutesfois il la fault auoir / car il voit sa femme qui a son aduis est belle et bonne et preude et loue dieu de ce quil luy a donne si beau iouyau comme elle est. Lors se tourne de lung coste sur lautre que ia ne dormira de toute la nuyt que bien lui face. Et [E 13] aduient que la dame congnoist son fait et  
 35 sen rit entre les draps. Quant vient au matin le mary qui est debatu de la nuyt et des grandes pensees quil a eu va a lauenture prendre du drap ou de la panne a creance. Et sen oblige aux marchans ou emprunte ou engage dix ou douze liures de rente ou porte vendre vieulx ioyaux dor ou dargent qui estoient du  
 40 temps de son grant pere que son pere lui auoit garde. et fait tant le mary quil vient a hostel garny de toutes choses que la dame vouloit Laquelle fait semblant quil ne lui en chaille et mauldit ceulx qui premierement amenerent si grans estatz. Et

3 lies: *et* en malaise tout ensemble mit *R* 8 attend] lies mit *R* qui attend  
 9 für „vng“ besser „le“ 11 naura] besser *il* naura 12 = si elle  
 17 lui = sinngemässer „Dieu“ statt „lui“ 19 que ist zu streichen  
 29 treuue] es muss heissen mit *R* „ne touue pas maniere . . .“ 36 = eues



quant elle voit que la chose est seur e et quil apporte le drap et la panne elle dit mon amy ne me reproches vng de ses iours que ie vous aye fait mettre vostre argent car ie ne donne pas de robe qui soit en ce monde vne maille: mais que chaudement soye. briuelement la robe se fait, la sainture et le chaperon a 5 lauenant qui sera monstre a lassemblee. Or est le terme venu quil fault paier les creanciers et le mary ne peut finer. Ilz ne se veulent deporter et sont excommuniez et executez et la dame en ouyt les nouuelles ou voit faire lexecucion. A lauenture on a prins les draps et les besognes par quoy la debte est deue Et 10 aduiendra que apres lexcommuniment il sera rengrege dont il faudra que la dame demeure seule en la maison. Dieu scet la ioye et le plaisir ou le mary vit et vse ses iours Car elle crye par lostel et dit. Mauldicte soit lheure que ie fus oncques nee et que ie ne mourus en mes aubes. Helas oncques si grant honte 15 ne me aduint ne a femme de mon lignage ou quel iauoye este si chierement nourrye. Je trauaille tant a gouuerner lostel et tout ce que ie puis faire et amasser se pert. Et ieusse este mariee en plus de vingt lieux se ieusse voulu ou ieusse eu grans biens [E 14] richesses et honneurs / car ie scay bien comment leurs femmes 20 sont orendroit. Et pource lasse que ne me vient la mort prendre. Ainsi elle fait ses complainctes et ne pense pas au gouuernement quelle a mis aux estatx quelle a voulu auoir et porter aux festes et aux nopces ou elle est alee quant elle deuoit penser de son mesnage A lauenture le mary dit quil ny a coulpe dont elle 25 est cause efficiente. Et est abesty par le droit du ieu quil ne congnoit pas quelle y ait faulte. Ne demandez ia les soucis et les douleurs ou le mary est qui ne dort ne repose / mais pense a toute heure comment il pourra appaiser sa femme et mettre remede a sa debte / mais il est plus courrouce de ce quelle se 30 donne malaise que du surplus. Ainsi languist et chiet en pourete et a peine releuera iamais puis quil est ainsi accule mais tout ne luy est que ioye / ainsi est encloz en la nasse. A lauenture ne se repent point et sil ny estoit il si mettroit tontost. La vsera sa vie en languissant tousiours et miserablement finera ses iours. 35

### La seconde ioye de mariage.

[E 15] La seconde ioye de mariage si est telle et en telle maniere se maintient la dame / Car quant elle a tellement babillie et endormy son mary de parolles quelle a eu de lui tout ce quelle a demande et que elle se voit richement et gorgiasement vestue 40 ainsi comme dit est deuant adoncques fait tout ainsi que bon luy

7 finer] im Sinne von paier      8 se] lies dafür le      16 lies: ou ie auoye      21 = pouvre      26 T unverständlich; ergänze aus R (elle) met tout sur la faulte du pouvre homme qui a lauenture ny a coulpe efficient.      30 se donne] ergänze davor qui      32 lies: sen releuera      34 = tantost      37 T zeigt längeren Zusatz, s. Einleitung I D 2.

semble et ne tiendra compte de son mary et ne fera ia chose qui soit pour luy sil ne lui plaist Ceste dame se sent belle et gente et si elle ne lest si se pense elle et croit et cuide quelle soit. Et ya tant de cousins et de cousines qui viennent avecques  
15 la dame pour lui tenir compaignie et pour lui dire des nouuelles qui gaires volentiers ne sont veues du mary / mais il fault quil ne sonne mot de paour de desobeir affin quelle ne face comme daucunes quil congnoist quy font leurs volentes. Et beaucoup  
10 ment et par quelle maniere elles pourront aller en lieux ou quel il puissent faire leurs delictz et plaisances charnelles et font acroire quelles vont ou a la messe ou a vespres et ny entreront ia / La commere ou la cousine vient au mary demander se la dame yra avecques elles aux festes et pelerinaiges qui aucunesfois  
15 ne plait au mary Elle entreprend daler en voyage avecques sa cousine sa mere ou son cousin qui a lauenture ne lui est riens. mais elle a acoustume de ainsi lappeler et pour cause Et la mere qui scet souuent des besongnes dit au mary quil est son cousin pour lui esclarcir le cueur quil auoit chargie. Le dit cousin a  
20 dit quil la viendroit querre. Et le mary qui ne veult quelle y aille dira quil ny a nulz cheuaulx ou aultre chose. La commere ou la cousine dira. Certes mon compere ou mon cousin ie suis bien marrye dy aller maintenant car iay bien aultre chose a faire en nostre hostel / mais si maist dieu se ce ne fust vostre hon-  
25 neur et le mien ie nen parlasse ia Car ie scay bien que a ma cousine vostre femme ne plaist gaires dy aller car cest la temme que ie sache qui a greigneur haste de sen venir quant elle y est. Le mary qui est vaincu demande qui les menera et quelles femmes iroent en leur compaignie. Par ma foy mon cousin ou mon  
30 compere ilz y viennent. vostre dame la mere de ma cousine vostre femme / et les femmes de tel ou de tel et les autres de nostre [E 16] rue ou denuiron. Je vous ose bien dire quil y a bonne compaignie et fust pour gouuerner la fille dun roy quant a preudhommie et honneur A lauenture celle qui parle doit auoir  
35 robe ou aultre chose pour bien iouer son personnage qui aduient souuent Je scay bien dit il que la compaignie est belle et bonne mais elle a bien a faire ceans et est tousiours par voye / mais pour lamour de vous ien suis content Gardes bien dit il que vous soyes venues au soir. Lors la dame qui voit quelle a congie fait  
40 semblant quelle aymast mieulx ny aler point. Et dit par dieu mon amy ie ne scay que faire dy aller / ie vous prie que ie ny aille ia Certes dit lautre commere ou ma cousine vous y viendrez Lors le mari tire arriere sa commere et lui dit se ce nestoit par fiance que iay a vous elle ne yroit ia Ha mon compere dit elle  
45 Par dieu qui tout le monde fist vous le pouez bien faire. Elles

3 lies: **le** pense  
16 **R** = sa commere

11 = ils  
42 **ma** | = la

15 **plait**] bessere mit **P** plaisent

se mettent a chemin et dient lune a lautre quil a vng peu de  
 ialousie mais il nen sait rien La se rendant gallans de tous costes  
 qui a lauenture auoient les aulcuns en erre la besongne a lautre  
 Cest qui fut deuant et se attendoient a conclure de tout leur fait  
 Dieu scet comme la dame est seruie et honnoree pour lamour 5  
 de son mary et comme elle semploie a dancier et a chanter et  
 comme elle prise peu son mary quant elle se voit tant prisee et  
 loue des autres. Les gallans qui voyent quelle est bien habillee  
 et paree sauancent chascun en son endroit [E17] de lui offrir raison / et  
 lung plus que lautre. Car iolis et gay maintien de femme donne 10  
 hardement a couart ribault de parler lun lui presente beau motz  
 et gracieux lautre lui marche sur le pye ou lui estraint la main  
 lautre la regarde dun regart trenchant et piteux de coste lautre  
 lui presente vng anel vng diamant ou vng rubis ou autre chose.  
 Par lesquelles choses elle peult asses facilement scauoir de leurs 15  
 voutentes se elle est telle que elle ayt raison / la se met aucunesfois  
 hors de son charroy et prent plaisir en aucunes choses et a  
 lauenture y aura pis. Or sest le mary mis en necessite de sa  
 femme pour lestat delle lequel est cause de la faire aller aux  
 dances et aux assemblees ou se rendent les gallans de toutes 20  
 pars qui ne tendent que a deception faire au mary Et nen eschappe  
 gaires. Or il est cause de sa honte et aduient par longue con-  
 tinuation que on luy dit aucunes choses delle. il en treuve la  
 verite ou il sen doute. Pource chiet en ialousie en laquelle nul  
 saige homme ne se doit bouter / car sil scet vnefois le mal de 25  
 sa femme iamais nul medecin ne le garira et la batra et empirera  
 sa besongne / car elle ne se chastira iamais et en la battant ne  
 fait que alumer la folle amour delle et de son amy. Et aduient  
 quil lui coupe vng des membres dont il en pert son chatel et  
 deuiendra tout abesty et se met comme tout a non chailloir. Et 30  
 puis que ainsi est elle ne laimera iamais fors pour passer temps  
 et pour lui faire vmbre. La vit le mary en peine et en tourment  
 que il prent [E18] pour ioyes et est en la nasse bien embarre.  
 et sil ny estoit il si mettroit a grant haste. La vsera sa vie en  
 languissant tousiours Et miserablement finera ses iours. 35

### La tierce ioye de mariage

[E 19] La tierce ioye de mariage si est que apres ce que le  
 ieune homme et sa femme qui est ieune ont bien pris leurs  
 plaisirs et delitz elle deuiet grosse qui par auenture ne sera 40  
 pas de son mary laquelle chose advient souuent. Lors entre le  
 mary en soucy et tormens. Car il court et trote pour querir  
 a la dame ce quil lui fault ou plaist et en courant pourra cheoir et  
 se blesse / et sera grant auenture sil aporte viande qui lui plaise /  
 combien quil a mis grant peine de la trouuer et auoir. Et aduient

2 = rendent      3 fehlt: feste.      4 bessere mit R: a conclure la leurs  
 besongnes      fehlt: bien.      9 bessere: chacun endroit soy      11 = beaux

que pour la diuersite des viandes et pour laise ou elle est et que  
 lapetit luy passe et quelle est anuiee de viandes communes. Il  
 fault quelle ait viandes nouuelles et que le mary trote a pie ou  
 a cheual de iour ou de nuyt pour en auoir. En tel tourment vit  
 5 le mary .VII. ou .VIII. mois quelle ne fait que mignoter et soy  
 plaindre / et fault quil porte toute la charge de lostel / de leuer  
 matin / et coucher tart et de penser de son mesnage selon son  
 estat. Or approche le temps de lenfantement et fault quil y ayt  
 comperes et commeres a lordonnance de la dame. Or a il grant  
 10 soucy de querir ce quil luy fault pour les commeres et matronez  
 qui seront pour garder la dame tant comme elle sera en couche /  
 et beurront autant de vin comme len [E 20] metroit en viellez  
 botez. Or se double sa peine. Car la dame se voue en sa douleur  
 en plus de vingt pelerinagez / et le mary la voue a tous saintz.  
 15 Or viennent commeres de toutes pars / et fault que le mary serche  
 et face tant quelles soyent bien aises. La dame et les commeres  
 dient de bonnes choses / et si se tiennent bien aises quiconquez  
 en ait eu la peine de lamasse et quelque temps quil face. Et  
 quant le mary sera dehors lune delles dira. Helas mon compere  
 20 qui est dehors a maintenant male duree et a lauenture fait mal  
 temps. Et lautre dit quil ny a force et quil est bien aise Et sil  
 aduient quil leur plaise aucune chose lune des commere dira a la  
 dame. Ma commere ie mesmerueille bien aussi font mes commeres  
 qui cy sont / que vostre mary fait sy peu de compte de vous et  
 25 de vostre enfant. Or regardez quil en feroit se vous en auies .V.  
 ou .VI. il appert bien quil ne vous ayme guerez. Si luy faictiez  
 vous plus grant honneur de le prendre quil aduint oncques a  
 homme de son lignage. Et lautre des commeres dit se mon mary  
 me faisoit ainsi iameroye mieulx quil neust oeil en teste. Et lautre  
 30 dit / ma commere ne lui accoustumez pas a vous laisser mettre  
 ainsi soubz le pied. car il vous en feroit autant ou pis en voz  
 autres couchez Ma commere dit lautre / ie mesbays veu que estes  
 sage femme et de bonne lignee et quil nest point vostre pareil  
 chacun le scet comment vous luy souffrez: il nous porte a toutes  
 35 preiudice. La dame dit / mes cousines ie nen scay que faire  
 tant est mal homme: [E 21] dit lune veez cy mes commeres qui  
 cy sont qui sceuent bien que quant ie fus mariee avec mon mary  
 on disoit quil estoit si diuers quil me turoit mais il est bien doux  
 dieu mercy / et aimeroit mieulx se rompre vng bras que penser  
 40 a moy dire desplaisir il est vray que au commencement il fist vne  
 maniere de parler et de faire / mais ie len garde bien et prins  
 le frain au dens par quoy il me ferit vne fois ou deux dont il  
 fist que fol car ien ay fait pis que deuant Et tant quil a dit a  
 ma commere qui cy est quil ne pourroit mettre remede en moy  
 45 et me deust on tuer. Dieu mercy iay tant fait que ie puis dire

1 treiche et vor que

20 = mal a endurer

22 commeres

22—23 T unlesbar, lies mit R (J 28., 8): Et s'il avient quil faille aucune chose qui  
 leur plaise lune . . .

24 Hs cōta

42 bessere: tant qu'il mit RCE

45 on] besser il

et faire ce que ie vueil / car la derniere parolle me demoura tort  
ou droit Il nest ieu que a ioueurs et ny a que faire / car il nest  
homme si enrage que la femme ne face tout franc selle a enten-  
dement et il seroit bien employe quil vous creuast les yeulx Et  
lautre dit ma commere sonnez lui bien sa vielle quant il sera venu 5  
Ainsi est gouuerne le mary et boiuent comme bottes arses Elles  
prenent congie iusques au lendemain et viennent veoir la dame  
comme elle est gouvernee et sonneront bien au mary sa vielle  
Quant le mary est venu de querir vitailles. A lauenture en a fait  
grant meschef du sien dont il est en grant soucy et arriue vne 10  
heure ou deux en la nuit et vient de loing et a grant enuie de  
scauoir se la dame est bien saine et nose coucher hors de sa  
maison pour doute de despense il entre en lostel et treuve tous  
ses seruiteurs instruis a la poste de la [E 22] dame car autrement  
ny demouroient ia tant fussent bons et loyaulx. Et demande 15  
comment il luy va et la chambriere qui la garde lui dit quelle  
est malade et que puis quil partit elle ne mengea mais il luy est  
vng peu appaisie deuers le soir combien que tout est mensonge.  
Lors croist la douleur au mary qui a lauenture est mouillie et  
mal monte et fangeux car son cheual est foible pour passer vng 20  
mauuais pas A lauenture ne menga il de tout le iour ne ne  
mengera iusques quil sache comment il va a la dame Les nourrices  
qui sont scauantes en leur mestier font bien leur personnage et  
font mauuaise chiere Le mary ne se peult tenir daler vers elle  
et loyt plaindre bassement des lentree de la chambre et vient 25  
deuers elle et sacoute sur le lit aupres delle Et lui demande que  
faicte vous mamye Mon amy dit elle ie suis tresmalade Ou sentes  
vous le mal dit il Et elle dit vous scauez que ie suis foible de  
pieca et ne puis mengier Mamye dit il que nauez vous ordonne  
vous faire vng coulis de chapon avec le sucere Et elle dit Ilz 30  
men ont fait mais il ne le sceuent faire ne ie nen mengay oncques  
puis que vous men feistes vng Et il dit Je vous en feray vng ou  
il ne touchera que vous et moy / en mengeres vous ouy dit elle  
Lors le mary se met en voie et est cuisinier et se art a faire le  
brouet ou se eschaude pour le garder denfumer et tanse ses gens 35  
et dit quilz ne sont que bestes et quilz ne sceuent riens faire Et la  
matrone qui garde la dame qui represente vng docteur dit / vostre  
cousine et vostre commere de tel lieu ne cesserent au iourdhuy  
tout le iour defforcer madame de mengier / mais elle ne tasta au  
iourdhuy de bien que dieu fist croistre. Je ne scay quelle a ien 40  
ay garde plusieurs en couche et dunes et dautres mais madame  
est la plus foible femme que ie vis oncques Lors sen va le mary  
a son brouet et le porte a la dame et la prie tant quelle en  
prend vne [E 23] partie pour lamour de luy et dit quil est tres  
bon et que celluy que les autres font ne vault rien Il commande 45

2 lies: a ioueurs 20 pour passer] bessere: et passoit mit C 26 = sacoude  
27 = faictes 30 = sucre 31 il] = ils 34 fehlt que 44 fehlt elle  
45 lies: ce que

aux femmes quelles facent bon feu en sa chambre et quelles se  
tiennent au pres d'elle Le mary soupe on luy baille la viande qui  
nest pas le demourant des commeres mais a lauenture des vielles  
matrones quelles ont matroillee toute la iournee et se couche avec  
5 grant soucy Le mary vient veoir la dame le lendemain et demande  
comment il luy va et elle dit quil luy est vng peu amende deuers  
le iour mais elle ne dortit de toute la nuyt combien quelle ay  
tresbien dormy Mamyte dit il qui doit venir de voz commeres au  
iourdhuy il fault quilz soient bien aises Et aduises quant vous leueres  
10 car il ya ia XV. iours que vous estes acouchee / et fault regarder  
au moins perdre car les despens sont grans Et elle dit mauldite  
scit lheure que ie fus oncques nee et que nauourta en mon en-  
fantement Elles furent hier ceans XV. preude femmes qui vous  
font grant honneur dy venir et me portent honneur par tout ou  
15 elle me treuuent mais elles nauoyent pas viande qui fust digne  
pour leurs chamberieres quant elles gisent Je le scay bien car ie  
lay veu Et sen mocquent bien et laperceuz bien sans ce que ilz  
sen aperceussent Helas quant elles sont ou point ou ie suis dieu  
scet comment elles sont honnestement tenues et chierement gardees  
20 et ie ne suis acouchee que du premier et ne me puis soustenir  
et vous tarde que ie ne suis desia a patrouillier par lostel a prendre  
la peine quy ma tuee. Et que dyable dist il Vous aues tort. Et  
elle dist. Vous vouldries que ie fusse morte et ie le vouldroye  
aussy / car vous nauiez que faire de estre en mesnage. Helas ma  
25 cousine de tel lieu ma demande se ie auoye nulles robes neufues  
a mes leuailles mais ien suis bien loing ie le voy bien et il ne men  
chault Et suis contente de moy leuer demain et aille comme il  
pourra aler. Je voy bien que nous nauions que faire de conuoier  
gens. Helas ie voy bien que iauray bien a souffrir ou temps  
30 aduenir / Se iauoye .X. ou .XII. enfans que ia ne sera se dieu  
plaist plaise a dieu que nen aye iamais plus. Pleust a dieu quil eust  
fait son commandement de moy au moins ie feusse quitte de vous  
faire desplaisir et de la honte du monde et de ce que iay a  
souffrir / mais dieu face sa volente de moy. Et le mary dit vous  
35 estes mal esmeue car ie oze bien dire que oncques pour homme  
de mon estat ne souffrit plus en mesnage que iay souffert Je suis  
content dit il que vous leuez quant il vous plaira: mais dictes  
moy comment vous aurez robe que vous demandez Et elle dit  
ie ne demande rien: car ien ay assez Et de ioliuete ne me  
40 chault puis que iay enfant et vous en faictes bien semblant Je  
voy bien comment il men prendra sur le temps aduenir quant  
seray rompue denfans de traueil et de mesnage: car ie voy le  
filz de tel qui me demanda bien et y mist grant peine et ne se  
voulu marier tant que ie fusse mariee. Et quant ie vous vey ie  
45 fus si folle de vous que ie neusse pas prins le filz du roy. si  
scay bien a quoy men tenir maintenant Je semble estre mere a  
sa femme et si estoye encore ieune fille quant elle estoit grande

8 = ait

15 = elles

ce nest que pour laise que iay eu, dieu soit loue de tout Que  
 dyable dit il laissons ces paroles et aduisons vous et moy com-  
 ment nous ferons et ou ie prendray cheuance vous scauez bien  
 nostre fait Se nous despendons maintenant vng petit dargent que  
 nous auons nous serons dessaisinez de ce petit de cheuance sil 5  
 nous suruient aucunes choses nous nen scaurons recouurer sans  
 faire dommage du nostre / et si fault payer dedens huitz iours  
 telle chose ou aurons grant dommage. Et elle dit / ie ne vous  
 demande rien. Helas que dieu me voullut grant mal quant il  
 me mist en ceste tribulacion Je vous prie laisses moy la teste 10  
 me rompt et vous ne sentes pas le mal que iay. Et conseille que  
 len aille. dire a mes commeres quelles ne viennent point car ie  
 suis mal disposee Mamie dit il elles viendront demain et seront  
 bien aises. Laisses moy dit elle et faictes ce que vouldres / vne  
 des matrones dit au mary Monseigneur ne la fumes point de 15  
 parolles car il ya peril a vne femme qui [E 24] a le cerueau  
 vuide et est foible et de petite corpulence Lors elle tire la  
 courtine Ainsi la dame ne veult point conclure avec son mary  
 pource quelle attend ses commeres qui ioueront lendemain le  
 personnage 20

### La quarte ioye de mariage

[E 25] La quarte ioye de mariage si est quant celluy est  
 marie et a este a mesnage et demoure cinq ou six ans ou plus  
 ou moins et a cinq ou six petis enfans et a passe toutes les  
 males nuitz et les maulx iours dessusditz et dessoubz escripts et 25  
 est sa ieunesse fort refroidie tant quil fust temps de sen repentir  
 sil peust / car il est tant lasse de mesnage quil ne lui chault  
 plus que femme die ou face. et est endurcy comme vng viel  
 asne qui par acoustumance endure laguillon pour lequel il ne haste  
 guaire son pas quil a acoustume daller Le mary voit vne fille 30  
 ou deux qui sont prestes a marier et leur tarde car on le cong-  
 noist a ce quelles sont iouantes et saillantes Le mary na pas a  
 lauenture grant cheuance Il fault aux enfans chausses sou-  
 liers pourpains vitailles et autres choses: et les filles tenir  
 ioliment pour trois choses: lune pource quelles en sont plus 35  
 tost demandeez a marier de plusieurs galans Lautre si est  
 se le mary ne le vouloit faire il nen seroit rien pour lui car la  
 dame qui a passe celle voye comme elles ne le souffroit pas  
 A aultre si est que les filles auront bon cueur et gay de leur  
 habit et ne seront aises iusques a ce quilz soient iolies A lauen- 40  
 ture qui ne les tiendrait iolies elles trouueroient maniere de les  
 auoir dont ie me tais Le mary est abaye de tous costes pour

5 R = desnuez. ebenso C 15 R = l'ennuyez 20 grössere Lücke;  
 J 37.4—39.5; s. Einleitung I A 1 22—23 T unkler; lies mit C: quant celluy  
 qui a este marie et a demoure en son mesnaige . . . 26 lies: de soy repouser  
 28 lies: adurcy 31 qui 38 celle souffriroit 40 R = gay de  
 leur nature 41 lies mit R: d'auoir leurs jolivetez

les charges quon lui demande et sera a [E 26] lauenture mal  
habillie et ne luy chault mais quil viue et souffit bien Car le  
poisson qui est en la nasse auroit bon temps se on le laissoit viure  
leans en languissant / mais on lui abrege ses iours. Aussi fait  
<sup>15</sup> on au mary qui est en la nasse pour les tourmens dessusditz et  
autres innombrables et est comme a nonchalloyr comme vng  
cheual recreu qui ne fait compte desperon. ne de chose quon  
luy face ce non obstant il fault quil trote et aille par pays pour  
gouuerner sa marchandise selon lestat dont il est Il a a lauen-  
<sup>10</sup> ture deux poures cheuaulx ou nul maintenant sen va a trente  
ou xl lieues a une assise ou en parlement pour vne vielle  
cause ruineuse qui dure des le temps de son grant pere. Il a  
vne bottes qui ont trois ou quatre ans et ont este si souuent  
appareillies par bas que ce qui souloit estre au genoux et au  
<sup>15</sup> milieu de la iambe. Il a vns esperons du temps du roy clotoire  
de la vielle facon dont lun na point de molette et vne robe de  
parement qui a bien dix ans mais il na acoustume de la porter  
sinon aux festes / et quant il alloit dehors et est de vielle facon  
pource que depuis quelle fut faicte il est venu nouuelletez de robes.  
<sup>20</sup> Et quelque ieu ou instrument que il voye il luy souuient tousiours  
de son mesnage Il vit pourement sur les chemins et mesmement  
les cheuaulx sil en a Et a vng varlet tout esgarouillie qui a vne  
vielle espee enroulee que son pere gaigna a la bataille de flandres  
Et a vne robe que chascun congnoist Il ny estoit pas quant elle  
<sup>25</sup> fut taillie car les coustures de dessus les espaulles en pendent  
trop bas Il porte vne vielle bouge ou son pere porte son harnoiz  
a la [E 27] bataille de cypre. Briefment le mary fait le mieulx  
quil peut et a petis despens car il a assez en sa maison qui pour  
lui despent et ne scait guaires de plait et est bien despelice de  
<sup>30</sup> sergens dauocatx et de greffiers. Et sen vient le bon homme le  
plus tost quil peut en sa maison tant pour l'affection quil a dy  
venir comme aussy que il ne a voulu demourer entre les voies  
pour les despens qui sont fort grans Apres toutes ses choses  
faictes il vient et ariue en sa maison. Et a lauenture que il est  
<sup>35</sup> aussy pres du matin comme il est du soir et ne treuve que souper /  
car la dame et aussy tout son mesnage sont couchez / et le mary  
prent tout en patience comme il a bien acoustume. Car a mon  
aduis ie croy que dieu ne donne aduersite si non a ceulx qui  
sont francs et debonnairez pour pacianment endurer et souffrir et  
<sup>40</sup> ne donne froit si non a ceulx qui sont bien garnis de robes Et

6 lies: est *tout* a non challoyr 8 ce] = et 9 besser mit *R*:  
gouuerner sa terre, ou pour sa marchandise 10 *T* lässt 2 Zeilen fort: *J* 42, 8—9  
13 = vnes 14 lies mit den übrigen Texten: reappareillées par le bas  
14 genoux] bessere: genou 18 setze das Schliesszeichen hinter dehors anstatt  
hinter festes 22 *R* = dessire 24 Il ny estoit pas] lies: quil ny . . .  
25 = taillie 26 *R* und die übrigen Texte = le bon homs (*T* spricht von  
pere 27 *J*: bataille de Flandres (s. *J* 43, Anm. 4) 29 *J*: pelice 30 vient]  
besser: reuient



se il ariue de bonne heure moult las et traueille et le cuer  
 pensif chargie et angoisseux de ses besongnes et cuidebien estre  
 arriue: la dame tense et tempeste par la maison. Et sachiez que quel-  
 que chose que le mary commande ou dye / les seruiteurs nen feront  
 compte car ils sont tous de la dame et les a tous endoctrinez Et <sup>5</sup>  
 se il faisoient aucune chose contre sa doctrine il conuiendroit  
 quil alassent en autre lieu querir seruice car il ont bien essaye  
 la dame. et le bon home pert sa peine de riens commander  
 sil ne plaist a la dame Se le varlet qui a este avec lui demande  
 aucune chose pour lui ou pour ses cheuaulx / il sera tellement <sup>10</sup>  
 reboute quil nosera riens dire. Et le mary qui est saige ne veult  
 point faire de noise ne troubler ses gens prent tout en pacience  
 et se siet bien loing du feu combien quil ait grant froit car la  
 dame et les enfens sont a lenuiron mais il regarde bien la conte-  
 nance de sa femme qui est male et diuerse et ne fait compte de <sup>15</sup>  
 luy ne de luy appareiller a soupper Et le tense et dit parolles  
 de trauers qui tousiours chargent le mary qui ne sonne mot. Et  
 aduient souuent que pour la fain et trauail quil a et pour la  
 maniere de sa femme quil voit si merueilleuse il fait semblant  
 quil ny ait rien en sa maison et se cuide courroucer et dit certes <sup>20</sup>  
 dame vous faictes bien des vostres ie suis las et traueillie et ne  
 beu ne menge huy et suis mouillie iusques a la chemise et ne  
 faictes compte daprester a souper ne autrement Par dieu dit elle  
 vous auez fait ong beau fait Jay perdu mon lin ou mon chanure  
 car ie nay eu personne qui le mist en leaue pour rouyr pource <sup>25</sup>  
 que auez mene le varlet. Je vous auoye bien dit de par tous  
 les diables que vous feissiez fermer nostre poullaillier ou la marte  
 a menger trois de mes vielles gelines couuantes dont vous apar-  
 ceurez bien du dommaige / car nous auons plus perdu que ne  
 gaigneres en quatre ans. et par dieu se vous viues vous seres le <sup>30</sup>  
 plus pource homme de vostre lignage. Belle dame dit il ne [E 28]  
 me dictes point telles parolles dieu mercy iay asses et auray se  
 dieu plaist et ya de bonnes gens en mon lignage Quoy dit elle  
 en vostre lignage par dieu ie ne scay ou ilz sont mais ie nen  
 voy nulz qui guaires vallent Par dieu dame dit il en ya de bons. <sup>35</sup>  
 Et que vous vallent ilz dit elle. Qui me vallent fait le preudhomme  
 mais que me vallent les vostres Que vous vallent mes amis dit  
 elle par le sacrement dieu vostre fait feust petit silz ne fussent.  
 Et pour dieu belle dame laisses moy en paix Certes dit elle ilz  
 vous respondroyent bien se vous leur en parlies Lors le mary <sup>40</sup>  
 se taist et a lauenture il a doubte que elle ne le die a ses amys  
 quil a dit mal deulx pource quelle est de plus grant lignage quil  
 nest Lors se prent a plourer lun des petis enfans qui est a lauen-  
 ture celluy que le mary ayme le mieulx et elle le prent et bat

1 lies: et a le cuer pensif      2 Lücke: J 44, 18--19      5 fehlt: a la  
 poste vor de      5 et les] lies: qui les . . .      6 = ilz      7 = quilz  
 7 = ilz      27 = martre      28 = mengé      R = gelines couueresses  
 36 R = Quilz

tresbien plus par despit du mary que pour aultre chose. Lors  
 luy dit belle dame pour dieu ne me bates plus et se cuide  
 courroucer Et la dame tense et dit Ha de par tous les dyables  
 vous nen auez pas la peine de les gouuerner ne ilz ne vous coustent  
 5 gaires et ie suis nuyt et iour apres que malle bosse si puist  
 bouter Ha fait il belle dame cest mal dit Ha monseigneur dit la  
 nourrice vous ne scauez pas la peine que la dame y a et quilz  
 nous font endurer a les nourrir Par dieu dit la chamberiere cest  
 grant honte quant vous venez de dehors et la maison deust estre  
 10 resiouye de vostre venue et vous ne faictes que noise. Lors  
 toute sa famille estant contre luy ainsi le mary soy voyant ainsi  
 acueilly de tous costes comme il a este plusieurs foys et voit  
 bien quil ny gaignera rien. Il sen va tantost coucher pour soy  
 reposer sans souper sans feu tout mouillie et morfondu et se il  
 15 soupe dieu scet [E 29] en quelle plaisance et aise il prent sa refection  
 Et apres ce quil a soupe tellement quellement adoncques incontinent  
 sen va tantost coucher et ouyr les enfans crier a nuytee Et la  
 dame et la chamberiere les laissent a lauenture crier tout en escient  
 par despit du mary Ainsi passe la nuyt en soucy et tourment  
 20 quil prent pour ioyes Pource y est et demoura tousiours. Et  
 miserablement finera ses iours.

### La quinte ioye de mariage.

[E 30] La quinte ioye de mariage est quant le bon homme  
 est marie et par ses grans tourmens et trauaulx lesquelz a endures  
 25 longuement est matte et las et est ia sa ieunesse fort refroidie.  
 A lauenture il a femme de plus grant lignee quil nest ou plus  
 ieune que lui qui sont deux grans choses car il ne se peult  
 mieulx gaster que de soy laisser enuveloper en ces deux liens  
 pource que ce sont deux choses repugnantes que on veult acorder  
 30 contre raison Ilz ont des enfans et aucunefois ilz nen ont point  
 Nonobstant la dame ne sest pas tant donnee de peine comme le  
 mary qui a moult trauaille a la tenir bien aise et pource quelle  
 a voulu tousiours auoir iolis abillemens et de grant chateil et sil  
 ny auoit que cela si fault il quil aille auant car elle ne fault pas  
 35 abaisser son estat ne sa lignee Et le mary se tient pour honnore  
 de ce que dieu luy fist la grace quil la peust auoir Et aduient  
 que quant ilz se courroucent ensemble elle lui dit par maniere  
 de menasses que ses amys ne lui baillerent pas pour la paillarder  
 et quelle scet bien le lieu dont elle est venue et quant elle voudra  
 40 estre a ses freres ilz la viendront tantost querir et pource ne lui  
 ose touchier de la main quoy quelle die de la bouche ainsi est  
 en grant seruage Et peult estre que ses amis leussent plus haulte-  
 ment marie et ne leussent [E 31] pas baillee au mary se ce ne

2 ergänze hinter dit: le preudome      me] = le      5 puist] bessere:  
 puisse      25 R = mat      32 qui      34 veult statt fault      38 lies mit R:  
 ne la lui 40 bessere mit R: escri(p)re      41 R = quoique il die

fust vng eschapillon que elle fist en sa ieunesse car ie ne scay  
 quelle aduerture qui lui aduint par chaulde cole dont le mary  
 nauoit rien sceu ou a lauenture en auoit oy dire quelque chose  
 mais le mary qui est fait a la bonne foy et de bon cresse a ouy  
 dire a plusieurs bonnes gens que ce furent mauuais langaiges et  
 sans cause contre la bonne damoiselle ou bourgoise / comme  
 plusieurs sont blasmees a grant tort dieu le scet par ces ioletins  
 allans et venans par les rues et parlant de bonnes choses et des  
 preudefemmes quant aultre chose nen peuvent faire Il est ainsi  
 que la dame qui voit et regarde son mary qui a delaisse esbat  
 et toute ioye et pense dacquerir cheuance ou terre et a lauenture  
 a grant cheuance. Et pource quil est chiche a la mise qui nest  
 pas plaisant a la dame pour ce quelle veult auoir souuent nou-  
 ueaultes selon le temps tant en robes atours saintures ou aultres  
 choses ainsi que elle va aux compaignies et aux dances avec ses  
 cousines et commeres A lauenture avec son cousin qui ne luy  
 est rien Et aduient que pour laisse ou elle est et pour le plaisir  
 que elle prent de aler aux dances la ou elle oyt dire de bonnes  
 choses elle met en mesprison son mary et fait vng amy tel quil  
 luy semble et ainsi naimera iamais son mary / car il est tout  
 autre que son amy car son mary est auaricieulx et plain de  
 pensees et elle nest pas en celle auarice car elle est en sa ieu-  
 nesse laquelle elle veult employer en plaisirs [E 32] et delitz Si  
 va ou elle scet trouuer son amy qui est frays et iolis et aduient  
 quelle ne la peu veoir de lon temps a son honneur mais elle a  
 messaigiers qui ont tant fait quelle le doit veoir a certaine heure.  
 Quant le mary est couchie et se veult esbatre avec elle et elle a  
 qui il souuient de son amy et ya huit iours et plus quelle ne la  
 veit et viendra tout affame. A lauenture il a languy et vielle par  
 les rues et par les iardins long temps quilz nont peu parler en-  
 semble honnorablement. Et quant il aduient il fait merueilles  
 tant pour lappetit que pour haste quil aura et peut estre quilz  
 seront bien a loisir ensemble pour faire leur plaisir tant que  
 homme pourroit faire. Et sachiez quelle fait a son amy cent  
 choses et monstre des secretz damours et fait plusieurs petites  
 melencolies que elle noseroit faire a son mary. Et son amy lui  
 fera tout le plaisir quelle pourra et luy fera mille petites fredai-  
 nes ou elle prendra plaisir que nul mary ne scauroit faire et sil  
 le scauoit bien auant quil fut marie si la il oublie pource quil se  
 nonchailloye et sabaisse a ce / et aussi il ne voudroit aprandre a  
 sa femme ce quelle ne scet point. Quant la dame a amy a sa  
 plaisance et ilz se peuvent trouuer ensemble qui a tart vient ilz  
 sentrefont grans ioyes et tant de plaisirs que nul ne pourroit dire

5 langaiges] *R* fügt hinzu: qui furent mauuaiselement entrouvez 12 *R* = n'a  
 gueres grant cheuance 17 = laise 18 *R* liest hinter dances ergänzend:  
 ou elle va continuellement 19 mesprison] bessere: mespris *R* und die  
 übrigen: que bon lui semble 27 streiche et elle 34 lies: penser statt faire  
 37 quelle] bessere: quil

tant que le fait du mary nest riens prise Apres lesquelz plaisirs  
elle prent autant desbat en son mary comme [E 33] vng bon  
tasteur de vin en vin ripope et enfuste et pour la grant soif que  
il a il le treuue asses bon en beuuant / mais quant il la beu il  
5 y treuue vng mauuais remors. Et qui en voudroit encores  
traire il nen voudroit plus sinon par faulte de meilleur Et la  
dame qui a amy a sa plaisance en necessite daultre a la requeste  
de son mary en prent aucunesfois pour passer temps / et quant  
il en veult prendre et elle ne veult elle dit Mon amy laisses moy  
10 et attendes vers le matin. Il dit mamye non feray tournes vous  
vers moy Mon amy dit elle vous me feres grant plaisir se vous  
me laisses iusques vers le matin Lors le mary qui ne luy ose  
desplaire se tourne et se tient en paix iusques au matin. Et  
elle qui pense a son amy et a intencion de le voir le lendemain  
15 qui nest pas tout vng dit a soy mesmes quil ny touchera pas au  
matin. Et pource bien matin se lieue et fait semblant destre  
bonne mesnagiere et le laisse dormir A lauenture elle a bien eu  
et fait son plaisir avec son amy auant que son mary se lieue et  
fait bien apres le mesnage et aucunesfois ne se lieue point et  
20 des deuant le iour elle se plaint et mignote tout a escient. Et le  
mary qui la ouye lui demande que aues vous trouue ie ne scay  
que cest a dire vous estes malade quant il vous plaist. Par ma  
foy mon amy dit elle iay si tresgrant mal au ventre et au coste  
que cest grant merueilles ie croy que cest le mal que iay acoustume  
25 a auoir. Tournez vous vers moy dit il. et elle dit [E 34] ie  
suis tant malade que cest merueilles et ne peuz toute nuyt dor-  
mir. Le mary la baise et acole et treuue quelle est bien chaude  
et luy dit certes cest daultre maladie que ne dittes. A lauenture  
elle estoit et pensoit a son amy Adonques le mary la couure  
30 bien que le vent ny entre pour lui faire boire sa sueur et luy  
dit dormes vous ie feray bien toute la besongne A lauenture le  
mary se lieue sans feu et sans chandelle. et quant il est temps  
quell ese lieue il luy fait faire du feu en sa chambre. et elle dort a  
son aise et sen rit entre les draps tout par elle. Vne autre foys  
35 il se veult esbatre avec elle / et elle qui sest plusieurs foiz ex-  
cusee comme dit est trouuera maniere deschapper se elle peut / car  
elle ne prise rien son faict. Et quoy que soit il en a besoing  
et laccolle et baise. et dieu scet comme elle est ayse. Ce ainsi  
est quelle soit telle comme dit est. Et elle dit. Pleust a dieu  
40 que vous ne le feissiez iamais se ie ne le vous disoye pre-  
mierement / comment dist il ne le feriez vous point Par mon  
ame dist elle ie cuide que nenny / et mest aduis que ien  
vauldroye mieulx / se ien eusse autant sceu auant que ie  
feusse mariee ie ne leusse iamais este. Que dea dist il et  
45 pourquoy vous mariastes vous. Certes dit elle / ie ne scay  
iestoye encores ieunes fille et faisoye ce que mon pere et

---

17 R liest: elle a bien veu son amy et a fait

ma mere disoyent Quelque chose quelle dye elle en auoit a lauenture bien taste auant. Comment dist il. Je ne vous trouuay iamais sinon en ceste oppinion / ie ne scay que cest [E 35] dit elle mais si ce nestoit pour vostre plaisir ie nen vouldroye point. Le mary est bien aise et dit a lui mesmes quelle est ainsi froide 5 femme et quil ne luy en chault A lauenture elle est blanche et de petite copulence par quoy il la croit mieulx. Lors la baise et accolle et faict ce quil luy plaist. Et elle a qui souuient dautre chose vouldist estre ailleurs et le laisse faire et se tient pesante-ment et ne sayde ne hobe ne que vne pierre ou vne piece de 10 boys Le mary trauaille qui est lourt et pesant et ne se scait aider comme dautres feroient bien / Car se nest pas le bon ypocras quelle a autre foys eu Et pource quil lui ennuye elle dit. Mon amy vous maffollez toute / et aussi vous en vauldrez mieulx. Le mary se tient le plus chèrement quil peut quil ne luy face mal. 15 et y met bien longuement. mais il en eschappe a quelque peine que ce soit et craint bien a si mettre vne autrefois tant pour sa peine que pour doubte de desplaire a elle / Car il croit quelle nen veult point. Se la dame veult auoir robbe ou aultre chose et elle scayt sa condicion. cest assauoir que a lauenture il est 20 homme qui despend enuis / elle aduise de le trouuer en bonne trempe pour auoir ce quelle veult. Et quant ilz sont en leur chambre a leur plaisir la dame voit quil a affaire d'elle elle luy fait bonne [E 36] chere que cest merueilles car elle est bien aprise Et lui fait mille manieres de toutes nouuelles de bonne chere. et en ce faisant 25 le mary est bien aise / car il na pas accoustume de lauoir Lors la baise et laccolle le mary et luy dit Mamyne certes ie cuide que vous ne me voulez aucune chose / mon amy dist elle ie ne vueil riens fors que me faictes bonne chiere. Pleust a dieu que ie neusse iamais autre paradis fors seulement estre tousiours en 30 vostre compaignie et entre vous deux bras ie nen vouldroye point dautre: car ainsi me ayde dieu que bouche dhomme ne touche ne ne touchera iamais a la mienne fors vous et vos cousins et les myens quant ilz viennent ceans et vous me le commandez / mais ie croy quil nest homme si doulx ne si gracieulx comme vous estes Mamyne 35 dit il si estoit il bel escuyer cil qui cuida estre marie avec vous. Et elle dit. quant ie vous vey premierement si vous vey ie bien loing et ne feiz que vous entrevoir mais ie neusse iamais pris autre. et eust este monseigneur le daulphin de viennoys et ie croy que dieu vouloit que ainsi fust. car mon pere et ma mere 40 me cuiderent faire accorder a luy. mais ie ne lay pas voulu / et

7 copulence      lies: il le croit      10 streiche ne hinter hobe      12 vor  
Car ergänze: La dame tourne ung peu le visage à côté      se] = ce      15 lies  
mit R: legierement      21 qui despend] R liest hier sinngemäß: qui scet bien  
ou il met le sien      21 trempe] lies: temps      28 ne me voulez] streiche ne  
32—34 T unverständlich. R schreibt: que ma bouche ne touche oncques a homme  
fors a la vostre et a vos cousins . . .      36 il ist falsch; lies mit R si estoit  
tel escuyer

ne scay que cest et croit quil estoit ainsi destine que ainsi fust  
 Lors fait le mary son plaisir et elle se rend assez abille Et dit  
 scauez vous que ie vous vueil demander ie vous prie que ne me  
 refusez pas non feray ie dit il mamye se ie le puis faire Mon  
 5 amy vous scauez que la femme dun tel a maintenant vne robe  
 fourree de gris ou de menu [*E 37*] vair ie vous prie que ien aye  
 vne: certes mon amy ie ne le dy pas par enuie que iaye destre  
 iolye mais pource que il mest aduis que vous estes aussi bien a  
 la value de moy tenir aussi honnestement ou plus que nest son  
 10 mary et quelle nest pas a comparer a ma personne. ie ne le dy  
 pour moy louer. mais ie le fais pource quelle se tient plus  
 orgueilleuse pour cela que pour aultre chose. Lors le mary qui  
 a lauenture est auaricieux et luy semble que a assez robes pense  
 vng peu a ses robes et dit Vous auez assez robes. et elle dit  
 15 ouy. mais quant est a moy se iestoye vestue de burel ie nen  
 fais compte Ne vous chault mamye laissez les parler nous nemprunte-  
 rons riens deulx Et elle dit. vous dictes voir mais ie ne semble  
 que vne chamberiere au pres delle non fais ie au pres de ma  
 seur et si suis la plus aisnee qui est laide chose A lauenture le  
 20 mary luy baillera ce quelle demande qui nest que son dommage  
 car elle en sera plus preste daller aux dances et aux festes quelle  
 nestoit deuant. et tel se aydera a lauenture de la fourreure que  
 on ne cuideroit iamais. Se la robe ne luy plaist sachez puis quelle  
 a amy mais nest pas riche pour luy donner. car par aduenture  
 25 cest vng poure a qui elle tient son estat Pour aduiser vng aultre  
 gallant qui luy voulut lautre iour donner vng beau dyamant et  
 luy enuoya par sa chamberiere XX. ou XXX. escus dor. mais  
 elle ne le vouloit pas si tost prendre combien quelle [*E 38*] lauait  
 fort refuse elle luy fera aucun gracieulx regard par lequel le  
 30 gallant parlera a la chamberiere de la dame quil rencontrera en  
 allant a la fontaine ou ailleurs / et dira iehanne mamie iay a parler  
 a vous Sire dit elle dictes ce que il vous plaira Mamye dit il  
 vous scauez lamour que iay a vostre maistresse et ie vous prie  
 que vous me dictes se elle parla oncques puis de moy. Par dieu  
 35 dit la chamberiere elle ne dit que tout bien / et scay bien que  
 elle ne vous veult point de mal. iehanne mamye dist il souuiengne  
 vous de moy et me recommandes a elle et par ma foy vous aures  
 vne robe. vecy que ie vous donne. et elle dit. ie nen prendray  
 point. Et il dit. certes si ferez / et vous prie que demain aye  
 40 de voz nouuelles. La chamberiere sen va et dist a la dame certes  
 dame iay trouue gens qui sont en bon point. quelz gens sont  
 ce dit la dame Cest tel que vous scauez certes il est en bon  
 point iusques a lautre assise car il a les fieures blanches / et est

1 = croy      13 et] besser ou wie *R*      que] lies: qu'elle      14 a  
 ses robes ist haltbar aber wohl überflüssig      16 *R* fügt nach compte hinzu:  
 mais c'est honte, ebenso *C u. P*      22 besser qu'il statt queon      23 hinter  
 puis quelle Lücke von 4 Zeilen: *J* 60, 9—12      24 mais] ergänze dahinter il  
 24 ergänze „la“ hinter pour      25 lies: Pource elle aduiera . . .      28 le] *J*: les

tel qui ne scet quil faict. Par dieu dist la dame. il est bel  
homme et gracieux. certes dist elle vous dictes vray le plus  
que ie voye venir et est bien riche et bien trenche daymer par  
amours / et feroit asses de plaisirs a sa dame. Et la dame dit.  
ie ne puis riens auoir de mon mary. mais il fait que fol sil me 5  
hait Par dieu iehanne mamye iayme tant cellui que scauez que  
iamais mon cuer ne se donneroit a autre. et la chamberiere dit cest  
folle de mettre son cuer en homme du monde. car ilz ne font  
compte de pources femmes [E 39] quant ilz en sont seigneurs tant  
sont traistres Le gallant vient dautre part qui parle a la cham- 10  
beriere et dist ainsi. iehanne mamye ie vous prie a iointes mains  
que me faictes bien ma besoigne et vous serez maistress ea iamais.  
Et elle dit ie luy en parleray pour lamour de vous mais oncques de  
telle chose ne me meslay Helas mamye conseillez moy que ie  
feray Par mon serment dit la chamberiere le meilleur est que parlez 15  
a elle / car la chose est venue bien apoint: car son mary luy a  
refuse vne robbe quelle vouloit auoir dont elle est bien courroucee /  
ie vous conseille que vous soyes demain a leglise et la saluez et  
luy dictes vostre fait combien que ie scay bien quelle ne prendra  
rien / mais elle vous en prisera mieulx et congnoistra vostre largesse 20  
et honneur Helas mamye iaymasse trop mieulx quelle prist ce  
que ie luy donneray Par ma foy elle nen prendra point: mais ie  
vous diray que vous luy pourrez faire apres ce que vous aurez  
offert ce que vous luy voudrez donner et quelle laura refuse  
vous le me baillerez / car ie feray tant se ie puis quelle le prendra 25  
ou aumoins ien feray mon pouoir. Vrayement iehanne mamye  
vous dictes bien Ma dame dit la chamberiere: il ya long temps  
quil ne fut a son aise / qui / dit la dame / et celluy que vous  
scauez dit la chamberiere / comment dit la dame Certes dit elle  
il parlera demain au matin a vous a leglise et vous comptera sa 30  
besoigne. Gouuernez vous bien gracieusement et saignement et  
si luy faictes bien lestrange: et ne lestrangez pas tout tenez le  
entre deux en bonne esperance. Le gallant sen va [E 40] a leglise  
et y passe trois heures en bonne deuocion dieu le scet / il se tient  
au lieu ou honte luy seroit sil ne venoit donner de leau benoiste 35  
a elle et aux autres femmes destat qui sont avec elle / et elles  
les mercient / mais le gallant leur feroit greigneur plaisir sil leur  
plaisoit: il aduise que la dame demeure seulle en son banc qui  
dit ses heures et se contient doulcement comme vng ymage / et  
dieu scet selle est bien tiffée proprement et appareillee a son 40  
pouoir / il sapproche d'elle et parlent ensemble / mais elle ne lui  
veult riens accorder / et ne veult riens prendre de luy: mais lui  
respond tellement quil congnoist bien quelle layme bien et quelle  
ne craint que deshonneur dont il est bien aise / il se deppart  
de la dame et vient a la chamberiere / et entrefont leur collation 45

3 R = aimer leaument 6 s'il me hait] vgl. I E, a 6 10 grössere  
Lücke J 62, 13—64. 13 vgl. Einl. A 2 28 streiche et vor celluy 37 les] lies:  
J'en 44—45 T schief; vgl. J 66, 16 u. Einl. II B 2 c 45 R = entreront en leur . . .

et concluent de leur besoigne. Et apres dit la chamberiere. ie  
 scay bien ma dame quil a maintenant grant enuie de parler a  
 moy / ie luy diray que nen voulez rien faire dont ie suis bien  
 marrie tant ay grant pitie de luy / et luy diray que monseigneur  
 5 est alle dehors et quil viegne deuers le soir et ie le mettray en vostre  
 chambre ainsi comme se vous nen sauiez riens: si faictes semblant  
 destre marrie et le faictes bien trauaillez affin quil vous en prise mieulx  
 et dictes que vous crirez a la force et mappellez Et combien que  
 nayez rien pris de lui auant la main il vous en prisera mieulx que  
 10 deuant: mais ie auray vers moy ce que il vous voudra donner: car il  
 le me doit bailler: et luy diray que ne lauez voulu prendre / et puis  
 que la chose est faicte quil vous donne pour auoir robe: vous  
 me blasmeriez deuant luy que ie lauray pris et que ne lauray  
 rendu / mais quelque chose que soit iauray la chose [E 41] seure:  
 15 Car il en ya de si rusez quil en ont trompez maintez Le gallant  
 vient qui demande des nouelles: la chamberiere dit: ie la trouue  
 tousiours a recommencer / mais pource que men suis si auant  
 meslee ie vous diray / cest que venez a vng soir mais iay paour  
 quelle ne se descouure a son mary ou a ses amys / ie scay bien  
 20 que se ie peusse tant faire quelle pris ce que vous luy voulez  
 donner vostre besoigne fust faicte. Et par dieu ie my essayeray  
 encores a luy faire prendre: et le gallant luy baille dix ou douze  
 escus Et iehanne luy dit Vecy que iay aduise Par dieu vous estes  
 homme de bien: et ne scay qui ma troublee: car ie ne fis oncques  
 25 pour homme ce que iay fait pour vous / vous scauez le peril ou  
 ie me metz / car sil estoit sceu il seroit fait de moy Mais pource  
 que iay a vous fiance ie vous feray vne chose: ie me mettz a  
 lauenture / ie scay de vray quelle vous ayme bien: et pource  
 que monseigneur ny est point vous viendrez par lhuys de derriere  
 30 a telle heure secretement et ie vous mettray en sa chambre Elle  
 dort fort: car ce nest que vng enfant et vous couchez avec elle:  
 car autre remede ie ny voy / et a lauenture vostre besoigne yra  
 bien et quant vng homme est nu a nu avecques vne femme cest  
 grant chose [E 42] Ha ha iehanne mamye dit le gallant ie vous  
 35 remercie / il ne sera iamais que vous nayes maille en mon denier  
 Quant vient la nuyt le gallant vient ainsi que iehanne luy a ordonne  
 qui bien a tout dit a la dame Le gallant sapprouche bien secrete-  
 ment avec la dame / et elle fait semblant de dormir: il la veult  
 embrasser et elle tressault / et dit: qui est ce la. Mamye dit il /  
 40 cest moy Ha ha / par dieu il nyra pas ainsy: elle se cuide leuer  
 et appelle iehanne qui ne sonne mot: et luy dit Ha ie suis trahye  
 Lors bataillent ensemble en mainte manieres et estorces Et a la  
 fin la pource femme nen peut plus et entre en grosse alaine et se

7 = travailler      11 = me le      13 lauray rendu] bessere: lauoye  
 15 = qu'ilz      ergänze femmes hinter maintes      19 lies: quelle me des-  
 couvre      20 R: prenist      31 J: ce n'est pas vng enfant      couchez]  
 bessere: coucherez      34 Lücke: J 68, 21—22      35 iamais] ergänze heure  
 35 R = moitie      37 = se couche      42 = maintes



laisse forcer qui est grant pitie: car cest peu de chose dune poure  
 femme seulle Et ce ne feust pour deshonneur elle eust bien crie  
 haultement plus quelle na mais il vault mieulx sen taire puis que  
 ainsi est / ilz accordent leurs vielles et leurs chalumeaulx ensemble /  
 et entreprennent deux donner bon temps Ainsi se font les besoignes 5  
 au mary qui est bien apoint Or a la dame la robe que son  
 mary ne luy apoint voulu donner qui luy couste et coustera  
 bien chier. Or fait tant la dame que sa mere luy donne la robe  
 deuant son mary pour loster hors de toute suspection que il  
 pourroit auoir Et la dame a fait acroire a sa mere quelle a 10  
 achepte le drap de ses menues choses quelle a vendues sans ce que  
 son mary en saiche rien A lauenture la mere scet bien la besoigne  
 qui aduient souuent / apres celle robe en vient vne autre / cest  
 a dire quil fault deux ou trois saintures dargent et autres [E 43]  
 choses par le mary qui tant est auaricieux comme iay dit cy 15  
 dessus Et se doubte daucune chose qui ne luy plaist gueres ou  
 lui en a este parle daucune personne son amy: car au long aller  
 il fault quil soit sceu Lors il entre en ialousie maintenant se met  
 en aguet / maintenant fait semblant daler dehors et de nuyt reuient  
 subitement pour surprendre les gens / mais il nest pas ainsi 20  
 temps de le faire Maintenant se reboute en sa maison et a lauen-  
 ture voyt plusieurs choses dont il tempeste et elle replique bien:  
 car elle se sent bien rusee et de bonne lignee / en luy remembrant  
 ses amys qui aulcunefoys luy en parlent Or sont en riottes et le  
 mary naura iamais repos il sera seruy de mensonges et le fera 25  
 on paistre sa cheuance diminuera / son poure corps lassera / il  
 voutera sa maison que le vent ne lemporte et en laissera ses  
 besoignes affaire / et briefuement iamais nul bien naura Ainsi  
 demourra en la nasse ou il est en grant tourment quil prent pour  
 ioyes Car sil ny estoit il ne fineroyt iamais iusques a ce quil y 30  
 feust / et ne vouldroyt pas estre autrement / ainsi finera en langu-  
 issant tousiours Et miserablement finera ses iours:

### La siziesme ioye de mariage.

[E 44] La siziesme ioye de mariage si est / quant celluy  
 qui est a marie endure toutes les peines et trauaux que iay des- 35  
 clare cy dessus ou aucunes dicelles Par especial il a femme de  
 mauuaise et diuerse maniere et son mary est vng bon homme  
 qui a grant amittie avec elle et luy fait tout le plaisir quil peult  
 iacoit ce quelle soit preudefemme elle met son intencion quelle  
 soyt maistresse et de scauoir des besoignes du mary et fust il 40  
 president / et se veult entremettre et faire responses aucuneffois  
 se mestier est Toute condicion de femme de leur nature est

2 = se      3 haultement] R = autrement      5 lies: besongnes du bon  
 homme, wie R      15 lies: par quoy      16 Et ist zu streichen      28 lies: a faire  
 35 bessere nach R: qui est marie a endure . . .      36 = desclarez      39 quelle  
 soyt] besser: d'estre . . .      40 lies: de son mary      42 lies: femme  
 de sa nature

que quelque mary quelle ait iacoyt ce quelle soit bien aise et  
 quelle ait ce quil luy fault / elle met tousiours son intencion de  
 mettre son mary en aucunes pensees. Et aucunefoys que le mary  
 et sa femme sont en leur chambre toute vne nuyt et demy iour  
 5 deuers le matin sont en toutes ioyes et lyesses Lemary la baise  
 et accolle et la laisse en sa chambre ou elle se tiffe et appareille  
 ioyeusement et fait bonne chiere et sen va faire aprester a disner  
 et penser des besoignes de lostel Et quant il est temps de disner  
 il appelle la dame / mais vne des seruantes ou vng des enfans luy  
 10 vient dire quelle ne disnera point va luy dire dit il quelle viengne  
 Lors va la seruante ou lenfant et dit Mon seigneur vous mande  
 que vous venez disner: car il ne disnera point iusques ad ce que  
 vous soyes venue Va luy dire dit elle que ie ne disneray point  
 [E 45] ou elle luy fait la responce Le mary vient a elle et luy  
 15 demande que auez vous mamye / et elle ne dit mot Et lenquiert  
 quelle a et sen esbays fort combien quil a autrefois veu iouer  
 le personnage mais pour chose quil dye elle nen fera autre chose  
 et en effect elle na rien mais elle se ioue ainsi A lauenture ne  
 viendra point disner pour chose quil saiche faire ou aucunefois  
 20 il fait tant quelle vient / et la maine par dessoubz les bras comme  
 vne espousee et va disner Or est la viande toute froide tant la  
 fait attendre et fera telle contenance quelle ne mengera ne luy  
 aussi qui est si beste quil sen donne merueilles Et de tant quil  
 laura plus chiere de tant plus luy fera elle de merancolies pour  
 25 lui donner soucy et fait bien: car vne femme na que faire da-  
 querir lamour de celluy qui layme grandement et luy fait tout  
 le plaisir quil peut / mais elle doit bien faire compte daquerir la-  
 mour de celluy qui ne fait compte delle par belles parolles et  
 beau semblant Et luy semble quelle a fait vng beau fait quant  
 30 elle voit son mary si plain de soucy et de pensees / il aduient  
 que le seigneur va dehors a ses besoignes et amaine vng ou deux  
 de ses amys en sa maison pource quilz ont affaire de luy ou  
 quil a affaire deux ou le viennent veoir pour lamour de luy Et  
 aduient quil est hors puis hier comme dit est / il enuoie le varlet  
 35 premier deuers la dame en la priant quelle face bien appareiller  
 a disner a lostel pour faire bonne chiere avecques ses amys quil  
 amaine avec luy: car il leur est moult tenu / et quelle face bien  
 appareiller [E 46] des viandes tant quilz soient bien aises Le  
 varlet arriue deuers la dame et la salue et luy dit Monseigneur  
 40 vient icy au giste et amaine avecques luy deux hommes destat /  
 et vous prie que faciez tresbien appareiller a soupper Et elle respond  
 ie nay que faire de ses festes que ny est il venu luy mesmes / ie

6 = l'acolle      14 lies mit C: Lors l'on luy fait la responce et le mary . . .  
 16 = sen esbahyt      = combien quil ait      24 merueilles] lies mit R: mal aise  
 24 J liest: de tant luy fera-el plus de melencolies      25 faire] ergänze de  
 mettre paine a. wie C      26 R = la grace      36 a disner] vgl. II B 2 d  
 41 J: appareiller tout u. fährt fort et quilz soient bien zu ergänzen aises

ne scay dit le varlet mais il ma ainsi dit Si maist dieu dit elle  
 tu est vng mauuais garson tu te mesles de trop de choses le  
 varlet se taist / elle entre en sa chambre et est celle qui ne fait  
 autre chose Et qui pis est elle enuoye tous les seruiteurs les  
 vngz deca et les autres de la / et les filles se ainsi est quelle en 5  
 ait / et les chamberieres qui sont a lhostel sont bien instruites  
 quelles diront au mary quant il sera venu Le mary vient et  
 appelle lune de ses filles ou chamberieres et demande se tout  
 est bien appreste. Certes monseigneur dit elle / il nya qui face  
 rien Le mary est bien courrouce selon son estat ou il nya feu 10  
 ne rien prest Ne demandes pas sil est bien aise / car ses amys  
 quil a amenez voyent bien a lauenture que quant il enuoya le  
 varlet deuant que tout ce que le seigneur commande nest pas  
 arrest de parlement Le mary appelle ses gens mais a lauenture  
 il ne trouue que vne pource vieille ou vng varlet qui ne peut 15  
 rien faire / il vient a la chambre de la dame et dit que nauez  
 vous fait ce que ie vous auoie mande Sire dit elle vous com-  
 mandez tant de choses que ie ne scay auquel entendre / sainte  
 marie dit il en soy [E 47] grattant la teste / vous mauez fait le  
 greigneur desplaisir du monde vey les gens a qui ie suis le 20  
 plus tenu Quen puis ie mes dit elle ne que voulez vous que ien  
 face Nous auons maintenant bien a faire de voz conuis / il appert  
 bien que nestes guerez saige mais au fort faictes en a vostre  
 guise: car il ne men chault / ie vous demande dame pourquoy  
 auez vous enuoyez les varletz dehors Sauoye ie bien dist elle 25  
 que vous en eussiez affaire / combien que elle les ait enuoyes  
 tout a escient par despit de son mary Lors le mary qui veult  
 entendre et supplier a la faulte de sa femme laisse les parolles  
 et sen va bien dolent / car il aymast mieulx telz gens ce pou-  
 yent estre auoir perdu cinq cens escus dor Mais a la dame il 30  
 nen chault de tout cela / elle le congnoist bien il ne la mordera  
 ia: car elle la autresfoyz veu: breufement il fait le mieulx quil  
 peut et ralye ce quil peut de ses gens et tournoye par lhostel  
 Le mary demande des touailles et longieres ouurees et blanches /  
 mais on luy dit quil nen peut auoir: il va deuers la dame et luy 35  
 dit que les seigneurs qui sont ses parens lont bien fort demande  
 si la prient moult doucement quelle les viengne veoir et festoyer  
 et faire bonne chiere Et que iroye faire dit elle: mamie dit il ie  
 vous prie et requiert que vous y venez pour lamour de moy / et  
 elle dit / ilz sont trop grant maistres et ne prisent riens pources 40  
 femmes A lauenture elle yra / mais elle fera telle contenance et

9 R liest hinter elle: madame est bien malade 10 es fehlen einige  
 Worte: J 75. 18: et maine ses amis en la salle, ou ailleurs... 13 ergänze  
 mit R hinter deuant: dont ils peuvent bien noter 22 R = conuiemens.  
 C = cousins 24 lies: belle dame 29 ce pouoyent estre] lies mit  
 P: peuvent bien estre 31 R elle ne le (J il ne la) 33 ergänze mit R  
 hinter gens „trouuer“ 37 priant] bessere prie

telle chiere quil vaulsist mieulx au mary quelle ny eust ia este /  
 car ses amys congnoissent bien sa maniere et que gueres ne luy  
 plaist leur venue selle ny vient le mary demande des touailles /  
 il en ya de belles et [E 48] bonnes dit elle et pour plus grans  
 5 maistres qui ne sont Quant mon frere ou mon cousin viennent ceans  
 qui sont daussi bon lieu comme ilz sont ilz nen ont point d'autres: et  
 aussi les autres sont en la buée / ie ne le dy pas pour les touailles /  
 mais iay perdu les clefz dhuy au matin voicy la chamberiere qui les  
 cerche en la paille pource que ien ne scay que ie nay fait et  
 10 que iay tant affaire que ie ne scay auquel entendre Certes dit  
 il ie suis bien trompe / vraiment ie rompray les coffres / certes  
 dit elle vous ferez vne belle chose / ie vouldroye que vous les  
 eussiez despezés Lors il ne scet que faire et sappaie a ce quil  
 trouue et cuyde quelle dye vray: ilz vont a table Or fault  
 15 auoir du vin fres dune plaine queue: car celluy qui est en despense  
 nest pas assez bon / mais on ne peut trouuer le foret pource que elle  
 ne veult. Et nya frommaige ne aultre chose et en fault par  
 adventure aller querir chez les voisins. Le page du mary qui est  
 avec les pages des amys a lestable leur dit comment la dame fait la  
 20 malade tant est marrye que leurs maistres sont venus. Or approuche  
 le temps daller couches. le mary ne peut auoir linceux frez pour les  
 clefz qui sont pardues ne couurechiefz fins et fault quilz couchent  
 en linceux communs. Or sen vont au matin ses amys qui ont  
 bien veu la contenance delle Et leurs varletz leurs comptent sur  
 25 le chemin ce que ilz ont aprins avec le page du mary si se  
 raillent en cheuauchant de luy et ne sont pas bien contents et  
 dient quilz ny viendront mais en [E 49] piece Et vaulsist mieulx  
 au mary auoir perdu beaucoup du sien que les auoir amenez.  
 Quant vient au matin il veult parler a sa femme. ie mesmerueille  
 30 dit il de vostre maniere ie ne me scay comment gouverner avec  
 vous Aue maria dit elle. ya il tant a faire a moy Helas dit elle  
 ie ne fine toute iour a nourrir porcz poussins filer trauaillier et  
 faiz le mieulx que ie puis tant que ien mourray auant mes iours  
 et encores ne puis ie auoir vne heure de pascience avec vous et  
 35 ne trauaillez que a tout despandre a gens que ie ne scay comment  
 seruir ne qui faire. Que faire dit il ce sont gens qui me peuent  
 bien nuyre ou ayder Lors souuient au mary que quant vng tel  
 escuyer du pays qui est gentil gallant y vient et nya riens  
 espargnie. Et le mary luy a dit quil ne veult point quelle la  
 40 tyre a son hostel car il nya que faire. Et elle dit quelle le  
 fera venir; et il commence la noise dont il fait que fol. car il  
 luy dit se ie le trouue iamais ceans ie vous feray la plus cour-  
 roucée que vous fustes oncques. Par ma foy dit elle il ne men

5 Der vorausgehende Satz abweichend von J 77. 28 — 78. 1 5 lies  
 mit C = quilz (R: quil u. 1 Zeile weiter il statt ilz) 10 (J: entendre et en  
 ay la teste toute gaste) 13 R: derompuz 16 R = guibélet 21 coucher  
 22 perdues 32 tout lies: et fille et trauaille 36 qui] = que  
 38 et] lies mit R: il

chault et fust il pendu. mais ainsi est. qui ne peche si encourt  
 Se je feusse femme qui se gouuernast mal ie ne men esmerueilleroye  
 pas et fusse mieulx que ie ne suis Or sont en riotte et par la  
 malice de luy ou delle sont sans coucher ensemble longuement  
 A lauenture lescuyer dont nous parlons y viendra par lhuys de 5  
 derriere ou par vne fenestre ou poterne Et apres plusieurs noyses  
 debatz et castilles fault que la chose sapyse et que le mary  
 commence la paix et la flatte. car elle desire [E 50] estre  
 tousiours flattee et nest si grant mensonge quelle ne croye tantost  
 mais que ce soit a sa louenge. Lors passe ainsi le temps iusques 10  
 ad ce que le mary trouue lescuyer ou le gentil homme parlant  
 a la dame a leglise ou a vne feste ou il a este et quant il vit  
 ce il commença a entrer en plus grant frenasie de ialousie que  
 deuant il nauoit este et dist en son couraige comment il luy  
 pourroit luy dire quelle ne se courroucast a luy et luy dist. 15  
 ie vous vey lautre iour parler a tel escuyer dont vous auoye  
 parle plusieurs foys a la feste. Mon amy se dist elle ce nest pas  
 cestui la / mais est vng mien cousin qui me demandoit comment  
 vous porties et quelle chiere vous faictes avec moy A lauenture  
 estoit ce lescuyer dont le mary auoit grant mal a sa teste 20  
 Adoncques le mary la creut de ce mais tousiours incessamment  
 entre en grans pensees et fantasies / et tousiours il espie et quiert  
 dont il fait que fol. Car noble cueur dhomme ne doit enquerir  
 du fait et gouuernement des femmes. Car se vng homme scayt  
 une toys le mauuais gouuernement et la maladie de sa femme 25  
 iamais nul medecin ne le guarira. Car puis que ainsi est quil  
 enquiert sa honte. Et il la trouue cest rayson quil trouue le  
 mal et langoyse quil a tant cerche et quis. Et en ce cas ie le  
 tiens pour perdu / Car qui mal quiert et mal luy vient il ne  
 pert pas son temps: car il luy court tousiours sus et pys en fera 30  
 et sera et est en grant peril de ses biens et de son corps vieillesse  
 laqueult et suprent il assotyra et sabestira du tout par le droit  
 du ieu. Ainsi sera en grans douleurs mellencollies et gémissemens  
 quil prent pour ioyes veu et considere quil ne voudroit pas  
 estre aultrement. Et se il sen repentoit il nen nest pas temps. 35  
 Ainsi demoura tousiours. Et miserablement finera ses iours.

### La septiesme ioye de mariage

[E 51] La septiesme ioye de mariage si est / quant le  
 mary a trouue vne bonne femme qui est saige et tresbien con-  
 dicionnee: et est bonne galloyse et qui ne refuseroit iamais 40  
 rayson quant on luy offre. Mais saiches que quelque condicion  
 quelle ayt soit preudfemme ou aultre. il ya vne reigle en  
 mariage que chascun croyt et tient que son mary est le plus

12 il] lies mit C: ou elle a este      27 tilge den Punkt hinter honte  
 30 R: et elle pirs ( plus) en fera      35 nest] bessere: seroit      41 lies:  
 quant on la luy offre      42 tilge den Punkt hinter aultre

meschant et si est le moins puissant au regard de la matiere  
secrete que tous aultres du monde. Et aduient que quant le  
mary est ieune vert et recoquille et se marie a vne bonne fille  
et preude que ilz prennent tant de plaisir ensemble que cest  
5 tresgrant merueilles en tout ce quilz peuuent prendre pour vng  
an ou pour deux ou plus ou moins / que ilz refroydissent leur  
ieunesse. Mays la femme ne se gaste ne ne se vse pas si tost  
comme fait l'homme de quelque estat ou condicion quil le soyt /  
pource que elle ne prent pas les soucys quil prent si ne faisoyent  
10 ores que solacier et iouer si seroyt l'homme plustost gaste quant  
a ce. Bien est vray que quant la femme porte enfans et est  
grosse et empeschee que a lenfantement a grandes peines et  
douleurs mais ce nest rien a comparer a vng soucy que homme  
raysonnable prent pour aucunes negoces quil a affaire Quant  
15 de la peine et de langoisse de lenfantement ie ne mesmerueille  
que dune gelline ou de vne oye qui met hors vng gros oeuf  
comme vous auez le [E 52] poing par vng pertuys ouquel par  
auant vous neussiez peu mettre vostre petit doy / et est grant  
chose a nature de faire autant de lung comme de lautre et si  
20 verres vne gelline qui sera plus grosse et plus grasse en ponnant  
chascun iour que nest vng coq. Car le coq est si beste qui ne  
fait a iournee que coquetter et la gelline se tient bien aise /  
Ainsi font les hommes mariez qui en sont a louer l'homme a  
tousiours peines et trauaulx et pense ailleurs il ne se applique  
25 plus a telz esbastz et si ne sesbat que vng peu pour complaire  
a sa femme comme il souloyt. il ne le pourroit aussi faire mais  
se laisse du tout en ce cas. Et la femme ne le fait pas / car  
la femme est aussi puissante en cest mestier quelle fut oncques  
Pource que sa liuree se diminue chascun iour pour les delitz et  
30 plaisirs et beaulx semblans qui se faisoient en la ieunesse du  
mary tout tourne en noises tansons et riotes. Et comme la liuree  
se diminue petit a petit ilz se commencent a rechiner quant la  
liuree ne souffist pas. combien quelle soit preude femme et quelle  
na nulle malle volente de mal faire si ne croit elle point que  
35 son mary ne soit de meindre pouoir que les autres et a meilleur  
raison de le croire puis quelle nen essaya oncques nulz aultres  
et il ne luy souffist pas / car par raison vng homme doit souffire  
a vne femme ou nature nauroit pas bien proposecionne ses choses  
et sil ne luy suffisoit ie croy que dieu et leglise ordonneroient  
40 que chescun en eust deux ou autant quil souffiroit Et a lauenture se met  
aucunefois en paine dessayer se les autres sont de aussi petit pouoir  
comme son [E 53] mary / et celle qui se met a lauenture le croit mieulx  
que deuant / a lauenture elle prent vng compaignon dont elle ne  
peut finer sinon a grant paour et a grant haste / et sil y aduient  
45 il fait merueilles: car il est tout affame Se elle auoit tenu son

8 lies: quil soyt      12 que] bessere: et      15 R fügt hinzu: non plus  
19 R: de faire l'un comme l'autre      27 R: se lasche (C)      32 streiche se vor com-  
mencent      38 lies mit R: porporcionnee      40 lies: chacune      44 affame RC: goulee

mary a meschant par auant et de petit pouoir elle le croit mieulx  
 que iamais / car les presentes plaisances vallent tousiours mieulx  
 que les passees: ainsi elle le croit fermement: car esperance est  
 maistresse Sil aduient gue celluy qui se marie trouue vne femme  
 qui est bonne galoise et entend bien raison quant on luy dit: 5  
 laquelle croyt de son mary comme deuant / car lauenture elle en  
 a essaye dautres dont le fait si est plus grant que celluy du mary  
 qui ne se donne pas grant paine: car il scet bien quil la trouuera  
 tousiours pres de luy Saichez que les hommes font le contraire de  
 ce que dit est / car quelque femme quilz ayent ilz croient quelles 10  
 sont les meilleurs et les plus saiges des autres / mais la reigle souuent  
 fault / et est entre aulcuns ribaulx desesperez sans raison et voyt  
 on que plusieurs mariez loent leurs femmes et racomptent les  
 biens qui sont en elles / et ne leur est point aduis quil en soyt de  
 meilleurs ne de pareilles ne ou ilz puissent trouuer tant bien ne 15  
 si bon appetit comme en elles Si voyt on souuent que quant vne  
 femme mariee est vefue elle se remarie tantost a vng autre et  
 natent pas vng moys pour essayer se lautre est daussi chetif et  
 petit pouoir comme celluy [E 54] qui est trespasse / et aduient  
 que elle ne luy tient ne foy ne loyaulte. Et aucunesfoys mettent a 20  
 perte par mauuais gouuernement et baille follement les biens  
 de son mary quil acquiert a grant trauail selon son estat et le  
 despend en moult de manieres tant a son amy a vieilles macquer-  
 elles que a son confesseur qui est iacopin ou cordelier qui ont bonne  
 pension chescun an de labsoubdre de tous ses pechez: car telz 25  
 gens ont tousiours le pouoyr du pape Son mary se tient le plus  
 saigement quil peult sans faire grans despens et compte ce que  
 il peut auoir de reuenue de sa marchandise selon lestat dont il  
 est. Puis regarde sa despence et trouue tout compte et rabatu  
 que la chose ne va pas bien Adoncq est en grant soucy quant 30  
 il est a son priue il en parle a sa femme quil ayme plus que  
 soyemesmes / et luy dit / mamye ie ne scay que noz biens deuient  
 soit ble vin argent ou aultre chose / Quant a moy iay tousiours a  
 garder et gouuerner nostre fait tant que ie nose pas auoir vne  
 bonne robe. Certes mon amy dit elle ie men esbahys comme 35  
 vous faitez ie ne scay que ce peut estre ie le cuide mener et  
 gouuerner le plus doucement que ie puis / si ne scet le mary  
 la ou il tient et en vient a pourete et ne scet que penser fors  
 que seullement il dit et conclud quil est ainsi malheureux / et  
 que cest fortune qui luy court sus et regne contre luy / car il ne 40  
 croira iamais chose qui luy soit dicte contre sa femme Et ne  
 trouuera iamais homme qui luy en dye la verite ou aduenture  
 sera / car celluy auroit bien [E 55] peu afaire veu que apres il

3 bessere: experience      6 deuant] lies mit **RC**: comme l'autre comme  
 j'ay dit      12 **R** fügt hinzu: qui n'ont point d'entendement      20 lies  
 mit **R**: met . . .      22 lies: les (auf biens bezogen)      26 **R**: volontiers,  
**C**: tousiours      38 streiche: la      et en] bessere: il      42 besser mit **C**:  
 ou ce sera a lauenture      43 a faire] ergänze qui lui emparleroit

seroit le plus grant ennemy quil eust Et aduient quil a vng bon amy qui voyt tout le gouuernement qui y est et ne se peut tenir de luy dire que il se donne garde de sa maison sans plus luy en dire / A lauenture luy dira tout le fait dont il sera bien esbahy  
5 Si fait le mary mauuaise chiere dont la femme congnoist bien quil a ouy quelque chose et se doubte a lauenture de lautre qui luy a dit pource que il lauoit fait blasmer a grant tort autrefoyz / mais se dieu plaist elle sen cheuira bien Le mary ne luy en dit plus rien et pense encores que il essayera et luy dit Mamyie il  
10 fault que ien aille a douze lieues dicy / pourquoy faire mon amy dit elle / il my fault aller dit il pour telle chose ou ie y auroye dommaige de plus de XX. escus Mais ie seray venu dedens deux ou troys iours Lors sen part et fait semblant daler dehors et sembusche et se met en lieu que sil vient riens en sa maison il  
15 le saura bien A lauenture la dame qui scet ce que on a dit d'elle a son mary est en grant melencolie: touteffoys elle mande a son amy quil ne viengne point pour nulle chose qui soit / Car elle se doubte de lembusche Ainsi la dame se gouuerne sagement dieu mercy son mary ny trouuera ia faulte. Quant le mary a bien  
20 oreille et escoute il fait semblant de arriuer en sa maison et fait bonne chiere et croit que ce nest que mensonge de ce que on luy a dit de sa femme Aussi il nest point acroire que la femme qui tant lui fait bonne chiere le baise et accolle si doucement et lappelle mon amy [E 56] Quant il est en son secret il dit a sa  
25 femme certes on ma dit certaines paroles qui ne me plaisent gueres Par dieu mon amy ie ne scay que cest / mais il ya grant piece que vous faictes mauuaise chiere / iay grant paour que vous eussiez eu dommaige ou que aucuns de noz amys feussent trespasses mors ou emprisonnez danglois ou dautres Ce nest pas  
30 cela / dit il / mais cest pis que vous ne dictes Aue maria dit elle / et quelle chose puisse estre / sil vous plaist vous le me direz Certes dit il vng bien mon amy ma dit que tel se maintient avec vous et asses dautres Lors elle se seigne et fait de grandes admiracions et se prent a soubzrire et luy dit Mon amy nen faictes ia pire chere /  
35 car ie vouldroie estre aussi quitte de tous pechez comme ie suis de celluy la Adonc elle met ses deux mains sur sa teste et dit Mon amy ie ne iureray point tant seulement ma foy / mais ien donne au dyable tout ce quil en ya dessoubz mes deux mains se oncques bouche dhomme toucha a la mienne si non la vostre /  
40 et voz cousins et aux miens par vostre commandement / sy fy dit elle iay grant ioye que vous le mauez dit et esse cela / ie me doubtoye que ce fust autre chose: mais ie scay bien dont sont venues les parolles / Pleust a dieu mon amy que vous sceussiez bien pourquoy il le vous a dit / certes vous en seriez bien es-

9 ergänze la vor essayera

telle chouse

40 = fy

24 Bei T fehlt hinter amy: peust james faire  
32 J: vng mien amy. vgl. II B, 2e

41 = est-ce

37 streiche: ma foy



bahy pource quil se fait tant vostre amy: mais ie suis bien aise  
dout il a resueille le chat que dort / qui a il dit le mary Ne  
vous chault mon amy dit elle vous le saurez bien vne aultre  
foys Certes dit il ie le vueil [E 57] scaoir / certes dit elle ies-  
toye bien marrie de quoy vous le laissiez venir ceans si souuent 5  
et laissez a le vous dire pource que vous laymez tant Dictes  
le moy dit il / certes mon amy il nest ia besoing que vous le  
saichez Dictes le moy ie vous en prie: lors la baise et accolle  
bien doucement / ha ha dit elle mon tresdoulx seigneur et amy  
me veullent ilz faire mal de vous les faulx traistres Or me dictes 10  
mamy que cest Par dieu mon amy que iayme sur toutes choses  
le traistre en qui vous fiez qui vous a dit ses parolles ma prie  
plus de deux ans entiers pour vous trahyr et ya mis grant peine  
si len ay ie bien refuse Quant vous cuidiez quil venist ceans  
pour lamour de vous il ny venoit que pour vous trahyr: ne il na 15  
voulou cesser iusques a ce que ie luy ay dit que ie le vous diroye /  
car il ne men chaloit pource que suis seure de moy / ie ne vou-  
loye point mettre de noise entre vous et luy et cuidoye que tous-  
iours il sen tenist Helas se nest pas sa faulte sil ne vous a fait  
honte / sainte marie dit il il est bien traistre / iamais ie ne me 20  
doutasse de luy Par dieu monseigneur sil entre ceans et saiche  
que parlez a luy ie ne tiendray mesnaige avecq vous: car de  
moy nauez vous garde Se dieu plaist ie ne commenceray pas  
maintenant / ie prie a dieu que quant il men prendra voulente  
que le feu descende du ciel qui me arde toute viue / helas mon 25  
amy dit elle en laccolant trop seroye faulse et mauuaise se ie  
vous faisoye telle mauuaistie et trayson qui estes si bon et si  
gracieulx et voulez tout ce que ie vueil: ia dieu ne plaise que  
ie viue tant que ie soye paillarde. Mon amy ie vueil et vous  
prie que vous defendez ou faictes defendre vostre maison a 30  
celluy dont il ma encusee / [E 58] combien que au dyable soit  
lame de moy se oncques iour de sa vie il ne men parla / mais  
ie ne vueil plus quil viengne en lieu ou ie soye. Lors elle se  
prent a pleurer / et le mary la baise et apaise et luy promet et  
iure quil tiendra tout ce quelle a dit: sinon quil ne deffendra point 35  
la mayson au ieune compaignon qui nen peut mais / et luy iure  
quil nen croira rien et quil ne escouterà iamais homme du  
monde / Touthoiz si nen fera il rien iamais quil nen ait vng  
remors et le cueur vng peu plus mat Conclusion son amy qui  
luy auoit dit de bonne foy et par grant amitie sera doresenauant 40  
le plus grant ennemy quil ait Ainsi est abesty le mary et paist  
lerbe / et est transfigure en vne beste sans entendement. Or a  
il du mesnaige et est encloz en la nasse et fera la dame a sa

2 = qui dort    lies mit R: Et que y a il    8 = le baise    16 Lücke:  
Mès je n'enduroye le vous dire    19 J: quil se teust    = ce    32 ne  
ist zu streichen    34 lies: l'apaise    38 ? unklar; C liest: Toutesfois ne  
sera il jamais qu'il n'en ait . . .

guise. Et celluy que len luy dit qui faisoit la villenie sera le meilleur amy quil puisse auoir. Vecy la plaisance quil a trouue en mariage chescun se mocque de luy Lung dit quil est iehan beausire / lautre le monstre au doy / lautre dit que cest dom-  
 5 maige et quil est bon homme / lautre dit quil ne peut chaloir et que ce nest que la reigle du ieu et quil nest que vne beste / lautre dit quil ny a point de danger et que cest sa faulte / les gens de bien le debouttent et en laissent sa compagnie Ainsi vit en patience et pourete quil prent pour ioyes. Et sil ny estoit il  
 10 ne fineroit iamais iusques a ce quil y feust entre / veu quil ne vouldroit pas estre autrement / ainsi demourra tousiours Et miserablement finera ses iours

### La huitiesme ioye de mariage

[E 59] La huitiesme ioye de mariage si est / quant celuy  
 15 qui est marie a tant fait quil est entre en la nasse ou il se est solacie et a pris tous ses plaisirs et delitz par trois ou quatre ans ou plus ou moins / et commence fort sa ieunesse a refroidir et veult entendre a ses besoignes / car on ne peut pas tousiours iouer aux barres ne courir et corner tout ensemble A lauenture  
 20 il a eu assez des meschancetez et malheuretes dessusdictes dont il est fort debatue et tant quil na garde de sen fouyr / car il est bien atachie A lauenture sa femme a deux ou trois petis enfans ou plus ou moins et encores est grosse dung autre mais elle est plus griefuement malade de ceste angroissee que elle nauoit este  
 25 de toutes les autres dont le mary est en grande paine et soucy de querir ce quil lui fault ou plaist. Or approuche le temps de lenfantement ouquel estat est si tresfort malade que cest grande merueille et tant que les femmes ont fort grant paour quelle nen puisse eschapper / mais le mary la voue a tous sains et saintes  
 30 et elle sest voue a nostre dame de rochemador et en plusieurs autres lieux Or deliure la femme dung bel enfant et fust le filz dung roy / elle couche moult longuement La dame est bien gouvernee et bien ayse et sefforce fort / si aduientq uelle a deux ou trois commeres auecques elle Elles sont en la maison de lune  
 35 delles pour galler et parler de leurs choses / et sera bien dauenture sil nya aucuns fatras: dont ie men tais et despendent et confondent plus en celle galerie que le mary ne deust despendre en huit iours pour tout son mesnage / le temps nouuel sapproche et les vertuz sesmeuent pour les elemens et plannettes: si conuient  
 40 aler aux champs / et font leurs entreprises daler en voyage / et quelque chose que les maris dient a elles nen chault Lors la dame dont [E 60] nous parlons dit vraiment ma commere ie ne

5 et] besser: pource quil ... (C)  
 39 lies mit R: par l'influence des  
 40 voyage] besser mit C: pelerinage  
 en chault

20 lies: meschances 36 = despendent  
 40 J hinter champs: „jouer“ = font  
 41 nen chault] lies mit RC: il ne leur

scay comment ie peusse auoir congie de cela Ma commere dit  
 lautre nous yrons toutes ensemble et nous esbaterons bien: et y  
 viendra ma commere telle et mon cousin tel qui a lauenture ne  
 luy est riens mais cest la maniere de le ainsi dire / et ont  
 entrepris le voiage et se despartent densemble / Et adonques 5  
 la dame vient en sa maison et fait mauuaise chiere / et le mary  
 vient aussi de la ville ou dailleurs de ses autres besoignes et luy  
 demande quelle a Sire dit elle ie suys bien courroucee / car  
 lenfant est si malade et si chault que ces merueilles / et dit la  
 nourrice quil ya dix iours quil luy tient: mais elle ne loisoit dire: 10  
 dont le mary est bien dolent: et vient le veoir et quant il le vyt  
 il pleura de pytie La nuyt vient / et quant ilz sont a leurs  
 pryues / la dame soupire et commence a dire Mon amy vous  
 mauez bien obliee Comment mamye dit il Et ne vous souuiet  
 il pas dit elle que ie fus tant malade de nostre enfant et que ie 15  
 me vouay a nostre dame de rochemador et vous nen faictes  
 compte Ha dea mamye respond adonques le mary ne scauez  
 vous mye que iay tant a faire que ie ne scay au quel entendre:  
 mais tout le temps nest pas passe Par dieu dit elle ie y ay ma  
 creance et ne seray iamais aise iusques a ce que ie me soye 20  
 quittee car ie croy que lenfant est malade pource que ne nous  
 en sommes pas acquittez Mamye dit il vous scauez que nous  
 auons beaucoup a faire Dieu scet la volente que nous auons:  
 ha ha dit elle: ne men parlez plus: car ie yray se dieu plaist 25  
 Et mes commeres et mes cousines telles y viendront / ie aimeroye  
 mieulx le souffrir ailleurs et quelque chose quelle dye que il ya  
 a souffrir le mary lura et nom pas elle Et le mary pense en ce  
 voyage / car a lauenture il na pas bien ce que il luy fault et  
 est en tresgrant soucy Or approche quasimodo que il fault 30  
 ouyr les oyseaulx chanter / or conuiet quil face finance de  
 cheuaulx selon son estat et fault quelle ait robe a cheuaucher  
 A lauenture yra vng gentil gallant en sa compaignie qui [E 61]  
 luy fera volentiers seruice et plaisir du bien de luy et de sa  
 courtoisie Et pourra estre que le mary yra avecques elle / et  
 sil y va il luy vaulsist myeulx de quelque estat quil soit quil 35  
 fust demoure a lhostel et deust il porter pierres sur le col / aussi  
 elle ne seroit pas contente se il nauoie paine et meschief / car  
 elle dit que le cheual trotte dur et en est malade / et quelle a  
 lestrier trop court ou trop long et quil la descende et quil maine 40  
 le cheual par la bride pour passer vng pont ou vng mauuais

1 de cela] besser: de mon mary 9 R fügt hinzu: lequel en effet est  
 tout sain lies: c'est merueille 10 tient] R liest: qu'il ne print la mamelle  
 14 streiche: Et 18 mye] lies: m'amy lies: obéir, wie CP 20 me]  
 bessere: m'en mit R 21 malade . . .] RPC lesen: malade du pechié que j'en  
 ai fait 24 ergänze hinter plaist et a vous mit RPCE 26 streiche: le  
 27 = non 29 lies mit R: fault partir et . . . 36 hinter col lesen  
 RPC touz les jours 37 = nauoit hinter meschief fehlt: à desmesure  
 40 lies: et quil fault quelle descende

chemin Et quant ilz sont venuz de voyage silz ont aucun bien  
cest de par elle: et sil va mal elle tensera et dira que le mal  
quilz ont est de par luy Elle voudra tous les iours voyager et  
aller par chemins puis que elle a ainsi bien commence / le sien  
5 gastera / il enuieillira et sera gouteux Le mesnage croistra / et  
la despense ameindrira Et elle dira doresnauant quelle est gastee  
des enfans quelle a portez: et aussi des longz voyages quelle a  
fais et tousiours tensera / elle deuiendra maistresse / la est le  
mary en la nasse bien encloz en douleurs et gemissemens ou il  
10 sera et demourra tousiours / Et miserablement finera ses iours.

### La neuuiesme ioye de mariage

[E 62] La neuuiesme ioye de mariage si est / quant le ieune  
homme est mis en la nasse et a pris les plaisirs et delitz qui y  
sont trouuez A lauenture la dame sera male et diuerse et a attendu  
15 tousiours de auoir seigneurie et dominacion en la maison selle  
a peu / mais a lauenture il est malicieux et ne la pas voulu souffrir  
et ya resiste en maintes manieres et ya eu plusieurs argumens  
et repliques entre eulx / et entre eulx ya eu aucunes batailles /  
mais nonobstant quelzconques guerres qui ont dure. XX. ou XXX.  
20 ans ou plus il est demoure en ses possessions et victorieux Et  
pouez penser se en tant de temps il la peu auoir a souffrir: car  
il peut estre quil a eu vne partie des grandes aduersitez et tribul-  
acions dessusdictes et qui sont contenues cy apres Neantmoins  
il demoure victorieux et na point este en villennie de fait ne  
25 dhonneur: mais moult a eu a souffrir qui bien y penseroit Celuy  
preudhomme a des enfans et des filles quil a saigement mariees  
Si adient que pour les grandes paines et trauaulx les males  
nuytz et les froidures quil a eues pour acquerir cheuance pour  
viure honnorablement comme chescun doit faire ou pour accident  
30 ou pour vieillesse le mary chiet en langueur de maladie ou de  
autre chose tellement quil ne se peut ayder Quant il est assis en  
vng lieu ou parclus dune iambe ou dung bras ou luy sont venus  
plusieurs accidens que on voit venir a plusieurs. Adoncques la  
guerre est finée et tourne la chance mallement Qui plus est elle  
35 dit bien souuent quelle scet bien et quelle est certaine que cest  
peche qui luy nuyst A lauenture cest vne vieille seiche aigre et  
ague qui se venge de luy de ce quelle nauoit peu estre maistresse  
ou temps passe pource que le mary estoit saige Et peut on  
penser que quant la dame est deuant luy il dit a la dame / mamye  
40 vous estes la chose [E 63] que ie doy le mieulx aimer et vous  
moy / et ne suis pas content de maintes choses qui me sont faictes /  
vous sauez que ie suis seigneur de la maison et seray tant comme  
ie viuray / mais on ne men fait pas le semblant: car se iestoye

1 grössere Lücke hinter chemin: J 99, 23 — 102, 7, cf. A3 8 fais]  
bessere: fait 21 T unklar; lies mit R: il a eu assez a souffrir 34 grössere Lücke:  
J 104, 18 — 106, 1, I A4 34 plus] lies: pis wie R 37 lies: arguant

vng poure homme que alast querir son pain on ne me deuroit  
pas faire ainsi que len me fait Vous scauez que ie vous ay aimee  
et tenue chierement et ayme tant que ie puis / et ay mis grant  
paine a soustenir nostre estat et nostre fait et noz enfans se portent  
mal enuers moy Que voulez vous que on vous face dit adonc la 5  
dame / on vous fait du mieux que on peut / vous ne scauez que  
vos demandez Belle dame dit il taisez vous: et ne leur soustenez  
pas vostre maniere La dame et le filz se departent densemble  
et dient quil est assotty Et pour cause quil a menasse le filz ilz  
dient quil sera en voye dempirer leritage qui ny pouruoiera: et 10  
conclurent ensemble que nul homme du monde ne parlera a luy  
sinon par congie Le filz veult entrer en gouuernement et la dame  
le soustient: et dient a chescun que le mary retourne en enfance.  
Or luy conuient tout prendre en patience car autre remede ny  
peut mettre Quant a moy ie croy que cest vne des plus grandes 15  
doleurs qui soit sur terre Et ainsi fait le mary sa penitence et  
pleure ses peches en la nasse que il auoit tant desiree et auoit  
mys grant paine et grant labeur pour y entrer: et iamais nen sortyra  
Et est en douleurs et gemissemens et sera tousiours Et miserable-  
ment finera ses iours. 20

### La dixziesme ioye de mariage

[E 64] La dixziesme ioye de mariage si est telle que quant  
celluy qui est marie et est mys dedens la nasse pour cause que  
il a veu les autres qui se baignent dedens se luy semble Et pour  
ceste cause peult on dire que en le fait entrer en ceste nasse de 25  
mariage ainsi comme loiseleur fait les oiseaulx par aucuns cer-  
tains oiseaulx affaitez lesquelz on appelle soubeaux qui tient les  
oiscaulx de sa nature qui sont atachez en la forme et leur donne  
a menger du grain / et les autres ne font que voler de riuere en  
riuere pour trouuer viande quil leur plaise Helas ilz ne le font 30  
pas / car ilz se sont venuz attachez chescun par vng pie et sont  
apportez a lhostel en vng sac ou en vng panier a grant douleur  
contre maladuenture Helas moult fussent aises les pources oyse-  
aulx silz feussent en liberte comme ceulx qui vont de riuere en  
riuere chargier de toutes viandes / Mays quant ilz voyent les autres 35  
dedens la forme comme dit est ilz se mettent a grandes vollees  
car lung ne attent point lautre sinon aucuns oiseaux rusez qui  
lont veu et lont bien retenu / mais nonobstant ceulx qui sont  
mariez ont aduise en ce mestier le moins mal quilz ont peu A

7 hinter demandez grössere Lücke: J 107, 4 — 108, 4 A5 11 = concluent  
13 hinter enfance grössere Lücke: J 108, 17 — 109, 18, A6 23 streiche et hinter  
marie 24 autres] fehlt: poissons se] = ce 26 lies mit R: fait venir  
27 C 40, 31 schreibt: sembeaulx 30 quil] = qui Lücke: lies mit R: cuident  
quilz soient bien aises 30 font] = sont 32 R: a loisel (J à l'hostel, ebenso P)  
33 R: contre leur nature, P = et (en) malaueuture 35 = chargiez 36 hinter  
vollees fehlt: avec eux 38 lont veu] streiché 1 von lont und ergänze la forme  
hinter veu 38 bessere: retenue 38 vor mais Lücke von 6 Zeilen; cf. J 111, 17  
— 112, 1

laurenture sans rien y adiouster Et quoy quil soyt il cuyde auoir  
ioyes delictz et esbatement ou il est mys quant il trouue le con-  
traire Et aduient que par aucuns enchantemens caraudeurs ou  
malefices que sa femme ne laimera iamais Et quant elle est  
aupres de son mary que la chair luy point comme aiguilles / ia-  
mais ne feroit amour ne plaisir a son mary / et dit quil ne peut  
rien faire sinon quant il plaist a ceulx qui ont fait le sort. Et  
aduient que telles femmes qui sont en cest estat ont ung amy que  
tant comme ilz sont ensemble ilz ne sont pas [E 65] enchante / mais  
se aydent bien des membres quant elle se est esbatue de son amy  
elle a aucuns amys qui traictent la paix avec sa mere et quelle  
die quelle a tousiours este avecques elle / et que la pource fille  
sen estoit allee pource quil la vouloit affoller / iameroie mieulx  
dit la dame que vous la me baillissiez sans la battre ainsi car ie  
scay bien que ma fille ne vous fist oncques faulte et luy en a fait  
grant serment. Or regardez dit elle se la fille fust de mauuais  
gouuernement elle estoit perdue par vostre faulte: car il est adueni  
a aucuns que on leur faisoit boire de mauuais vin affin de porter  
les braiez ou autres choses pires. Et aduient que lhomme et la  
femme demandent estre separez Le mary accuse sa femme et la  
femme le mary / ilz se sont mis en la nasse et en voulsissent  
estre dehors. il nest pas temps de sen repentir: ilz plaident fort  
pource quilz naleguent pas choses souffisantes a leur intencion  
Le iuge dit par iugement que ilz tiendront leur mesnaige et les  
admonnestes Oultre les biens premiers ou ilz estoient ilz ont ce  
loppin / car ilz ne sont pas aises et se font mocquer a tous Et  
silz allegues causes raisonnables et suffisantes prouuees lung contre  
lautre par quoy le iuge dit quil les separe et leur defend sur  
grosses peines que ilz se tiennent chastement en contenance Et  
aduient que lung ou lautre se maintient follement et font leurs  
volentez ou ilz leur plaist: et aucunefoiz celle femme va de chambre  
en chambre ou en vne bonne ville et fait tout son plaisir: ilz se  
cuydent estre mys hors de la nasse et en cuident estre eschappez  
mais ilz y sont pys que deuant Or est lhomme gaste et affolle  
de quelque estat quil soit et la femme aussi: ilz ne se peuent  
plus marier la vie durant lung de lautre Silz ont grandes pos-  
sessions et quilz soyent de grant lieu adonc leur nom est perdu  
et se mourront sans heritiers Lhomme est mal de sa femme qui  
est deshonnoree: car a laurenture quelque galant la tient en sa  
maison [E 66] honteusement deuant luy qui me semble lung des  
grans tourmens que homme puisse auoir Ainsi vse sa vie en lan-  
guissant tousiours Et miserablement finera ses iours

1 *RPC* lesen: aviser      2 quant] besser: mais wie *R*      9 que tant  
comme] bessere: quant      9 grössere Lücke: *J* 112, 23 — 113, 9 A7      10 er-  
gänze nach amy mit *R*: et voit la bonne volonté de son mary      11 et quelle die]  
streichet: et      23 Lücke: *J* 114, 4—5, *R* liest hier: . . . suffisantes pour avoir  
separation, ou ne prouvent pas suffisamment leur intention      25 lies: liens  
26 loppin] ergänze: dauantage      27 = alleguent      31 = il

## La vnziesme ioye de mariage

[E 67] La vnziesme ioye de mariage si est quant le ieune homme gentil gallant gay et ioly et va par le pays moult ioliement et est en franchise et peut aller de lieu en lieu a son plaisir sans nul empeschement Et au long de lan va en plusieurs lieux <sup>5</sup> et par especial ou sont dames damoyselez bourgoises ou autres femmes destat selon lestat dont il est Et pource que il est ieune homme gracieux et aussi amoureux / et encores est simple et bien beciaune / il ne viuroit de nulles choses fors de plaisirs et de delitz A lauenture il a pere et mere ou il na que lung ou <sup>10</sup> lautre a qui est toute leur ioye / et pource le appareillent et montent bien A lauenture il est seigneur de terre et va gaillarde-ment par pays en bonnes compaignies et en bon lieu Se il trouue aucune damoiselle bourgoise ou autre qui ayt affaire de luy il se employera de tout son pouoir tresuoulientiers Si va souuent a vng <sup>15</sup> hostel ou il ya vne belle mignongne fille ou damoiselle qui a lauenture est de plus grant lignee que luy / ou meindre / mais quoy quil soit elle est tresbelle fille honneste et de tresbelle maniere tant que cest merueilles Pource quelle est si belle et si renommee est prie de plusieurs supplians A lauenture en ya tant <sup>20</sup> eu quil en ya eu vng qui tant luy a offert de raison quelle ne la peu reffuser: car femme raisonnable et de bonne complexion sanguine franche et debonnayre ne pourroit iamais refuser vne supplication se celluy qui la presente est tel quil face poursuyte suffisante et conuenable Combien que les autres complexions <sup>25</sup> entenderoient bien raison sil y auoit quil leur donnast a entendre Or retournons a la belle damoiselle la quelle par oportunité et oppression dung ieune compaignon luy a ottroye sa demande A lauenture est elle fille de la maison ou niepce ou parente E tellement est aduenue quelle est grosse et nya remede sinon le celer / <sup>30</sup> on reparera a la besongne le mieulx que on pourra Aussi la dame quil la sceu qui est aussi faulse quil en ya point en tout le pays y mettra si dieu plaist bonne prouision Et le compaignon qui a ce fait en sera batu et ny vient plus / ou fait tant la dame quil la prent a femme / mais lauenture cest vng poure clerc ou <sup>35</sup> dautre part on ne lui bailleroit pas qui aduient souuent: et dieu en punist les mariez par semblable paine / car ilz tensent leurs femmes qui est folle car ilz ne sceuent pas tout ce que on fait / car la femme qui se sent estre villenee ne vault riens selle ne met paine a sen venger / il fault prendre la chose comme elle <sup>40</sup>

3 et va] streiche et 11 R fügt hinzu: et n'ont enfant que lui 18 quoy  
 quil] R: quoy que soit 23 lies mit R: sanguine *est* franche... 25 com-  
 plexions] lies de toutes complexions 26 quil] bessere qui entendre] er-  
 gänze la matiere 27 lies mit R: par importunité et impression 31 bessere:  
 la besongne ohne a 32 = qui lies: quil *nen* ya point 34 batu  
 = banny 36 J: on ne la lui bailleroit pas ergänze mit R hinter pas: „ou a  
 l'auenture est marie“ 36 tensent] R trahissent 38 fait] ergänze davor leur

est aduenue La poure damoiselle qui est grosse et na gueres de  
 temps et elle mesmes nen scet riens / car ce nest que vng enfant  
 qui ne scet que cest: mais se dieu plaist elle le saura La dame  
 qui scet assez de choses la bien apperceu: car la poure fille vo-  
 5 mist du cueur au matin et deuient palle Or se aduise bien la  
 dame qui scet le vieil et le nouveau testament: et appelle la fille  
 secretement / Vien ca dit elle ie tay autrefois dit que tu es  
 tout a iamais gastee perdue et dehonoree dauoir fait ce que  
 [E 68] tu as fait / ie congnoist bien que tu es grosse dy men  
 10 la verite. Certes dit la fille qui nest que vng tendron qui ne  
 fait que verdeler entre quinze et seize ans. / ma dame ie nen  
 scay riens: il me semble dit la dame que quant vient au matin  
 ie te voy vomir et faire telle contenance. Vrayement ma dame  
 il est vray que le cueur me fait mal / dit la dame tu es grosse  
 15 nen dit mot / non feray ie ma dame dit la fille Nas tu pas veu  
 tel escuyer qui vient ceans / ouy dit la fille / or laduise bien  
 dit la dame quant tu verras que ie parleray a luy: gette tousiours  
 lueil sur luy / et fay ainsi Adoncques elle luy monstre comment  
 elle fera: Et sil veult dauenture parler a toy / escoute le vou-  
 20 lentiers et doucement / et luy responds bien et courtoisement  
 Et se il te parle damours / escoute le bien et len mercye  
 Mais dy luy que tu ne sces que cest / ne encores ne le veulx  
 Et se il te veult donner / or / ou argent nen prens point et len  
 remercie / Mais se il te presente anneaux sainture ou autre chose  
 25 refuse les doucement / mays a la parfin prent le poure lamour  
 de luy sans y penser mal ne villennie Quant il prendra congie  
 de toy demande luy se on le verra mais en piece Voulentiers  
 ma dame dit la fille Or sen vient le gallant qui sera mis en la  
 nasse / car la dame le veult marier selle peut auecq la damoiselle /  
 30 car il est bien habille / et encores est simple et bien beciaune  
 Si en semblera martin de cambray: il en sera seint sur le cul.  
 Or sen vient veoir les damoiselles car il est trop aise / il a  
 tresbonne, chiere: car toutes ont tendu leurs lacz pour prendre /  
 ilz vont disner et apres disner la [E 69] dame prent vng cheualier  
 35 ou escuyer et se seent pour parler et galler ensemble Et le gallant  
 se tient au pres de la fillete et parlent ensemble / Et quoy quil  
 soit il sauance et la prent par la main et luy dit. Pleust a dieu  
 ma damoiselle que vous sceussiez bien toutes mes pensees Com-  
 ment dit elle les pourroye scauoir se vous ne le me disiez /  
 40 pensez vous dit elle chose que vous ne deuez dire Par ma foy  
 dit il nenny / ie ne pense chose que ie ne voulsisse bien que  
 vous la sceussiez sans ce que ie le vous deisse. Vrayement dit  
 elle en riant vous me dictiez vne chose qui ne se pourroit faire  
 Si maist dieu dit il: mais que ny eussiez desplaisir ie le vous  
 45 diroye Sire dit elle dictes tout ce quil vous plaira / car ie scay bien

1 La] bessere: á la      11 verdeler] R: vitailier      15 dit] dys wie P  
 pouure] lies: pour      33 lacz J: engins      45 plaira] ergänze: vous plaira



que vous ne me voulez que tout bien Dame dit il ie suis vng  
 poure gentil homme et scay bien que ie ne suis pas digne  
 de deseruir de estre vostre amy par amours car vous estes  
 belle ieune gracieuse et plaine de tous les biens qui furent  
 oncques mys par nature en damoyselle: mais sil vous plai- 5  
 soit de moy faire l'honneur quil feust ainsi ie me ose bien  
 vanter de bonne volente et de diligence et de tous les seruices  
 que homme pourroit faire ie vous seruiroye et si garderoye  
 vostre honneur plus que le mien Grant mercyz dit elle / mais  
 pour dieu ne me parlez point de telz choses / car ie ne scay 10  
 que cest et encores ne le vueil scauoir / car aussi ce nest pas  
 ce que ma dame menseigne tous les iours. Par ma foy dit il /  
 ma dame est vne bonne dame / mais elle nen sauroit ia riens sil  
 vous plaisoit / et my gouuerneroye tout a vostre plaisir. Beau  
 sire respond adonc la damoiselle: ie ouyz lautre iour parler de 15  
 vous marier dont ie mesmerueille que vous me dictes ses parolles  
 Par ma foy dit il ma damoiselle sil vous plaisoit ie ne aime  
 [E 70] roye autre que vous tant quil vous plaisoit que ie fusse  
 vostre seruiteur / Ce ne seroit pas dit elle vostre prouffit ne le  
 mien / et aussi voz amys ne le vous conseilleroyent pas. Et 20  
 aussy vouldriez vous que ie fusse deshonnoree pour vous. Par  
 mon ame dit il iaimeroye mieulx estre mort Pour dieu dit elle  
 taisez vous / car se ma dame sen apperceuoyt ie seroye gastee  
 A lauenture la dame luy fait signe quelle se taise Lors luy baille  
 par dessoubz le bras vng anel ou autre chose / ie vous prie 25  
 dit il que vous gardez cecy pour lamour de moy Certes dit elle  
 ie ne le prendray point Helas ma damoiselle dit il ie vous en  
 pryte et elle le prent et luy dit ie le prens pour lamour que iay  
 a vous sans y penser que tout honneur Lors dit la dame aux  
 gentilz hommes / il conuient demain aler a nostre dame de tel 30  
 lieu. Vrayement ma dame dit il: cest bien dit ilz vont soupper  
 et tousiours mettent le galant aupres de la fillete qui ioue si  
 tresbien son personnaige quil est tout embrase et allume de son  
 amour Or vient le lendemain quilz montent a cheual et nya  
 cheual qui porte derriere ce dient tous / fors celluy du gallant 35  
 dont il a grant ioye / car on lui baille la damoiselle derriere luy  
 elle embrasse a cheual pour soy tenir / dieu scet quil est bien  
 aise Or s'approuche il fort de la nasse Et font leur voyage en  
 bonne deuocion dieu le scet / car le voyage a este fait pour  
 enuelopper lautre / ilz retournent a lostel Quant vient apres 40  
 disner la dame sen va en sa chambre et puis demande a sa fille  
 Auant dit elle comment as tu besoigne Par mon serment dit  
 la fille ie nay fine toute la iournee / et luy ay compte tout le  
 fait Or auant dit la dame / dy que on te parle de marier et que  
 ne le veulx pas estre encores Et se il soffre a te prendre mercy 45

16 ses] = telles

\* 43 streiche ay vor compte

31 dit il] = dient ilz

44 lies: que *tu* ne le

37 lies: elle l'embrasse

len / et luy dy que tu men parleras et que il nest homme au monde que tu aymeroyes mieulx que luy / Puis sen vont [E 71] tous au iardin et vont iouant par les galleries et treilles Et le gallant dit a la fille / pour dieu ayes de moy mercy Helas dit  
 5 elle ie vous prie ne men parlez plus / ou ie laisseroye vostre compaignie / Vouldriez vous bien que ie perdisse mon honneur / naues vous pas ouy dire que on parle de moy marier / par mon serment dit il ie ne vouldroye nulluy blasmer / mais il mest aduis que ie suis aussy bien a la value de vous faire seruice  
 10 comme celluy dont vous auez ouy parler Grant mercy dit elle / ouy mieulx / ie vouldroye quil vous ressemblast / grant mercy dit il damoiselle / ie voy bien que de vostre courtoisie me prisez plus que ie ne suis digne / mais sil vous plaisoit vous me feriez lhonneur et ie men tiendroye pour bien honnore Grant mercyz  
 15 dit elle / il en conuiendroit parler a ma dame et a mes amys Se ie scauoye quil leur pleust y entendre ie leur en parleroye dit il Pour dieu dit elle ne dictez point que men ayes tenu parolles: car ie seroye morte Non feray ie dit il / il en parle moult humblement a la dame: car il a paour que on luy refuse  
 20 Briefuement tant que la chose est en bon point / ilz les fiancent Et a lauenture les font coucher ensemble Le mary est en la nasse sans en parler a pere ne a mere qui en sont tres dolens / ilz font les nopces sans bancz ne sans selles: car les amys delle ont grant paour que il ny ait aucun empeschement La nuyt sen  
 25 vient / et saiches que la dame a bien instruite sa fille quelle donne a son mary de grandes estorces en maintes manieres que vne pucelle doibt faire. Et luy a bien apris la dame que quant il faulsera la piece quelle gette vng coup daleine comme selle estoit en eaue froides iusques aux mammelles / et de fait la damoiselle  
 30 ioue bien son personnage / mais vecy quil aduient que le pere et la mere du mary sont tant courroucez que cest merueilles / mais pitie et amour quilz ont a leur enfant [E 72] les ont fait recueillir luy et sa femme Mais vecy le plus grant mal qui vient car la dame a eu enfant a deux ou troys moys il ne se peult plus  
 35 celer Adoncques les ioyes du temps passe sont tournees en melancollie et tristesse Et a lauenture il la batera et iamais bon mesnaige ne tiendront ensemble mais nonobstant il est en la nasse il nen eschapera iamais Et est en douleurs et gemissemens ou il sera tousiours. Et miserablement finera ses iours.

40

### La douziesme ioye de mariage.

[E 73] La douziesme ioye de mariage si est quant le ieune homme a tant fait et tant alle et tant venu quil a trouue la nasse

19 que on *luy*] bessere: quelle *le* . . . 20 Briefuement] es fehlt:  
 ilz font 26 hinter estorces fehlt: et quelle guisehe 28 lies mit C:  
 quant elle sentira faulser la piece (in R fehlt: la piece) 29 = froide  
 42 lies: et *est* tant alle . . .

ou il est entre dedens Et a trouue vne femme telle comme il la  
 demandoit A lauenture il luy seroit bon mestier den auoir vne  
 autre / mais il ne le voudroit pour riens: car il luy semble quil  
 est mieulx assigne que nul aultre et quil fut bien eueulx de la  
 trouuer / et peult estre tel le mary quil a dispose a soy deffaïre <sup>5</sup>  
 a ce quelle dit et se gouuerne par son conseil. Et quant aucun  
 a affaire a luy il dit ien parleray a la dame de nostre maison  
 et selle veult il sera fait / et selle veult il nen sera rien: or est  
 il apoint sil est gentil homme et le prince face armee se la dame  
 veult il yra / et pourra dire / mamye il fault que ie aille a larmee <sup>10</sup>  
 du roy Et elle dit vous yrez: et puis noz enfans seront bien  
 ordonnez. Briefuement elle met peine nuyt et iour quil ny aille  
 point / et sil plaist a elle il yra. Quant elle veult elle en deliure  
 la maison / car elle lenuoiera ou il luy plaira / ou en voyage  
 ou se elle sest voue et yra le mary face pluye ou vent. Et sil <sup>15</sup>  
 aduient que son amy le galant qui scet les entrees de sa mayson  
 luy preigne voulente de parler a elle et ne peult attendre / ou  
 sen vient de nuyt et se musse dedens le celier ou en lestable pour  
 parler a elle: ou il est si desesperé que il entre en la chambre  
 mesmes ou le mary est couche pour acomplir sa voulente Et <sup>20</sup>  
 quant les femmes voyent que leurs amys prennent pour elles si  
 grant peine elles ne les reffuseroient [*E 74*] iamis et deussent  
 elles mourir / et aucuneffoyz se reboute en sa maison comme iay  
 dit et le chien abbaye: mais elle lui faict acroire que ce sont ras /  
 mais elle le voyt souuent faire ainsy Et se le mary a veu sa <sup>25</sup>  
 faulsete si nen croit il riens et pense a luy mesmes que ce seroit  
 chose a son grant prouffit Briefuement il est enelope en la nasse /  
 elle luy fait porter les enfans iouer / et elle luy fait tenir / elle  
 luy fait tenir la fusee quant elle trouille au samedy Mais il na  
 pas assez a faire et luy sourt vne nouuelle pensee / car il vient <sup>30</sup>  
 vne grande guerre ou pays et les gens darmes sont en sa maison  
 a ses despens qui ne se veullent pas passer aux despens quil a  
 acoustume de faire: pource chescun sen fuyt es villes / mais le  
 mary ne peult fuyr ne laisser sa femme Et a lauenture est pris  
 et mene en prison villainement et est batu et villenne et paye <sup>35</sup>  
 vne grosse rancon Or conuient il quil trotte nuyt et iour a pie  
 ou a cheual selon son estat puis ca puis la pour querir de la vitaille  
 et pour ses affaires Briefuement le poure corps de luy naura iamais  
 repos sans tribulacion et paine / car il nest ne pour autre chose  
 Or chiet le mary en vieillesse et sera moins prise que deuant et <sup>40</sup>  
 reboute comme vng vieil fauconnier qui nest bon a nul mestier  
 La dame marie ses filles a sa guise et aucuneffoys meschamment  
 et elles ne leurs marys ne prisent riens le bon homme qui demoure

5 lies mit *R*: de faire tout ce . . . 11 Lücke: *J* 129,6 — 8  
 14 hinter vent grössere Lücke: *J* 129,13 — 130,10, A8 15 = vouee  
 22 = iamais 26 lies mit *RP*: sa *faulte* 28 streiche einmal: elle luy fait  
 tenir 29 *R* = traouille 36 vor Or grössere Lücke: *J* 132, 5 — 132, 25, A9  
 39 sans] lies: fors grössere Lücke hinter chose: *J* 133, 7 — 22, A10

gouteux et ne se peut ayder pour les paynes quil a souffertes Lors  
plure le mary ses pechez en la nasse ou il est encloz dont il nistra  
iamais / mais demourra en douleurs et gemissemens et nosera  
pas fayre dire vne messe ne faire testament sinon quil met  
5 son ame entre les mains de sa femme Ainsi vse sa vie en langu-  
issant tousiours Et miserablement finera ses iours

### La treziesme ioye de mariage

[E 75] La treziesme ioye de mariage si est quant celluy  
qui est marie est mys dedens la nasse et a demoure avecques  
10 sa femme par l'espace de cinq ou six ou sept ans ou plus ou  
moins / et est bien seur le marye luy semble que il a vne tres  
bonne et loyalle femme trouuee telle comme il la demandoit  
Et si a vescu avecques elle en grandes plaisances et delitz  
A lauenture il est gentil homme et veult acquerir honneur et  
15 vaillance et veult aller dehors et dit a sa femme Mamyie ie vueil  
aller dehors laquelle le baise et accolle maintez foyz / en pleurant  
et en souspirant luy dit / Helas mon amy me voulez vous laisser  
et vous despartir de moy / et laisser voz enfans et ne sauez se  
reuiendrez iamais Elle met paine nuyt et iour qui ny aille  
20 point / et il dit / il conuient que ie y aille pour mon honneur  
et que ie obeisse au roy / car ie perdroye mon fief et l'eritage  
que ie tiens de luy mais se dieu plaist ie reuiendray en brief  
temps: ou a lauenture il va oultre mer en quelque armee pour  
acquerir vaillance et cheualerie / Si prent congie a tresgrant  
25 regret de sa femme laquelle fait le plus grant dueil quelle peut /  
et sil est homme qui ayme honneur il nest riens qui le detenist  
comme dit est Or retournons a ce noble homme dont nous  
auons parle / il sen va et recommande sa femme et ses enfans  
que il ayme plus chier que chose qui soit apres son honneur  
30 et especiaulx amys Or aduient quil passe la mer et est pris de  
ses ennemys par fortune ou par aduenture quil demeure trois ou  
quatre ans quil ne peut reuenir La dame a ouy dire quil est  
mort dont elle fait si grant dueil que cest merueilles / mais elle  
ne peut [E 76] pas tousiours pleurer et sapaie dieu mercy Et  
35 aduient que elle se remarie a vng aultre ou elle a pris plaisir.  
et tantost a oublie son mary quelle auoit tant ayme / et tout le  
plaisir quelle luy pouoit faire elle luy faisoit Et quil la veoit  
soy tenir avec son dernier mary disoit quelle laymoit plus quelle  
ne fist oncques lautre qui estoit prisonnier pour sa vaillance /  
40 mais il aduient comme fortune le veult que le bon homme  
son mary sen reuient qui est moult enuieilly et gaste: car il na  
pas eu tousiours plaisir Quant il approuche de son pays il  
enquiert des nouuelles de sa femme et de ses enfans / car il a  
grant paour quilz soyent mors ou quilz ayent aucune necessite  
45 Et peut estre que a celle heure que le mary y pensoit et quil

27 vor Or grössere Lücke: J 136, 10 — 21. A 11 30 lies statt et = à

prioit dieu que dieu les gardast de mal que celluy qui la derrenierement espousee la tenoit entre ses deux bras Lors il ouyt dire quelle estoit mariee Or pensez quelle harchee il a douyr telles nouuelles / ie croy que la douleur de iacob pour lamour de son filz ioseph ne fut oncques pareille A laulture se mettra en mauuais charroy dont le mary en aura vne douleur perpetuelle que iamais noblira ses amys ne ses enfans et sont aucunement ahontez du fait de leur mere / ilz ne se pourront iamais marier la vie durant lung de lautre Et aucuneffoiz selon que fortune veult il est vaincu et occis en vng chant de bataille qui est grant douleur Plusieurs foyz aduient que celluy qui droit est vaincu et celluy qui a tort a victoire Et pource celluy a qui toutes les ioyes dessusdictes aduiennent a trouue la past en la nasse de mariage / combien quil ne luy estoit pas aduis Ainsi vsera sa vie en douleurs et gemissemens ou il sera tousiours. Et miserablement finera ses iours.

### La quatorziesme ioye de mariage

[E 77] La quatorziesme ioye de mariage si est quant le ieune homme a mys tant de peine a trouuer lentree de la nasse que il y est entre. Et a trouue vne belle femme gracieuse et debonnaire et ont este ensemble deux ou troys ans qui ne font chose qui desplaise lung a lautre / il aduient que la dame va de vie a trespas dont le mary est a si grant douleur que on ne pourroit penser / or est changee fortune: car maintenant il se plaint a dieu de fortune quil luy a couru sus de luy auoir tolu sa ioye maintenant de la mort quil luy a tue sa femme: et me semble que cest aussi grant douleur que nulle qui soyt / Ainsi vit vng peu de temps en misere et tribulacion et pensee: et se tient tout seul et fuyt les compagnies mais il nest riens qui ne passe Si aduient quil ya aucuns en la ville et ou pays qui aduisent quil est homme de bien et quil a bien de quoy / et traictent a le marier a vne autre femme qui a toutes les condicions contraire de lautre et a este autresfoyz mariee et nest pas de ses belles ieunes mais est entredeux / et vne femme qui scet moult de choses / et aduise ses condicions saigement / et est vng peu grant temps apres sans monstrier sa malice: mais quant elle voyt quil est homme debonnaire et que elle congnoist sa condicion elle desploye son venin qui est poignant comme vng aspic qui est rebours et enueloppe en son cueur Elle prent auctorite de gouuerner son mary qui est ieune / et luy fait plusieurs paines et est en grant seruage Celluy qui est en ce point na que fayre sinon de prier dieu quil luy doint bonne

3 R: hasche 5 Lücke von 5 Zeilen: J 138, 12—16 8 R anstatt du  
fait: par la faulte 10 = champ 11 = qui a droit 12 hinter  
victoria grössere Lücke: J 139, 1 — 12, A 12 25 quil] lies: qui 26 quil]  
besser: qui 29 passe] bessere: se passe 33 R ergänzt hinter entredeux:  
aages, anders P 116 vo, 12—14

pascience / pour endurer vne grosse et pesante barre sur ses  
 espauls quant il murmure on luy donne deux ou trois copz  
 dauentaige Ainsi est recompense le mary / il ressemble le poisson [E 78]  
 qui est en vne eaue / et par force des grans chaleurs deste qui  
 5 ont dure longuement leaue pert son cours et le poisson desire  
 trouuer eaue nouuelle / et quant le ruisseau vient il le suyt et  
 monte tant quil la peut trouuer pour la doulceur dicelle / et  
 saiches quil nest chose au monde qui plus desplaie a vng ieune  
 homme que vne vieille femme Or regardez si cest bien fait de  
 10 mettre deux choses ensemble / cest comme qui enfermeroit en  
 vng sac vng chien et vng chat Et le mary sen vieillira plus en  
 huyt iours quil neust fait en vng an se le cas ne luy feust oncques  
 aduenir Et encores viura il en noises et en tourmens tousiours /  
 et miserablement finera ses iours

### 15 La quinziesme ioye de mariage

[E 79] La quinziesme ioye de mariage si est laquelle ie  
 reputé a plus grant douleur et excession de toutes les autres /  
 se le ieune homme est marié et a vne ieune femme et en est si  
 ialoux quil ne scet quil fait et se doute de la verité / lequel  
 20 vient a lostel et dit a sa / femme mamye ie vueil aller dehors Et  
 la femme qui vouldroit quel fust a cent lieues de la luy dit /  
 mon amy ou voulez vous aller Mamye dit il vous scauez bien  
 que ie plaide en tel lieu et fault que ie y soye a tel iour ou ie  
 auroye dommaige de XX. escus Pource il fault que ie men aille  
 25 Adonc le mary la baise et commande a dieu et lui dit quil ne viendra  
 dela en huyt iours Le mary fait semblant de sen aller et se  
 couche dessoubz leschelle pour espier sil va point de gallant en  
 sa maison pour sesbatre avec elle et regarde mais il ne voit point  
 venir le gallant / car il vient par lhuys de derriere et sen doute  
 30 et vient debout estourdy / et se frappe en sa chambre et trouue  
 le gallant dessus sa femme ou aupres d'elle et vient pour cuider  
 tuer lautre dune espee ou dautre chose. La dame vient et lem-  
 brasse et dit Ha mon amy que voulez vous faire / voulez vous  
 faire vng mauuais coup pour perdre tout a vne foyz ce que vous  
 35 auez gaigné en vostre vie / Certainement dit elle il mestoit venu  
 apporter nouuelles de mon oncle / et en leembrassant et ce disant  
 le gallant ploye ses iambes et sen va La dame va en la maison  
 de sa commere et luy dit Ma commere ie suis si marrie que femme  
 pourroit estre en ce monde Comment dit la commere Par dieu  
 40 dit la dame / ma commere il est verité que mon mary estoit

3 R: Ainsi est a comparer 3 il] = elle mit PR 6 le suyt] P sen  
 fuyt 9 Vor Or grössere Lücke: J 143, 12 — 145. 19, A 13 10 choses  
 fehlt: contraires 13 = aduenü 15 hinsichtlich der 15. Freude s. Einl.  
 A 14 21 = quil 27 lies: le gallant 29 et sen doute] lies: et le mary  
 sen doute 32 ergänze vor La dame: mais 38 commere] lies mit RPE: mere

alle dehors: et en ce point comme il est venu il a trouue vng  
tel en nostre maison / il cuidoit que il me feist cela Par le  
sacrement de la messe ma commere ie aimeroye mieulx ne auoir  
ia este nee Par dieu dit la commere ie en voys parler a mon  
compere. La commere vient a lostel et dit Mon compere comment 5  
vous portez vous / par dieu dit il ie ne scay Par dieu dit la  
commere / mon compere vous estez vng homme hors du sens:  
ma commere vostre femme est venue a lostel toute pleurante /  
par dieu mon compere vous ne faictes pas bien / car cest vne  
bonne preude femme / et vous dy se vous lauez perdue il vous 10  
seroit mal adueni ie vous prie mon compere quelle sen reuiengne  
et que vous ne luy touchez pour lamour de moy. Par dieu ma  
commere dit le mary ie suis contant / car tart luy est de la  
reprendre. Or est le bon homme en la nasse bien embarre: il  
sen voulsist repentir / mais il nest pas temps / et est en douleurs 15  
et gemisemens ou il sera tousiours Et miserablement finera ses  
iours

Cy finissent les quinze ioyes de mariage lesquelles sont  
appelees ioyes pource que ceulx qui sont a marier ne peuuent  
pas auoir congnoissance des choses dessusdictes / et les mariez 20  
les tiennent ioyes et felicitez comme il appert parce quilz ne voul-  
droient point estre autrement / mais quant a moy ie croy telles  
choses a plus grant malheurete qui puisse estre sur terre. Et les-  
dictes ioyes que ie tiens a malheuretez sont aussi bien sur les  
femmes que sur les hommes / mais elles me pardonneront sil 25  
leur plaist combien que ie ne leur aye rien meffait pource que  
tout est a leur louenge et honneur. Et aussi toutes les choses  
dessusdictes chayent sur les hommes comme sur elles comme  
iay dit / Ne ie ne vueil dire que toutes les ioyes dessusdictes  
adiuennent a vng chescun marie: mais pour certain puis dire quil 30  
nest homme qui nait vne des ioyes dessusdictes. Pourquoi on  
peut bien conclure que homme qui sans contraincte se met en  
telle s cuitude vse de sa volente / mais pource ie ne vueil dire  
que on ne face bien de soy marier / mais ie ne tiens pas telles  
ioyes a ioyes et felicitez Au moins se deussent ilz garder deulx 35  
abaisser: car lung voit ce que aux aultres en aduiant et en sont  
mocquez et cabulez / mais quant ilz sont mariez ilz sont regar-  
dez et abestiz mieulx que les autres / si doit vng chescun soy  
garder de ce mocquer des autres / et est bienheureux entre les  
autres qui mieulx le croit. Et ie ne scay que cest se nest la 40  
nature du ieu qui veult ainsi Et se len demande quel remede  
on y peut mettre / ie respond que cest chose possible / combien  
quil seroit difficile / Mais se aucun men vouloit demander mon

30 lies: je puis      33 = servitude      36 R: ce qui auient aux aultres  
38 et ist falsch R: je les regarde embridez et abestis      39 ce] se  
41 la nature R: l'auverture

aduis ie scay bien que ien diroye: mais ie men tais orendroit  
pource que aucune damoiselle ou autre men sauroit malgre: com-  
bien que tout est a la louenge des femmes. Et quelque chose  
que iaye dit ou escript qui bien lentendra on ne trouuera point  
s que les hommes ne ayent du pire.

Imprime a paris par Jehan treperel  
demourant sus le pont nostre dame a  
lymage saint laurent

---

5 Es fehlen die Schlusszeilen: J 163, 15 — 164. 4



# Lebenslauf.

---

Am 19. Februar 1879 wurde ich, Arthur Karl Erich Fleig, als Sohn des Lehrers Emil Fleig und seiner Gattin Anna, geb. Lietzow, zu Neu Glinke bei Crone a. Br. geboren. Ich gehöre dem evangelischen Bekenntnis an. Bis zum 9. Lebensjahre besuchte ich die Schule meines Vaters zu Althof. Die weitere Schulbildung erhielt ich auf der Gehobenen Bürgerschule in Crone a. Br. Ostern 1903 schickte mich mein Vater auf das Realgymnasium zu Bromberg, das ich April 1899 mit dem Reifezeugnis verliess. Darauf studierte ich in Kiel neuere Sprachen, daneben Geschichte und Philosophie, ebenso in den folgenden 4 Semestern in Berlin, wo ich gleichzeitig von April 1900—1901 beim Kaiser Alexander Garde-Grenadier-Regiment Nr. 1 meiner Militärpflicht genügte. Oktober 1901 bezog ich die Universität Greifswald. Von hier aus nahm ich im Sommer 1902 an dem Summer Meeting in Cambridge teil. Am 25. Mai 1903 bestand ich das Examen rigorosum.

Meine akademischen Lehrer waren:

in Kiel:	Deussen, Gough, Körting, Matthaei, Sarrazin, Schenk, Unzer.
in Berlin:	Brandl, Breysig, Brückner, Geiger, Harsley, Klebs, Lasson, R. M. Meyer, Münch, Onken, Pariselle, Paulsen, E. Schmidt, R. Schmitt, Schultz-Gora, Tobler, v. Wilamowitz-Moellendorff.
in Greifswald:	Bernheim, Guerrey, Heuckenkamp, Konrath, Lovel, Rehmke. Schuppe, Stengel, Stock †, Ulmann.

Allen meinen verehrten Lehrern sage ich für die Anleitungen zu wissenschaftlicher Forschung und die rege Förderung meiner Studien herzlichen Dank. Insbesondere bin ich Herrn Prof. Dr. Heuckenkamp verpflichtet, dem ich die Anregung und das Material zu vorliegender Arbeit verdanke, der mich ferner bei ihrer Fertigstellung durch mannigfache Fingerzeige gefördert und auch die Korrektur des Textes selbst besorgt hat.

---

# Thesen.

---

## I.

Bei einer kritischen Ausgabe der «Quinze Joyes de Mariage» muss auch der Treperel-Druck berücksichtigt werden.

## II.

Der Name „Voltaire“ steht in keinem Zusammenhang mit „Arouet“, dem Familiennamen des Dichters.

## III.

Cook's Annahme, die altenglische Judith sei im Jahre 856 entstanden, ist unwahrscheinlich.

---



Princeton University Library



32101 068335163

